Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2982 **2014** **I. Nos. 51853-51859**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2982

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2020

Copyright © United Nations 2020
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900977-6
e-ISBN: 978-92-1-005061-6
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2020
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in April 2014
Nos. 51853 to 51859

No. 51853. Hong Kong Special Administrative Region (under authorization by the Government of the People's Republic of China) and Qatar:

Agreement between the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China and the Government of the State of Qatar concerning air services (with annex and note). Hong Kong, 5 February 1999..... 3

No. 51854. New Zealand and Japan:

Convention between New Zealand and Japan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (with protocol). Tokyo, 10 December 2012..... 61

No. 51855. United Nations (United Nations Population Fund) and Benin:

Exchange of letters constituting an Agreement between the Government of Benin and the United Nations Population Fund (UNFPA) on the application mutatis mutandis of the Basic Assistance Agreement between the Government of Benin and the United Nations Development Programme concluded on 18 January 1974, to the activities and personnel of UNFPA in Benin. New York, 29 March 2004, and Cotonou, 26 May 2004..... 231

No. 51856. Turkey and Jordan:

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on co-operation and mutual assistance in customs matters (with exchange of notes). Amman, 1 December 2009..... 233

No. 51857. United Nations and Sierra Leone:

Exchange of letters between the United Nations and the Government of Sierra Leone concerning the interpretation of the Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Special Court for Sierra Leone and the Statute of the SCSL and the Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Residual Special Court for Sierra Leone and the Statute of the RSCSL and the application of certain provisions of these Agreements and Statutes. New York, 24 June 2013, and Freetown, 23 July 2013..... 281

No. 51858. New Zealand and Republic of Korea:

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Korea on the Protection of Classified Military Information. Wellington, 29 November 2012 291

No. 51859. Turkey and Kazakhstan:

Science and Technology Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Kazakhstan. Ankara, 22 October 2009 331

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2014
N°s 51853 à 51859

N° 51853. Région administrative spéciale de Hong Kong (par autorisation du Gouvernement de la République populaire de Chine) et Qatar :

Accord entre le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine et le Gouvernement de l'État du Qatar relatif aux services aériens (avec annexe et note). Hong Kong, 5 février 1999 3

N° 51854. Nouvelle-Zélande et Japon :

Convention entre la Nouvelle-Zélande et le Japon tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Tokyo, 10 décembre 2012..... 61

N° 51855. Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour la population) et Bénin :

Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement du Bénin et le Fonds des Nations Unies pour la population sur l'application mutatis mutandis de l'Accord d'Assistance de base entre le Gouvernement du Bénin et le Programme des Nations Unies pour le développement conclu le 18 janvier 1974, aux activités et au personnel du FNUAP à Bénin. New York, 29 mars 2004, et Cotonou, 26 mai 2004. 231

N° 51856. Turquie et Jordanie :

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière (avec échange de notes). Amman, 1er décembre 2009 233

N° 51857. Organisation des Nations Unies et Sierra Leone :

Échange de lettres entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone concernant l'interprétation de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à la création d'un Tribunal spécial pour la Sierra Leone et du Statut dudit Tribunal spécial et de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à l'établissement d'un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone et du Statut dudit Tribunal spécial résiduel ainsi que l'application de certaines dispositions de ces Accords et Statuts. New York, 24 juin 2013, et Freetown, 23 juillet 2013 281

Nº 51858. Nouvelle-Zélande et République de Corée :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la protection des informations militaires classifiées. Wellington, 29 novembre 2012 291

Nº 51859. Turquie et Kazakhstan :

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à la coopération scientifique et technologique. Ankara, 22 octobre 2009 331

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

April 2014

Nos. 51853 to 51859

Traités et accords internationaux

enregistrés en

avril 2014

N°s 51853 à 51859

No. 51853

Hong Kong Special Administrative Region (under authorization by the Government of the People's Republic of China)
and
Qatar

Agreement between the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China and the Government of the State of Qatar concerning air services (with annex and note). Hong Kong, 5 February 1999

Entry into force: *16 December 2013, in accordance with article 19*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *China, 17 April 2014*

Région administrative spéciale de Hong Kong (par autorisation du Gouvernement de la République populaire de Chine)
et
Qatar

Accord entre le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine et le Gouvernement de l'État du Qatar relatif aux services aériens (avec annexe et note). Hong Kong, 5 février 1999

Entrée en vigueur : *16 décembre 2013, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chine, 17 avril 2014*

القسم ٢ - الطرق التي يجوز للمؤسسة أو المؤسسات المعينة من قبل دولة قطر التشغيل عليها :

نقـــاط في قطر - نقـاط أوسطية - منطقة هونج كونج الإدارية الخاصة - نقاط فيما وراء .

ملاحظات :

٥- إن النقاط المنوي التشغيل عليها على الطرق المحدده أعلاه يتـــم تحديدهـا بالإتفاق بين الطرفين المتعاقدين .

٦- يجوز للمؤسسة أو المؤسسات المعينة من قبل دولة قطر إلغاء الهبوط فـي أي نقاط على الطرق المحددة أعلاه . ويجوز لها خدمة نقاط أوسطية ونقـــاط فيما وراء بأي ترتيب ، بشرط ان تبدأ الخدمات المتفق عليها على هذه الطـرق من نقاط في قطـــر .

٧- لايجوز النقل من نقطة أوسطية أو نقطة فيما وراء أو الإنزال في منطقـــة هونج كونج الإدارية الخاصة أو العكس باستثناء ما يتم الإتفـــاق عليـه بيـن الطرفين المتعاقدين من وقت لآخر .

٨- لايجوز التشغيل الى اي نقطة في الصين كنقطة أوســطية او نقطـــة فيمـا وراء.

ملحق

جدول الطرق

القسم ١- الطرق التي يجوز للمؤسسة أو المؤسسات المعينة من قبل منطقة هونج كونج الادارية الخاصة التشغيل عليها :

منطقة هونج كونج الادارية الخاصة - نقاط أوسطية - نقاط في قطر - نقاط فيما وراء .

ملاحظات :

١- إن النقاط المنوي التشغيل عليها على الطرق المحدده أعلاه يتم تحديدها بالإتفاق بين الطرفين المتعاقدين .

٢- يجوز للمؤسسة أو المؤسسات المعينة من قبل منطقة هونج كونج الادارية الخاصة إلغاء الهبوط في أي نقاط على الطرق المحددة أعلاه . ويجوز لها خدمة نقاط أوسطية ونقاط فيما وراء بأي ترتيب ، بشرط أن تبدأ الخدمات المتفق عليها على هذا الطريق من نقاط في منطقة هونج كونج الادارية الخاصة .

٣- لايجوز النقل من نقطة أوسطية أو نقطة فيما وراء أو الإنزال في نقاط في قطر أو العكس باستثناء ما يتم الإتفاق عليه بين الطرفين المتعاقدين من وقت لاخر .

٤- لايجوز التشغيل الى أي نقطة في الصين كنقطة اوسطية أو نقطة فيما وراء.

مـــادة (١٩)
سريان الاتفاق

يصبح هذا الإتفاق ساري المفعول عندما يقوم الطرفان المتعـــاقدان بإخطار كل منهما الأخر كتابة بإكمال الإجراءات الدستورية الضرورية .

وإثباتا لذلك فإن الموقعان أدناه بإعتبارهما مفوضين من قبل حكومتيهما قـد وقعا هذا الإتفاق .

حرر هذا الاتفاق في مدينة هونج كونج بتاريخ ٥ فـبراير ١٩٩٩م مـن نسختين باللغة العربية والإنجليزية وفي حالة اختـلاف التفسـير يرجـح النـص الإنجليزي .

عن حكومة منطقة هونج كونج الادارية الخاصة لجمهورية الصين الشعبية	عن حكومة دولة قطر
السيد / ستيفن آي بي شوكوان	الشيخ / احمد بن ناصر آل ثاني

مادة (١٧)
انهاء الإتفاق

يجوز لأي طرف متعاقد إخطار الطرف المتعاقد الاخر كتابة في اي وقت بقـــراره إنهاء هذا الإتفاق ، وينتهي العمل بهذا الإتفاق فورا عند منتصف الليل (بتوقيـــت مكان تسلم الإخطار) قبل إنتهاء العام الأول من تاريخ تسلم الإخطـــار بواســطة الطرف المتعاقد الأخر ما لم يتم سحب الإخطار بالإتفاق قبل نهاية الفترة المحـددة.

مادة (١٨)
تسجيل الاتفاق

يسجـــل هذا الاتفاق وأية تعديـلات تطرأ عليه لدى المنظمـــة الدوليـة للطيران المدني .

٤- ما لم يتم الإتفاق على غير ذلك بين الطرفين المتعاقدين أو يحدد بواسطة الهيئة يتعين على كل طرف متعاقد تقديم مذكرة خلال (٤٥) يوما من تاريخ تشكيل الهيئة ويجب الرد على المذكرة خلال ٦٠ يوما تاليه .

تعقد الهيئة جلسة سماع بناء على طلب أي طرف متعاقد أو وفقا لتقديرها خلال (٣٠) يوما بعد التاريخ المحدد للرد على المذكرات .

٥- تسعى هيئة التحكيم لإصدار قرار مكتوب خلال (٣٠) يوما بعد الإنتهاء من جلسات السماع وإذا لم تعقد جلسات سماع فبعد تاريخ تقديم كل الردود ويتم اتخاذ القرار بأغلبية الأصوات .

٦- يحق لكل طرف متعاقد تقديم طلب إيضاحات حول القرار الصادر خلال (١٥) يوما بعد استلامه ، ويتم إصدار هذه الإيضاحات خلال (١٥) يوما من تاريخ تقديم الطلب .

٧- يكون قرار هيئة التحكيم ملزما لكلا الطرفين المتعاقدين .

٨- يتحمل كل طرف متعاقد مصاريف تعيين محكمه ، أما مصاريف الهيئة الأخرى فيجري تحميلها لكلا الطرفين المتعاقدين بالتساوي شاملة أية مصاريف تكبدها رئيس أو نائب رئيس مجلس المنظمة الدولية للطيران المدني تطبيقا للإجراءات المنصوص عليها في البند (٢/ب) من هذه المادة .

مادة (١٦)
التعديل

أية تعديلات على هذا الإتفاق تتم بموافقة كلا الطرفين المتعاقدين تصبح سارية المفعول عندما يتم تأكيدها خطيا بواسطة الأطراف المتعاقدة .

مادة (١٥)
تسوية المنازعات

١- إذا نشأ أي نزاع بين الطرفين المتعاقدين يتعلق بتفسير أو تطبيق هذا الاتفاق فعليهما محاولة تسويته عن طريق التفاوض .

٢- إذا تعذر على الطرفين المتعاقدين التوصل إلى تسوية عن طريق المفاوضات جاز لهما الإتفاق على إحالة النزاع إلى هيئة أو شخص للفصل فيه وفقا لما يتم الإتفاق عليه فإذا لم يتفقا على ذلك يعرض النزاع بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين للفصل فيه عن طريق هيئة تحكيم تشكل من ثلاثة محكمين على النحو التالي :

أ/ خلال (٣٠) يوما من تاريخ تسلمه طلب التحكيم يعين كل طرف متعاقد محكما واحدا ، ويعين المحكمان خلال (٦٠) يوما من تاريخ تعيين المحكم الثاني محكم ثالث يراس هيئة التحكيم وعلى أن يكون مواطنا لدولة تعتبر محايدة بالنسبة لموضوع النزاع .

ب/ إذا لم يتم التعيين خلال الوقت المحدد يجوز لأي طرف متعاقد أن يطلب من رئيس مجلس المنظمة الدولية للطيران المدني القيام بالتعيين الضروري خلال (٣٠) يوما ، إذا كان الرئيس يعتبر مواطنا لدولة غير محايدة بالنسبة للنزاع فإن التعيين يتم بواسطة أقدم نواب الرئيس ويجب أن يكون من مواطني دولة محايدة .

٣- إستثناء مما تنص عليه هذه المادة أو وفقا لما يتم الإتفاق عليه بين الطرفين المتعاقدين تحدد الهيئة إختصاصها وإجراءاتها وتقرر الهيئة من تلقاء نفسها أو بناء على طلب أي طرف متعاقد عقد جلسة لتحديد نقاط النزاع المعروضة للتحكيم والإجراءات التي يجب أن تتبع وذلك خلال (٣٠) يوما بعد تشكيل الهيئة .

مادة (١٣)
رسوم الإستخدام

١- تعني عبارة (رسوم الإستخدام) الرسوم المفروضه على المؤسسات المعينة من قبل السلطات المختصه أو تسمح بفرضها عند إستعمال ممتلكات المطار أو التسهيلات أو تسهيلات الملاحة الجوية شاملة الخدمات والتسهيلات المقدمة للطائرة وملاحيها والركاب والبضائع .

٢- لايحق لأي طرف متعاقد أن يفرض أو يسمح بفرض رسوم إستخدام على المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الأخر مقابل استخدام المطارات ومرافق الملاحة الجوية أعلى من تلك التي تدفعها مؤسساته الوطنية والتي تشغل خطوط جوية دولية مماثلة .

٣- يشجع كل طرف متعاقد إجراء المشاورات حول رسوم الإستخدام بين السلطات المختصه بفرض تلك الرسوم والمؤسسات المستخدمة للمرافق والتسهيلات الممنوحة بواسطة هذه السلطات كلما كان ذلك عمليا عن طريق ممثلي منظمات تلك المؤسسات ويجب أن يتم إخطار المستخدمين بأي مقترحات بتعديل رسوم الإستخدام لتمكينهم من إبداء وجهات نظرهم قبل إجراء تلك التعديلات ويشجع كل طرف متعاقد على تبادل المعلومات الخاصة برسوم الإستخدام بين سلطاته المختصة بفرض تلك الرسوم وأولئك المستخدمين .

مادة (١٤)
المشاورات

يجوز لأي طرف متعاقد في أي وقت أن يطلب عقد مشاورات بخصوص تطبيق أو تفسير أو تعديل هذا الإتفاق .

وتبدأ هذه المشاورات بين سلطات الطيران التابعة للطرفين المتعاقدين خلال (٦٠) يوماً من تاريخ إستلام الطرف المتعاقد الأخر ذلك الطلب كتابة ، مالم يتم الإتفاق بين الطرفين المتعاقدين على خلاف ذلك .

مادة (١١)
تحويل فائض الإيرادات

١ - يحق للمؤسسات المعينة من قبل منطقة هونج كونج الادارية الخاصة التحويل الى منطقة هونج كونج الادارية الخاصة من قطر وحسب الطلب الإيرادات المحلية الفائضة من المبالغ المحصلة محلياً • ويحق للمؤسسات المعينة من قبل قطر التحويل من منطقة هونج كونج الادارية الخاصة الى قطر حسب الطلب الإيرادات المحلية الفائضة من المبالغ المحصلة محلياً ، ويحق للمؤسسات المعينة من قبل

٢- يتم صرف وتحويل تلك الإيرادات المسموح بها دون قيود بسعر الصرف المطبق على المعاملات الجارية والساري عند وقت التحويل ولا يكون التحويل خاضعاً لأية رسوم ما عدا تلك التي تتقاضاها عادة البنوك عن صرف وتحويل تلك الإيرادات .

مادة (١٢)
تمثيل المؤسسات والمبيعات

١- يحق لمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين طبقا لقوانين وأنظمة الطرف المتعاقد الآخر ذات الصلة الخاصة بالدخول والإقامة والاستخدام، إدخال واستبقاء المدراء والفنيين والمشغلين والمختصين من العاملين المطلوبين لتنفيذ والإشراف على الخدمات الجوية في إقليم الطرف المتعاقد الأخر .

٢- يحق للمؤسسات المعينة لكل طرف متعاقد القيام ببيع خدمات النقل الجوي في إقليم الطرف المتعاقد الأخر طبقا لقوانين وأنظمة ذلك الطرف المتعاقد ، كما يحق لمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين القيام ببيع خدماتهما ، وأي شخص يكون حرا في شراء هذه الخدمات بالعملة المحلية أو بأي عملات حرة قابلة للتحويل •

ويتعهد كل طرف متعاقد باتخاذ الوسائل الكافية وتطبيقها بفعالية في إقليمه لتأكيد حماية الطائرات وتفتيش المسافرين وأطقم الطائرات والمواد المنقولة والامتعة والبضائع ومؤن الطائرات قبل وأثناء عملية الصعود أو التحميل ، وعلى كل طرف متعاقد أن يأخذ بمحمل الجد كل طلب يقدم اليه من الطرف المتعاقد الأخر باتخاذ احتياطات أمنية خاصة لمواجهة أي تهديد مرتقب .

٥-عند وقوع حادث أو تهديد بالإستيلاء غير المشروع على طائرة مدنية أو أي أفعال أخرى غير مشروعة ضد سلامة تلك الطائرة أو ركابها أو ملاحيها ، أو المطارات أو المرافق الملاحية ، يلتزم كل من الطرفين المتعاقدين بتقديم المساعدة للطرف الأخر وذلك من خلال تسهيل جميع الاتصالات أو أي إجراءات أخرى ملائمة تستهدف إنهاء هذا الحادث أو التهديد فورا وبسلام .

مادة (١٠)
المعلومات الإحصائية

على سلطات الطيران التابعة لأي من الطرفين المتعاقدين تزويد سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الأخر بناءً على طلبها بجميع الدوريات والبيانات الإحصائية والتي يمكن طلبها بصورة عاديه بغرض مراجعة السعة التي تشغلها المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الأول على الطرق المحددة . على أن تتضمن هذه البيانات جميع المعلومات المطلوبة لتحديد مقدار الحركة المنقولة ومصدرها ومقصدها النهائي .

مادة (٩)
أمن الطيران

١-تمشيا مع حقوقهما والتزاماتهما المقررة بموجب القانون الدولي ، يؤكد الطرفان المتعاقدان ان التزام كل منهما للآخر بحماية أمن الطيران المدني من الافعال غير المشروعة يعد جزءا لا يتجزأ من هذا الاتفاق . وبدون تقييد لعمومية حقوقهما والتزاماتهما بموجب أحكام القانون الدولي يتعهد الطرفان بالعمل طبقا لأحكام المعاهدة الخاصة بالجرائم وبعض الأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات الموقعة في طوكيو في ١٤ سبتمبر ١٩٦٣م ، والمعاهدة الخاصة بقمع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات الموقعة في لاهاي في ١٦ ديسمبر ١٩٧٠، ومعاهدة قمع الأفعال غير المشروعة ضد سلامة الطيران المدني الموقعة في مونتريال في ٢٣ سبتمبر ١٩٧١م .

٢-يتعهد الطرفان المتعاقدان بتقديم جميع المساعدات الضرورية عند الطلب لكل منهما بهدف منع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية والأفعال الأخرى غير المشروعة ضد سلامة هذه الطائرات وركابها وملاحيها ، والأجهزة الملاحية والمطارات المدنية ، أو اية تهديدات أخرى ضد سلامة الطيران المدني .

٣-يتصرف الطرفان المتعاقدان ، في العلاقات المتبادلة بينهما ، وفقا لأحكام أمن الطيران الموضوعه من جانب المنظمة الدولية للطيران المدني و المحددة في صورة ملاحق لمعاهدة الطيران المدني الدولي بقدر ما تكون تلك الأحكام الأمنية سارية على الطرفين ، وعليهما ان يلزما مستثمري الطائرات المسجلة لديهما أو المستثمرين الذين تكون مراكز أعمالهم الرئيسية أو محال إقامتهم الرئيسية في اقليميها ومستثمري المطارات في إقليميهما بالتصرف وفقا لأحكام أمن الطيران المذكورة .

٤-يوافق كل طرف متعاقد على انه يجب على مستثمري شركات الطيران الإلتزام بأحكام أمن الطيران المشار اليها في البند (٣) أعلاه والمطلوب بواسطة الطرف المتعاقد الآخر للدخول إلى أو الخروج من أو اثناء البقاء في اقليم ذلك الطرف المتعاقد الأخر .

٤- المعدات العادية والمعدات الأخرى المشار اليها في البند (١) من هذه المادة من الممكن إنزالها في إقليم الطرف المتعاقد الأخر بموافقة سلطات الجمارك لذلك الطرف ، وفي بعض الحالات فإن المعدات العادية والمواد الأخرى وعلى أساس المعاملة بالمثل سوف تتمتع بالإعفاء المشار إليه في البند (١) من هذه المادة لحين إعادة تصديرها أو التخلص منها بطريقة ما طبقا لتعليمات الجمارك ويجوز لسلطات الجمارك التابعة للطرف المتعاقد الاخر أن تطلب إبقاء هذه المعدات العادية والمواد الأخرى تحت رقابتها حتى ذلك الوقت .

٥-الإعفاءات المشار اليها في هذه المادة ، سوف تتوفر في الحالات التي تقوم فيها المؤسسة التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الاخر بالدخول في ترتيبات مع المؤسسة أو مؤسسات أخرى لأخذ أو إستعارة المعدات والمواد الأخرى المشار إليها في البندين (١و٢) من هذه المادة بشرط أن تكون المؤسسة أو المؤسسات الأخرى متمتعة بإعفاء مماثل من قبل ذلك الطرف المتعاقد .

٦- تعفى الأمتعة والبضائع العابرة مباشرة لإقليم أحد الطرفين المتعاقدين من الرسوم الجمركية ورسوم الإنتاج والشراء وأية رسوم مماثلة وأية رسوم غير مبنية على تكاليف الخدمة المقدمة عند الوصول .

مادة (٨)
الرسوم الجمركية

١-تعفى الطائرات العاملة على الخطوط الدولية والتي تستثمرها مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل أي من الطرفين المتعاقدين وكذلك المعدات العادية والوقود وزيوت التشحيم والإمدادات الفنية المستهلكة وقطع الغيار والمعدات العادية بما في ذلك المحركات ومؤن الطائرات (بما في ذلك الأطعمة والمشروبات والتبغ) ، وعلى أساس المعاملة بالمثل ، من الرسوم الجمركية ورسوم الإنتاج أو الشراء وأية رسوم مماثلة غير مبنية على تكاليف الخدمة التي تقدم عند الوصول بشرط ابقاء المعدات العادية والمواد الأخرى على متن الطائرة .

٢ - المعدات العادية والوقود وزيوت التشحيم والإمدادات الفنية المستهلكة وقطع الغيار الشامل للمحركات ومؤن الطائرات شاملة الأطعمة والمشروبات والتبغ وتذاكر السفر المطبوعة وبوالص الشحن ، وأية مواد مطبوعة تحمل شعار المؤسسة المعينة من قبل طرف متعاقد وكذلك مواد الدعاية والتي توزع مجانا بواسطة المؤسسة المعينة و الواردة إلى اقليم الطرف المتعاقد الأخر بواسطة أو بالنيابه عن تلك المؤسسة أو على متن الطائرة المستثمرة بواسطة المؤسسة المذكورة والمزمع استخدامها على متن تلك الطائرة في تشغيل خطوط جوية دولية ، تعفى بواسطة الطرف المتعاقد الأخر وعلى أساس المعاملة بالمثل ، من جميع الرسوم الجمركية ورسوم الإنتاج أو الشراء وأي رسوم مماثلة غير مبنيه على تكاليف الخدمة عند الوصول حتى ولو كانت هذه المعدات والمواد الأخرى سوف تستخدم على أي جزء من الرحلة عبر إقليم الطرف المتعاقد الأخر .

٣- المعدات العادية والمواد الأخرى المشار اليها في البندين (١و٢) من هذه المادة يجوز حفظها تحت إشراف ورقابة سلطات الجمارك التابعة للطرف المتعاقد الأخر .

١١ – بالرغم من أحكام البندين (٥) و (١٠/ج) من هذه المادة ، فان سلطات الطيران لأي طرف متعاقد يجب أن لا تمتنع عن اعتماد أية تعرفة مقترحة ومعروضة عليها بواسطة المؤسسة المعينة إذا كانت هذه التعرفة تتطابق (في مستوى الأسعار ، وشروط وتاريخ الانتهاء . ولكن ليس من الضروري أن تكون الطرق التي حددت لها هذه التعرفة قد استخدمت) مع التعرفة التي تتقاضاها الخطوط التابعة لذلك الطرف المتعاقد بالمقارنة مع الخدمات التي تقدمها بين نفس النقاط.

١٠ - أ / التعرفات التي تتقاضاها مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل منطقة هونج كونج الادارية الخاصة للنقل بين قطر ودولة أخرى تخضع لموافقة سلطات الطيران المدني في قطر ولموافقة الدولة الأخرى كلما كان ذلك ملائما ، والتعرفات التي تتقاضاها مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل دولة قطر للنقل بين منطقة هونج كونج الادارية الخاصة ودولة أخرى غير دولة قطر يجب أن تخضع لموافقة سلطات الطيران المدني في منطقة هونج كونج الادارية الخاصة ولموافقة الدولة الأخرى كلما كان ذلك ملائما .

ب / يجب أن تعرض التعرفة المقترحة للنقل بواسطة المؤسسة المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين على سلطات الطيران المدني التابعة للطرف المتعاقد الآخر للموافقة عليها ويكون عرض التعرفة وفقاً للنموذج الذي تحدده سلطات الطيران المدني التي تقدم لها التعرفة وتكون شاملة لكل البيانات المشار إليها في البند(١) من هذه المادة وذلك خلال مدة لا تقل عن (٩٠) يوما (أو اي مدة أقل يتفق عليها) قبل التاريخ المقترح لنفاذها .

وتعتبر التعرفة المقدمة قد عرضت في التاريخ الذي تم فيه تسلمها بواسطة تلك السلطات.

ج / تتم الموافقة على التعرفة في أي وقت بواسطة سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الأخر الذي عرضت عليه ، وتعتبر التعرفة قد اعتمدت ما لم تتسلم المؤسسة المعينة التي عرضت التعرفة خلال (٣٠) يوما بعد تاريخ العرض إشعارا خطيا بعدم الموافقة على تلك التعرفة .

د / يجوز لسلطات الطيران التابعة لأي طرف متعاقد سحب موافقتها على التعرفة التي سبق لها إعتمادها أو التي يفترض إعتمادها ، وذلك بموجب إخطار مدته (٩٠) يوما يقدم للمؤسسة المعينة التي حددت التعرفة ، وعلى تلك المؤسسة وقف تحصيل التعرفة عند نهاية الفترة المذكورة .

٦- إذا تم تسليم إخطار بعدم الموافقة طبقاً لأحكام البند (٥) من هذه المادة يجوز لسلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين تحديد التعرفة بالاشتراك بينهما .

ولهذا الغرض يجوز لأحد الطرفين المتعاقدين خلال (٣٠) يوماً من تاريخ تقديم إخطار بعدم الموافقة أن يطلب كتابة إجراء مشاورات بين سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين . ويجب أن تجري هذه المفاوضات خلال(٣٠) يوماً من تاريخ تسليم ذلك الإخطار للطرف المتعاقد الآخر.

٧- إذا لم تتم الموافقة على التعرفة بواسطة سلطات الطيران التابعة لطرف متعاقد طبقاً للبند (٥) من هذه المادة ، ولم تتمكن سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين من التوصل إلى اتفاق بشأن تحديد التعرفة طبقاً للبند (٦) من هذه المادة تجرى تسوية الخلاف وفقاً لأحكام المادة (١٥) من هذا الاتفاق .

٨- مع مراعاة البند (٩) من هذه المادة تظل التعرفة التي تحدد وفقاً لأحكام هذه المادة سارية المفعول حتى يتم استبدالها بتعرفة أخرى .

٩ - ما لم يتم الاتفاق بين سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين على مدة محددة لسريان التعرفة ، فإن صلاحية التعرفة طبقاً للبند (٨) من هذه المادة <u>لا تمدد إلا وفقاً لما يأتي :</u>

أ / عند وجود تاريخ محدد لإنتهاء مدة سريان التعرفة فلا يجوز أن يمتد العمل بها لأكثر من (١٢) شهراً بعد ذلك التاريخ .

ب / عند عدم وجود تاريخ محدد لانتهاء التعرفة فلا يجوز العمل بها لأكثر من (١٢) شهراً تالية على التاريخ الذي تعرض فيه المؤسسة المعينة تعرفة بديلة على سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين .

ومع ذلك ليس هناك ما يحول دون أن تقترح مؤسسة معينة أو أن تعتمد سلطات الطيران التي تتبعها هذه المؤسسة ، أية تعرفة إذا كانت المؤسسة المذكورة قد عجزت عن الوصول إلى اتفاق مع المؤسسة المعينة الأخرى بشأن تلك التعرفة أو بسبب انه لا توجد مؤسسات أخرى تستثمر نفس الطريق.

تعني عبارة (نفس الطريق) المشار إليها في هذا البند والبند السابق الطرق التي تستثمرها إحدى المؤسستين المعينتين وليس الطرق المحدده .

٤- أي تعرفة مقترحة للنقل بين منطقة هونج كونج الادارية الخاصة وقطر يجب أن تعرض على سلطات الطيران المدني التابعة للطرفين المتعاقدين بواسطة المؤسسة أو المؤسسات المعينة التي تطلب اعتمادها وفقا للنموذج الذي تطلبه سلطات الطيران بطريقة منفصلة ويكون مشتملاً على البيانات المشار إليها في البند (١) من هذه المادة ويجب ان تقدم التعرفة خلال مدة لا تقل عن ٦٠ يوما قبل تاريخ سريانها(أو أي مدة أقصر تتفق عليها سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين).
تعتبر التعرفة المقترحة قد أودعت لدى سلطات الطيران المدني التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين في التاريخ الذي تستلم فيه تلك السلطات ذلك الإيداع .

٥- تتم الموافقة على أي تعرفة مقترحة بواسطة سلطات الطيران التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين في أي وقت بشرط أن تودع التعرفة طبقا للبند (٤) من هذه المادة ، وتعتبر التعرفة قد اعتمدت من قبل سلطات الطيران المدني لدى الطرف المتعاقد الآخر ما لم يخطر سلطات الطيران التابعة للطرف الأول كتابة بعدم موافقته على التعرفة المقترحة وذلك خلال (٣٠) يوما من تاريخ الإيداع(أو اية مدة أقل يتم الاتفاق عليها بين سلطات الطيران المدني في الطرفين المتعاقدين) .

مادة (٧)
التعرفات

١- تعني عبارة التعرفة الآتي :

أ/ الأجور التي تتقاضاها المؤسسة مقابل نقل الركاب وأمتعتهم على خطوط جوية منتظمة وأسعار وشروط الخدمات المساعده لمثل هذا النقل.

ب/ السعر الواجب دفعه للمؤسسة لنقل البضائع على خطوط جوية منتظمة باستثناء البريد .

ج/ الشروط التي تحكم توفير أو تطبيق أي من هذه الأجور والأسعار شاملة لأية منافع مرتبطة بها .

د/ معدل العمولة المدفوع بواسطة المؤسسة للوكيل لقاء بيع التذاكر أو بوالص الشحن للنقل الجوي على خطوط جوية منتظمة .

٢ - *يجب أن تحدد التعرفات التي تتقاضاها المؤسسات المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين للنقل بين منطقة هونج كونج الادارية الخاصة وقطر عند مستويات معقولة ، وتتم الموافقة عليها بواسطة سلطات الطيران لكلا الطرفين المتعاقدين مع مراعاة جميع العوامل المتعلقة بذلك ، بما فيها تكاليف تشغيل الخطوط المتفق عليها ومصلحة مستخدميها والربح المعقول وتعرفات مؤسسات النقل الجوي الأخرى العاملة على كل أو جزء من نفس الطريق .*

٣ - *يتم الاتفاق على التعرفات المشار اليها في البند (٢) من هذه المادة بواسطة المؤسسات المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين بعد التشاور بشأنها مع المؤسسات الأخرى العاملة على كل أو جزء من نفس الطريق وذلك قبل اقتراح تلك التعرفات.*

ج/ متطلبات تشـــغيل مؤسســـات النقـــل الجـــوي العـــابره .

٤- تحدد السعة المطلوب توافرها على الطرق المحددة من وقت الى آخر بواسطة الأطراف المتعاقده .

مادة (٦)
المبادئ التي تحكم تشغيل الخطوط المتفق عليها

١ - يجب أن يتوفر للمؤسسات المعينة من قبل كل من الطرفين المتعاقدين فرص عادلة ومتكافئة لتشغيل الخطوط المتفق عليها على الطرق المحددة .

٢ - على المؤسسات المعينة من قبل كل طرف متعاقد أن تأخذ في اعتبارها أثناء تشغيلها للخطوط المتفق عليها مصالح المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الأخر ، وبما لا يؤثر دون وجه حق على الخدمات التي تقدمها هذه الأخيرة على نفس الطرق أو على جزء منها .

٣ - يجب أن ترتبط الخدمات المتفق عليها المقدمة من قبل المؤسسات المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين ارتباطا وثيقا باحتياجات الجمهور للنقل على الطرق المحددة ويجب أن يكون هدفها الرئيسي تقديم السعة بطريقة معقولة تناسب احتياجات النقل الراهنة والمتوقعة لنقل الركاب والبضائع بما في ذلك البريد الناشئ من أو المتجه لإقليم الطرف المتعاقد الذي عين المؤسسة .

نقل الركاب والبضائع بما في ذلك البريد المأخوذ على متن الطائرة والذي يتم إنزاله في نقاط محددة على الطرق غير تلك النقاط التي تقع في إقليم الطرف المتعاقد الذي عين مؤسسة النقل ، يجب أن يتفق مع المبادئ العامة **التي تقضي أن الحمولة يجب أن تتناسب مع الآتي :**

أ/ متطلبات الحركة من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الذي قام بتعيين مؤسسة النقل الجوي .

ب/ متطلبات الحركة للمنطقة التي تمر من خلالها الخطوط المتفق عليها بعد الأخذ في الاعتبار الخدمات الجوية الأخرى لمؤسسات النقل الجوي التابعة للدول التي تشملها المنطقة .

مادة (٥)
الغاء أو وقف العمل بتراخيص التشغيل

١- يحق لكل طرف متعاقد إلغاء تراخيص التشغيل أو وقف المؤسسة المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر عن ممارسة الحقوق المحددة في البند (٢) من المادة (٣) من هذا الاتفاق أو فرض ما يراه ضرورياً من شروط على ممارسة هذه الحقوق ، **وذلك في الحالات التالية :**

أ - (١) في أية حالة لا تقتنع فيها حكومة منطقة هونج كونج الادارية الخاصة بأن جزءاً هاماً من ملكية تلك المؤسسة وإدارتها الفعلية في يد حكومة دولة قطر أو في يد رعاياها .

(٢) في حالة عدم إقتناع حكومة دولة قطر بأن مكان تأسيس تلك المؤسسة ومركز أعمالها الرئيسي في منطقة هونج كونج الادارية الخاصة .

ب - في حالة تقصير المؤسسة المعينة في التقيد بالقوانين والأنظمةالمعمول بها لدى الطرف المتعاقد الذي منح تلك الحقوق .

ج - في حالة عدم قيام المؤسسة المعينة بالتشغيل طبقاً للشروط المقررة في هذا الاتفاق .

٢ - لا يتم الإلغاء أو الوقف أو فرض الشروط المنوه عنها في البند (١) من هذه المادة إلا بعد التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر، ما لم يكن من الضروري القيام بذلك وبشكل فوري للحيلولة دون الاستمرار في مخالفة القوانين والأنظمة .

٤- يجوز لسلطات الطيران لدى أي من الطرفين المتعاقدين أن تطلب من المؤسسة المعينة من الطرف المتعاقد الاخر إثبات أنه يتوافر فيها الشروط التي تتطلبها القوانين والأنظمة التي تطبقها عادة وبطريقة معقوله هذه السلطات على تشغيل الخطوط الجوية الدولية .

٥- يجوز للمؤسسة المعينة الصادر لها ترخيص ، البدء في تشغيل الخطوط المتفق عليها بشرط أن تلتزم بأحكام هذا الإتفاق الواجبه التطبيق .

مادة(٤)
تعيين المؤسسات

١- لكل طرف متعاقد أن يخطر الطرف المتعاقد الأخر كتابة بتعيين مؤسسة نقل جوي واحدة أو اكثر لتشغيل الخطوط الجوية المتفق عليها على الطرق المحددة ، كما يحق له إلغاء أو تغيير ذلك التعيين .

٢- على الطرف المتعاقد الآخر عند تسلم إخطار التعيين أن يصدر تراخيص التشغيل اللازمة للمؤسسة أو المؤسسات المعينة دون تأخير مع مراعاة أحكام البندين (٣) و (٤) من هذه المادة .

٣- أ/ تحتفظ حكومة منطقة هونج كونج الادارية الخاصة بالحق في عدم الموافقة على منح تراخيص التشغيل المشار اليها في البند (٢) من هذه المادة أو فرض ما تراه ضرورياً من شروط على نشاط المؤسسة المعينة عند ممارستها للحقوق المبينة في البند (٢) من المادة (٣) من هذا الإتفاق ، وذلك في أية حالة لا تقتنع فيها بأن جزءا هاما من ملكية هذه المؤسسة وادارتها الفعلية في يد حكومة دولة قطر أو في يد رعاياها .

ب/ تحتفظ حكومة دولة قطر بالحق في عدم الموافقة على منح تراخيص التشغيل المشار إليها في البند (٢) من هذه المادة أو فرض ما تراه ضرورياً من شروط على نشاط المؤسسة المعينة عند ممارستها للحقوق المبينة في البند (٢) من المادة (٣) من هذا الاتفاق وذلك في أية حالة لا تقتنع فيها أن مكان تأسيس تلك المؤسسة ومركز أعمالها الرئيسي في منطقة هونج كونج الادارية الخاصة .

مادة(٣)
منح الحقوق

١- يمنح كل طرف متعاقد الطرف المتعاقد الآخر الحقوق التالية فيما يتعلق بتشغيل خطوطه الجوية الدولية :

أ / الطيران عبر إقليمه دون هبوط .
ب / الهبوط في إقليمه لأغراض غير تجارية .

٢- الحقوق الموضحة في هذا الاتفاق لغرض إنشاء خطوط جوية دولية منتظمة على الطرق المحدده في الجزء المخصص لملحق هذا الإتفاق ، ويطلق على هذه الخطوط والطرق (الخطوط المتفق عليها) و (الطرق المحدده) على التوالي .

وتتمتع المؤسسة المعينة من جانب كل من الطرفين المتعاقدين أثناء تشغيلها خط متفق عليه على أي طريق محدد بالإضافة إلى الحقوق الموضحة في البند (١) من هذه المادة بالحق في الهبوط في إقليم الطرف المتعاقد الآخر في النقاط المحددة لهذا الطريق في الجدول الملحق بهذا الاتفاق وذلك لغرض أخذ وإنزال (ركاب أو بضائع أو بريد) جملة أو مجزأة .

٣ - ليس في نص البند (٢) من هذه المادة ما يمكن تفسيره على انه يمنح المؤسسة المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين حق أخذ ركاب أو بضائع أو بريد نظير أجر أو مكافأة من نقطة داخل إقليم الطرف المتعاقد الأخر إلى نقطة اخرى داخل نفس الإقليم .

٤- إذا لم تستطيع المؤسسة المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين تشغيل خدمه على طرقها المعتادة وذلك بسبب نزاع مسلح أو إضطرابات أو تطورات سياسية أو أية ظروف خاصة وغير عادية ، فعلى الطرف المتعاقد الآخر بذل كل ما في وسعه لإعادة ترتيب الطرق بصفة مؤقته وملائمة لتسهيل التشغيل المستمر لتلك الخدمات .

مادة(٢)

تطبيق أحكام معاهدة شيكاغو على الخدمات الجوية الدولية

عند تطبيق هذا الاتفاق يلتزم الطرفان المتعاقدان بأحكام معاهدة الطيران المدني الدولي المعروضة للتوقيع في شيكاغو في ٧ ديسمبر ١٩٤٤ بما في ذلك الملاحق وأي تعديلات للمعاهدة أو ملاحقها طالما أن تلك الأحكام مطبقة على الخدمات الجوية الدولية .

مادة (١)
تعـــاريـــــف

لأغراض تطبيق هذا الاتفاق يكون للكلمات والعبارات التالية ، المعاني المبينه قرين كـــل منها ، ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك : -

١ - سلطات الطيران :-

بالنسبة لمنطقة هونج كونج الادارية الخاصة وزيـــر الخدمـــات الإقتصاديـــة ومدير الطيران المدني .وبالنسبة لدولة قطر وزير المواصلات والنقل .

وفي كلا الحالتين اي شخص او هيئة يخول له القيام بوظائف تمارسهاحـــالياً السلطات المذكورة او اية وظائف مماثلة .

٢ - المؤسسة المعينة :

مؤسســـة النقل الجوي التي تم تعيينهـــا ورخص لها طبقاً لأحكام المـــادة (٤) من هذا الاتفاق .

٣ - إقليم : -

بالنسبة لمنطقة هونج كونج الادارية الخاصة جزيرة هونج كونج ، كولـــون ، والأقاليم الجديدة . وفيما يتعلق بدولة قطر المعنى المحدد لها في المادة (٢) مـــن معاهدة شيكاغو الخاصة بالطيران المدني الدولي المعروضة للتوقيع في شـــيكاغو في اليوم السابع من شهر ديسمبر ١٩٤٤م .

٤- تكون للإصطلاحات (خط جوي) و (خط جوي دولي) و(مؤسسة نقل جوي) و(الهبوط لأغراض غير تجارية):

المعاني المحددة لكل منها في المادة ٩٦ من معاهدة شيكاغو .

٥-الإتفاق :

يشـــمل الإتفـــاق والملاحـــق المرفقـــة وأيـــة تعديـــلات لـــها .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفـــاق نقل جـــوي
بيـــن

حكومة منطقة هونج كونج الادارية الخاصة
لجمهورية الصين الشعبية

وحكومة دولة قطـــر

بشأن الخدمات الجوية

إن حكومة منطقـــة هونج كونج الاداريـــة الخاصة لجمهورية الصين الشعبية ، وحكومة دولـــــة قطـــــر ،

رغبة منهما في ابرام اتفاق بغرض ايجاد إطار لتقديم الخدمات الجوية بيـــــن قطر و منطقةهونج كونج الادارية الخاصة ، **فقد اتفقتـــــا عـــلى ما يلي :** –

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HONG KONG SPECIAL ADMINISTRATIVE REGION OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF QATAR CONCERNING AIR SERVICES

The Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China ("the Hong Kong Special Administrative Region") and the Government of the State of Qatar,

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of providing the framework for air services between the Hong Kong Special Administrative Region and Qatar,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(*a*) the term "aeronautical authorities" means in the case of the Hong Kong Special Administrative Region, the Secretary for Economic Services and the Director of Civil Aviation, and in the case of Qatar, the Minister of Communication and Transport, or, in both cases, any person or body authorised to perform any functions at present exercisable by the above-mentioned authorities or similar functions;

(*b*) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorised in accordance with Article 4 of this Agreement;

(*c*) the term "area" in relation to the Hong Kong Special Administrative Region includes Hong Kong Island, Kowloon and the New Territories and in relation to Qatar has the meaning assigned to "territory" in Article 2 of the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

(*d*) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the said Convention;

(*e*) the term "this Agreement" includes the Annex hereto and any amendments to it or to this Agreement.

ARTICLE 2

Provisions of the Chicago Convention Applicable to International Air Services

In implementing this Agreement, the Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, including the Annexes and any amendments to the Convention or to its Annexes which apply to both Contracting Parties, insofar as these provisions are applicable to international air services.

ARTICLE 3

Grant of Rights

(1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its international air services:

(*a*) the right to fly across its area without landing;

(*b*) the right to make stops in its area for non-traffic purposes.

(2) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights hereinafter specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the appropriate Section of the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy in addition to the rights specified in paragraph (1) of this Article the right to make stops in the area of the other Contracting Party at points determined for that route in accordance with the Annex to this Agreement for the purpose of taking on board and discharging passengers and cargo, including mail, separately or in combination.

(3) Nothing in paragraph (2) of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the right to take on board, at one point in the area of the other Contracting Party, passengers and cargo, including mail, carried for hire or reward and destined for another point in the area of the other Contracting Party.

(4) If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, a designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routeing, the other

Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate temporary rearrangements of routes.

ARTICLE 4

Designation of and Authorisation of Airlines

(1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes and to withdraw or alter such designations.

(2) On receipt of such a designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without delay grant to the airline or airlines designated the appropriate operating authorisations.

(3) (*a*) The Government of the Hong Kong Special Administrative Region shall have the right to refuse to grant the operating authorisations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 3(2) of this Agreement, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Government of Qatar or its nationals.

(*b*) The Government of Qatar shall have the right to refuse to grant the operating authorisations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 3(2) of this Agreement, in any case where it is not satisfied that that airline is incorporated and has its principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region.

(4) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities.

(5) When an airline has been so designated and authorised it may begin to operate the agreed services, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement.

ARTICLE 5

Revocation or Suspension of Operating Authorisation

(1) Each Contracting Party shall have the right to revoke or suspend an operating authorisation for the exercise of the rights specified in Article 3(2) of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:

(*a*) (i) in the case of the Government of the Hong Kong Special Administrative Region, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Government of Qatar or its nationals;

(ii) in the case of the Government of Qatar, in any case where it is not satisfied that that airline is incorporated and has its principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region; or

(*b*) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting those rights; or

(*c*) if that airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

(2) Unless immediate revocation or suspension of the operating authorisation mentioned in paragraph (1) of this Article or imposition of the conditions therein is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

ARTICLE 6

Principles Governing Operation of Agreed Services

(1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of the Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

(2) In operating the agreed services the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

(3) The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, originating in or destined for the area of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers and cargo, including mail, both taken on board and discharged at points on the specified routes other than points in the area of the Contracting Party which designated the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

(*a*) traffic requirements to and from the area of the Contracting Party which has designated the airline;

(*b*) traffic requirements of the region through which the agreed service passes, taking account of other air services established by airlines of the States comprising that region; and

(*c*) the requirements of through airline operation.

(4) The capacity to be provided on the specified routes shall be such as is from time to time jointly determined by the Contracting Parties.

ARTICLE 7

Tariffs

(1) The term "tariff" means one or more of the following:

(*a*) the fare charged by an airline for the carriage of passengers and their baggage on scheduled air services and the charges and conditions for services ancillary to such carriage;

(*b*) the rate charged by an airline for the carriage of cargo (excluding mail) on scheduled air services;

(*c*) the conditions governing the availability or applicability of any such fare or rate including any benefits attaching to it; and

(*d*) the rate of commission paid by an airline to an agent in respect of tickets sold or air waybills completed by that agent for carriage on scheduled air services.

(2) The tariffs to be charged by the designated airlines of the Contracting Parties for carriage between the Hong Kong Special Administrative Region

and Qatar shall be those approved by the aeronautical authorities of both Contracting Parties and shall be established at reasonable levels, due regard being had to all relevant factors, including the cost of operating the agreed services, the interests of users, reasonable profit and the tariffs of other airlines operating over the whole or part of the same route.

(3) The tariffs referred to in paragraph (2) of this Article may be agreed by the designated airlines of the Contracting Parties seeking approval of the tariffs, which may consult other airlines operating over the whole or part of the same route, before proposing such tariffs. However, a designated airline shall not be precluded from proposing, nor the aeronautical authorities of the Contracting Parties from approving, any tariff, if that airline shall have failed to obtain the agreement of the other designated airlines to such tariff, or because no other designated airline is operating on the same route. References in this and the preceding paragraph to "the same route" are to the route operated, not the specified route.

(4) Any proposed tariff for carriage between the Hong Kong Special Administrative Region and Qatar shall be filed with the aeronautical authorities of the Contracting Parties by the designated airline or airlines seeking its approval in such form as the aeronautical authorities may separately require to disclose the particulars referred to in paragraph (1) of this Article. It shall be filed not less than 60 days (or such shorter period as the aeronautical authorities of the Contracting Parties may agree) before the proposed effective date. The proposed tariff shall be treated as having been filed with the aeronautical authorities of a Contracting Party on the date on which it is received by those aeronautical authorities.

(5) Any proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party at any time and, provided it has been filed in accordance with paragraph (4) of this Article, shall be deemed to have been approved by the aeronautical authorities of that Contracting Party unless, within 30 days (or such shorter period as the aeronautical authorities of the Contracting Parties may agree) after the date of filing, the aeronautical authorities of one Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff.

(6) If a notice of disapproval is given in accordance with the provisions of paragraph (5) of this Article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties may jointly determine the tariff. For this purpose, one Contracting Party may, within 30 days of the service of the notice of disapproval, request consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties which shall be held within 30 days from the date the other Contracting Party receives such request in writing.

(7) If a tariff has been disapproved by the aeronautical authorities of a Contracting Party in accordance with paragraph (5) of this Article, and if the aeronautical authorities of the Contracting Parties have been unable jointly to determine the tariff in accordance with paragraph (6) of this Article, the dispute may be settled in accordance with the provisions of Article 15 of this Agreement.

(8) Subject to paragraph (9) of this Article, a tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain valid until a replacement tariff has been established.

(9) Except with the agreement of the aeronautical authorities of both Contracting Parties, and for such period as they may agree, the validity of a tariff shall not be prolonged by virtue of paragraph (8) of this Article:

(*a*) where a tariff has a terminal date, for more than 12 months after that date;

(*b*) where a tariff has no terminal date, for more than 12 months after the date on which a replacement tariff is filed with the aeronautical authorities of the Contracting Parties by a designated airline of a Contracting Party.

(10) (*a*) The tariffs to be charged by the designated airlines of the Hong Kong Special Administrative Region for carriage between Qatar and another State shall be subject to approval by the aeronautical authorities of Qatar and, where appropriate, of the other State. The tariffs to be charged by the designated airlines of Qatar for carriage between the Hong Kong Special Administrative Region and a State other than Qatar shall be subject to approval by the aeronautical authorities of the Hong Kong Special Administrative Region and, where appropriate, of the other State.

(*b*) Any proposed tariff for such carriage shall be filed by the designated airline of one Contracting Party seeking approval of such tariff with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. It shall be filed in such form as those aeronautical authorities may require to disclose the particulars referred to in paragraph (1) of this Article and not less than 90 days (or such shorter period as they may decide) prior to the proposed effective date. The proposed tariff shall be treated as having been filed on the date on which it is received by those aeronautical authorities.

(*c*) Such tariff may be approved at any time by the aeronautical authorities of the Contracting Party with whom it has been filed and

shall be deemed to have been approved by them unless, within 30 days after the date of filing, they have served on the designated airline seeking approval of such tariff written notice of disapproval.

(*d*) The aeronautical authorities of a Contracting Party may withdraw approval of any such tariff approved or deemed to be approved by them on giving 90 days' notice to the designated airline charging such tariff. That airline shall cease to charge such tariff at the end of that period.

(11) Notwithstanding the provisions of paragraphs (5) and (10)(*c*) of this Article, the aeronautical authorities of a Contracting Party shall not disapprove any proposed tariff filed with them by a designated airline which corresponds (e.g. in price level, conditions and date of expiry but not necessarily the routeing being used) to the tariff charged by an airline of that Contracting Party for comparable services between the same points.

ARTICLE 8

Customs Duties

(1) Aircraft operated in international air services by the designated airlines of one Contracting Party, their regular equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, and aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages and tobacco) which are on board such aircraft shall be exempted by the other Contracting Party on the basis of reciprocity from all customs duties, excise taxes and similar fees and charges not based on the cost of services provided on arrival, provided such regular equipment and such other items remain on board the aircraft.

(2) Regular equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages and tobacco), printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears insignia of a designated airline of one Contracting Party and usual publicity material distributed without charge by that designated airline, introduced into the area of the other Contracting Party by or on behalf of that designated airline or taken on board the aircraft operated by that designated airline and intended solely for use on board such aircraft in the operation of international air services, shall be exempted by the other Contracting Party on the basis of reciprocity from all customs duties, excise taxes and similar fees and charges not based on the cost of services provided on arrival, even when such regular equipment and such other items are to be used

on any part of a journey performed over the area of the other Contracting Party.

(3) The regular equipment and the other items referred to in paragraphs (1) and (2) of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the customs authorities of the other Contracting Party.

(4) The regular equipment and the other items referred to in paragraph (1) of this Article may be unloaded in the area of the other Contracting Party with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party. In these circumstances, such regular equipment and such items shall enjoy, on the basis of reciprocity, the exemptions provided for by paragraph (1) of this Article until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations. The customs authorities of that other Contracting Party may however require that such regular equipment and such items be placed under their supervision up to such time.

(5) The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where a designated airline of one Contracting Party has entered into arrangements with another airline or airlines for the loan or transfer in the area of the other Contracting Party of the regular equipment and the other items referred to in paragraphs (1) and (2) of this Article, provided that that other airline or airlines similarly enjoy such exemptions from that other Contracting Party.

(6) Baggage and cargo in direct transit across the area of a Contracting Party shall be exempt from customs duties, excise taxes and similar fees and charges not based on the cost of services provided on arrival.

ARTICLE 9

Aviation Security

(1) Each Contracting Party reaffirms that its obligation to the other Contracting Party to protect the security of civil aviation against unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Each Contracting Party shall in particular act in conformity with the aviation security provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

(2) Each Contracting Party shall be provided at its request with all necessary assistance by the other Contracting Party to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

(3) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944. Each Contracting Party shall require that operators of aircraft of its registry or operators of aircraft having their principal place of business or permanent residence in its area, and the operators of airports in its area, act in conformity with such aviation security provisions.

(4) Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the area of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its area to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(5) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, each Contracting Party shall assist the other Contracting Party by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

ARTICLE 10

Provision of Statistics

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall, on request, provide such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of that Contracting Party to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such statements shall include all

information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

ARTICLE 11

Conversion and Remittance of Revenue

(1) The designated airlines of the Hong Kong Special Administrative Region shall have the right to convert and remit to the Hong Kong Special Administrative Region from Qatar on demand local revenues in excess of sums locally disbursed. The designated airlines of Qatar shall have the right to convert and remit to Qatar from the Hong Kong Special Administrative Region on demand local revenues in excess of sums locally disbursed.

(2) The conversion and remittance of such revenues shall be permitted without restriction at the rate of exchange applicable to current transactions which is in effect at the time such revenues are presented for conversion and remittance, and shall not be subject to any charges except those normally made by banks for carrying out such conversion and remittance.

ARTICLE 12

Airline Representation and Sales

(1) The designated airlines of each Contracting Party shall have the right, in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party relating to entry, residence and employment, to bring into and maintain in the area of that other Contracting Party those of their own managerial, technical, operational and other specialist staff who are required for the provision of air transportation.

(2) The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to engage in the sale of air transportation in the area of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of that Contracting Party uniformly applied. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to sell, and any person shall be free to purchase, such transportation in local currency or in any freely convertible other currency.

ARTICLE 13

User Charges

(1) The term "user charge" means a charge made to airlines by the competent authorities or permitted by them to be made for the provision of airport property or facilities or of air navigation facilities, including related services and facilities, for aircraft, their crews, passengers and cargo.

(2) A Contracting Party shall not impose or permit to be imposed on the designated airlines of the other Contracting Party user charges higher than those imposed on its own airlines operating similar international air services.

(3) Each Contracting Party shall encourage consultation on user charges between its competent charging authorities and airlines using the services and facilities provided by those charging authorities, where practicable through those airlines' representative organisations. Reasonable notice of any proposals for changes in user charges should be given to such users to enable them to express their views before changes are made. Each Contracting Party shall further encourage its competent charging authorities and such users to exchange appropriate information concerning user charges.

ARTICLE 14

Consultation

One Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations, which may be between the aeronautical authorities of the Contracting Parties, shall begin within 60 days from the date the other Contracting Party receives such request in writing, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE 15

Settlement of Disputes

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place try to settle it by negotiation.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, it may be referred by them to such person or body as they may agree on or, at the request of a Contracting Party, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators which shall be constituted in the following manner:

(*a*) within 30 days after receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. A national of a State which can be regarded as neutral in relation to the dispute, who shall act as President of the tribunal, shall be appointed as the third arbitrator by agreement between the two arbitrators, within 60 days of the appointment of the second;

(*b*) if within the time limits specified above any appointment has not been made, a Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointment within 30 days. If the President considers that he is a national of a State which cannot be regarded as neutral in relation to the dispute, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

(3) Except as hereinafter provided in this Article or as otherwise agreed by the Contracting Parties, the tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and establish its own procedure. At the direction of the tribunal, or at the request of a Contracting Party, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 30 days after the tribunal is fully constituted.

(4) Except as otherwise agreed by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within 45 days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of a Contracting Party, or at its discretion, within 30 days after replies are due.

(5) The tribunal shall attempt to give a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision shall be taken by a majority vote.

(6) A Contracting Party may submit a request for clarification of the decision within 15 days after it is received and such clarification shall be issued within 15 days of such request.

(7) The decision of the tribunal shall be binding on the Contracting Parties.

(8) Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting

Parties including any expenses incurred by the President or Vice-President of the Council of the International Civil Aviation Organization in implementing the procedures in paragraph (2)(*b*) of this Article.

ARTICLE 16

Amendment

Any amendments to this Agreement agreed by the Contracting Parties shall enter into force when confirmed in writing by the Contracting Parties.

ARTICLE 17

Termination

One Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. This Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice) immediately before the first anniversary of the date of receipt of such notice by that other Contracting Party, unless such notice is withdrawn by agreement before the end of this period.

ARTICLE 18

Registration with the International Civil Aviation Organization

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 19

Entry into Force

This Agreement shall enter into force as soon as the Contracting Parties have given notice in writing to each other that any necessary constitutional procedures have been completed.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done, in duplicate at Hong Kong this 5th day of February 1999 in the English and the Arabic languages, both texts being equally authoritative. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China:	For the Government of the State of Qatar:
Stephen IP Shu Kwan	Sheikh Ahmed Bin Nasser AL THANI

ANNEX

Route Schedule

Section 1

Routes to be operated by the designated airline or airlines of the Hong Kong Special Administrative Region:

Hong Kong Special Administrative Region — intermediate points — points in Qatar — points beyond.

Notes:

1. The points to be served on the routes specified above are to be jointly determined by the Contracting Parties.
2. The designated airline or airlines of the Hong Kong Special Administrative Region may on any or all flights omit calling at any points on the routes specified above, and may serve intermediate points in any order, and points beyond in any order, provided that the agreed services on these routes begin at the Hong Kong Special Administrative Region.
3. No traffic may be taken on board at an intermediate point or at a point beyond and discharged at points in Qatar or vice versa, except as may from time to time be jointly determined by the Contracting Parties.
4. No point in the mainland of China may be served as an intermediate point or a point beyond.

Section 2

Routes to be operated by the designated airline or airlines of Qatar:

Points in Qatar — intermediate points — Hong Kong Special Administrative Region — points beyond.

Notes:

1. The points to be served on the routes specified above are to be jointly determined by the Contracting Parties.
2. The designated airline or airlines of Qatar may on any or all flights omit calling at any points on the routes specified above, and may serve intermediate points in any order, and points beyond in any order, provided that the agreed services on these routes begin at points in Qatar.
3. No traffic may be taken on board at an intermediate point or at a point beyond and discharged at the Hong Kong Special Administrative Region or vice versa, except as may from time to time be jointly determined by the Contracting Parties.
4. No point in the mainland of China may be served as an intermediate point or a point beyond.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Chief Executive
Hong Kong Special Administrative Region
People's Republic of China

Mr TUNG Chee Hwa,

I hereby inform you that the Central People's Government authorises the Government of the Hong Kong Special Administrative Region to conclude the Agreement between the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China and the Government of the State of Qatar concerning Air Services.

Best regards,

(Signed) Qian Qichen
Vice Premier of the State Council
and Minister of Foreign Affairs

Beijing, 4 January1998

[1] Translation provided by the Government of the People's Republic of China – Traduction fournie par le Gouver nement de la Republique populaire de Chine.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE DE HONG KONG DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU QATAR RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine (ci-après dénommée la « Région administrative spéciale de Hong Kong ») et le Gouvernement de l'État du Qatar,

Désireux de conclure un accord afin de mettre en place le cadre nécessaire pour assurer les services aériens entre la Région administrative spéciale de Hong Kong et le Qatar,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins de l'application du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la Région administrative spéciale de Hong Kong, du Secrétaire aux Services économiques et du Directeur de l'aviation civile et, dans le cas du Qatar, du Ministre des communications et des transports ou, dans les deux cas, de toute personne ou tout organisme habilité à remplir toutes fonctions actuellement exercées par les autorités susmentionnées ou des fonctions similaires;

b) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et habilitée conformément aux dispositions de l'article 4 du présent Accord;

c) Le terme « territoire » désigne, dans le cas de la Région administrative spéciale de Hong Kong, l'île de Hong Kong, Kowloon et les nouveaux territoires et a, dans le cas du Qatar, le sens attribué au terme « territoire » par l'article 2 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

d) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens qui leur est donné respectivement à l'article 96 de ladite Convention;

e) L'expression « le présent Accord » s'entend également de son annexe ainsi que de toutes modifications apportées à ladite annexe ou au présent Accord.

Article 2. Dispositions de la Convention de Chicago applicables aux services aériens internationaux

Dans la mise en œuvre du présent Accord, les Parties contractantes se conforment aux dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, y compris ses annexes et toutes modifications apportées à la Convention ou à ses annexes qui s'appliquent aux deux Parties contractantes, dans la mesure où ces dispositions sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi de droits

1) Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés ci-après en matière de services aériens internationaux :

a) Le droit de survoler son territoire sans y atterrir;

b) Le droit de faire des escales non commerciales sur son territoire.

2) Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés ci-après dans le présent Accord en vue de l'exploitation de services aériens internationaux sur les routes indiquées dans la section correspondante de l'annexe jointe au présent Accord. Ces services et routes sont respectivement dénommés ci-après « les services convenus » et « les routes indiquées ». Dans l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée, les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes jouissent non seulement des droits énoncés au paragraphe 1 du présent article, mais également du droit de faire escale sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points déterminés pour la route considérée conformément à l'annexe du présent Accord, aux fins d'embarquer et de débarquer des passagers et des marchandises, y compris le courrier, soit séparément, soit conjointement.

3) Aucune des dispositions du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante le droit d'embarquer à tel ou tel point du territoire de l'autre Partie contractante des passagers et des marchandises, y compris le courrier, pour les transporter contre rémunération ou en exécution d'un contrat de location vers un autre point du territoire de cette Partie contractante.

4) Si en raison d'un conflit armé, de troubles ou d'événements politiques ou de circonstances particulières et exceptionnelles, une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire normal, l'autre Partie contractante fait tout son possible pour faciliter la poursuite de l'exploitation de ce service en réaménageant temporairement les routes de façon appropriée.

Article 4. Désignation des entreprises de transport aérien et autorisations d'exploitation

1) Chacune des Parties contractantes a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien aux fins de l'exploitation des services convenus sur les routes indiquées, ainsi que de retirer ou de modifier cette désignation.

2) Dès réception d'une telle désignation, l'autre Partie contractante accorde sans délai les autorisations d'exploitation voulues à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article.

3) a) Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong est en droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article ou de soumettre aux conditions qu'il juge nécessaires l'exercice par une entreprise de transport aérien désignée des droits énoncés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord dans tous les cas où il n'est pas convaincu que le Gouvernement du Qatar ou ses ressortissants détiennent une part importante du capital de cette entreprise et exercent un contrôle effectif sur celle-ci.

b) Le Gouvernement du Qatar est en droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article ou de soumettre aux conditions qu'il juge nécessaires l'exercice par une entreprise de transport aérien désignée des droits énoncés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord dans tous les cas où il n'est pas convaincu que cette

entreprise a été constituée et a son principal établissement dans la Région administrative spéciale de Hong Kong.

4) Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger qu'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante leur prouve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent en règle générale et à juste titre à l'exploitation des services aériens internationaux.

5) Toute entreprise de transport aérien qui a dûment été désignée et a reçu l'autorisation requise peut commencer à exploiter les services convenus dès lors qu'elle se conforme aux dispositions applicables du présent Accord.

Article 5. Révocation ou suspension des autorisations d'exploitation

1) Chacune des Parties contractantes a le droit de révoquer ou de suspendre toute autorisation d'exploitation délivrée pour l'exercice des droits énoncés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou de subordonner l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle juge nécessaires :

a) i) Dans le cas du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong, s'il n'est pas convaincu que le Gouvernement du Qatar ou ses ressortissants détiennent une part importante du capital de cette entreprise et exercent un contrôle effectif sur celle-ci;

ii) Dans le cas du Gouvernement du Qatar, s'il n'est pas convaincu que cette entreprise a été constituée et a son principal établissement dans la Région administrative spéciale de Hong Kong; ou

b) Si cette entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui a accordé les droits en question; ou

c) Si de toute autre manière cette entreprise n'exerce pas ses activités dans le respect des conditions prescrites par le présent Accord.

2) À moins qu'il ne soit nécessaire de révoquer ou de suspendre immédiatement l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 1 du présent article ou d'imposer immédiatement les conditions qui y sont prévues pour empêcher de nouvelles violations des lois ou règlements, ce droit n'est exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article 6. Principes régissant l'exploitation des services convenus

1) Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes exploitent en toute équité et égalité les services convenus sur les routes indiquées.

2) Dans l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes prennent en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante afin de ne pas porter indûment atteinte aux services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.

3) Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes doivent être étroitement adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et avoir pour but principal de fournir, à un coefficient de remplissage normal, une capacité suffisante pour répondre à la demande courante et normalement prévisible de transport de passagers et de marchandises, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire

de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise concernée. Les dispositions nécessaires pour assurer le transport des passagers et des marchandises, y compris le courrier, embarqués ou débarqués à des points des routes indiquées autres que ceux situés sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise concernée sont prises conformément aux principes généraux selon lesquels la capacité doit être adaptée :

a) Aux besoins du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise concernée;

b) Aux besoins du trafic dans la région desservie par le service convenu, compte tenu des autres services aériens assurés par des entreprises de transport aérien des États de la région; et

c) Aux exigences de l'exploitation des services long-courriers.

4) La capacité à fournir sur les routes indiquées est celle que les Parties contractantes déterminent conjointement de temps à autre.

Article 7. Tarifs

1) Le terme « tarif » désigne un ou plusieurs des éléments suivants :

a) Le prix demandé par une entreprise de transport aérien pour le transport de passagers et de leurs bagages dans le cadre de services aériens réguliers, ainsi que les frais et conditions relatifs aux prestations accessoires à ce transport;

b) Le taux pratiqué par une entreprise de transport aérien pour le transport des marchandises (à l'exception du courrier) dans le cadre de services aériens réguliers;

c) Les conditions d'existence ou d'application du prix ou du taux susmentionnés, y compris les avantages qui s'y rattachent; et

d) Le taux de commission versé par une entreprise de transport aérien à un agent sur les billets vendus ou sur les lettres de transport aérien établies par cet agent pour des transports dans le cadre de services aériens réguliers.

2) Les tarifs que les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes doivent appliquer pour les transports entre la Région administrative spéciale de Hong Kong et le Qatar sont ceux qui ont été approuvés par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes et ils sont fixés à des niveaux raisonnables en tenant dûment compte de tous les facteurs pertinents, notamment les frais d'exploitation des services convenus, l'intérêt des usagers, une marge bénéficiaire raisonnable et les tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien sur tout ou partie de la même route.

3) Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes qui sollicitent l'approbation des tarifs visés au paragraphe 2 du présent article peuvent les fixer d'un commun accord, après avoir éventuellement pris l'avis d'autres entreprises de transport aérien exerçant des activités sur tout ou partie de la même route, avant de les proposer. Toutefois, rien ne fait obstacle à ce qu'une entreprise de transport aérien désignée propose un tarif ni que les autorités aéronautiques des Parties contractantes l'approuvent si l'entreprise en question n'a pas obtenu l'accord des autres entreprises de transport aérien désignées sur ce tarif ou du fait qu'aucune autre entreprise de transport aérien désignée n'exerce des activités sur la même route. Dans le présent paragraphe et le paragraphe précédent, l'expression « même route » désigne la route exploitée et non la route indiquée.

4) Tout tarif proposé pour le transport entre la Région administrative spéciale de Hong Kong et le Qatar est déposé par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées qui en sollicitent l'approbation auprès des autorités aéronautiques des Parties contractantes sous la forme séparément requise par ces autorités pour divulguer les renseignements visés au paragraphe 1 du présent article. Le dépôt du tarif est effectué au plus tard 60 jours (ou dans tout délai plus court fixé d'un commun accord par les autorités aéronautiques des Parties contractantes) avant la date prévue pour son entrée en vigueur. Le tarif proposé est réputé avoir été déposé auprès des autorités aéronautiques d'une Partie contractante à la date à laquelle il est reçu par ces autorités.

5) Tout tarif proposé peut être approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante à tout moment et, à condition d'avoir été déposé conformément aux dispositions du paragraphe 4 du présent article, est réputé avoir été approuvé par les autorités aéronautiques de cette Partie contractante à moins que, dans les 30 jours (ou dans tout délai plus court fixé d'un commun accord par les autorités aéronautiques des Parties contractantes) suivant la date de son dépôt, les autorités aéronautiques d'une Partie contractante n'informent par écrit les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante qu'elles le rejettent.

6) En cas de notification du rejet d'un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes peuvent conjointement fixer un autre tarif. À cet effet, chacune des Parties contractantes peut, dans les 30 jours suivant la notification du rejet, demander l'ouverture de consultations entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes, auquel cas ces consultations se tiennent dans les 30 jours suivant la date à laquelle l'autre Partie contractante reçoit ladite demande par écrit.

7) Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante ont refusé d'approuver un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article et les autorités aéronautiques des Parties contractantes n'ont pas été en mesure de fixer conjointement un autre tarif conformément aux dispositions du paragraphe 6 du présent article, le différend peut se régler conformément aux dispositions de l'article 15 du présent Accord.

8) Sous réserve des dispositions du paragraphe 9 du présent article, tout tarif fixé conformément aux dispositions du présent article demeure valable jusqu'à son remplacement par un nouveau tarif.

9) Sauf accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes et pour une période fixée d'un commun accord, la validité d'un tarif ne peut être prorogée en vertu du paragraphe 8 du présent article :

a) Lorsque ce tarif est assorti d'une date d'expiration, pour plus de 12 mois après cette date;

b) Lorsqu'il n'est pas assorti d'une date d'expiration, pour plus de 12 mois après la date à laquelle une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante a déposé un tarif de remplacement auprès des autorités aéronautiques des Parties contractantes.

10) a) Les tarifs à appliquer par les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong Kong pour le transport entre le Qatar et un autre État sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques du Qatar et, le cas échéant, de celles de l'autre État. Les tarifs à appliquer par les entreprises de transport aérien désignées du Qatar pour le transport entre la Région administrative spéciale de Hong Kong et un État autre que le Qatar sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques de la Région administrative spéciale de Hong Kong et, le cas échéant, de celles de l'autre État.

b) Tout tarif proposé pour un transport de cette nature est déposé par l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes qui en sollicite l'approbation auprès des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Le dépôt du tarif s'effectue sous la forme que peuvent exiger ces autorités aux fins de divulguer les renseignements visés au paragraphe 1 du présent article et au plus tôt 90 jours (ou dans tout délai plus court qu'elles peuvent fixer) avant la date prévue pour son entrée en vigueur. Le tarif proposé est réputé avoir été déposé à la date à laquelle il est reçu par ces autorités.

c) Un tel tarif peut être approuvé à tout moment par les autorités aéronautiques de la Partie contractante auprès desquelles il a été déposé et est réputé avoir été approuvé par elles à moins que, dans les 30 jours suivant la date de son dépôt, ces autorités ne donnent par écrit notification de son rejet à l'entreprise de transport aérien désignée qui en sollicite l'approbation.

d) Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes peuvent retirer l'approbation accordée ou réputée accordée par elles à tout tarif dès lors qu'elles donnent à cet effet un préavis de 90 jours à l'entreprise de transport aérien désignée qui applique ce tarif. L'entreprise en question cesse d'appliquer ledit tarif à la fin de cette période.

11) Nonobstant les dispositions du paragraphe 5 et de l'alinéa c) du paragraphe 10 du présent article, les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes ne peuvent rejeter un tarif proposé déposé auprès d'elles par une entreprise de transport aérien désignée qui correspond (par exemple par son niveau de prix, par les conditions dont il est assorti et par sa date d'expiration, mais pas nécessairement par l'itinéraire utilisé) au tarif appliqué par une entreprise de transport aérien de cette Partie contractante pour assurer des services comparables entre les mêmes points.

Article 8. Droits de douane

1) Les aéronefs exploités pour assurer des services aériens internationaux par les entreprises de transport aérien désignées d'une des Parties contractantes, leur équipement habituel, leur combustible, leurs lubrifiants, leurs approvisionnements techniques d'utilisation immédiate, leurs pièces de rechange, y compris les moteurs, et leurs provisions de bord (y compris, sans toutefois s'y limiter, les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) qui se trouvent à bord de ces aéronefs sont, à charge de réciprocité, exonérés par l'autre Partie contractante de tous droits de douane, droits d'accise et taxes ou frais similaires non liés au coût de services fournis à l'arrivée, à condition que l'équipement habituel et les autres objets en question demeurent à bord des aéronefs.

2) L'équipement normal, le combustible, les lubrifiants, les approvisionnements techniques d'utilisation immédiate, les pièces de rechange, y compris les moteurs, les provisions de bord (y compris, sans toutefois s'y limiter, les denrées alimentaires, les boissons et le tabac), les billets imprimés, les lettres de transport aérien, tous documents imprimés portant les marques d'une entreprise désignée d'une des Parties contractantes et les documents publicitaires usuels distribués gratuitement par cette entreprise qui sont introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante par l'entreprise en question ou pour son compte ou embarqués à bord d'un aéronef qu'elle exploite à seule fin d'être utilisés à bord pour assurer des services aériens internationaux sont, à charge de réciprocité, exonérés par l'autre Partie contractante de tous droits de douane, droits d'accise et taxes ou frais similaires non liés au coût des services fournis à l'arrivée, même si l'équipement habituel et les autres objets en question doivent être utilisés au cours du survol du territoire de l'autre Partie contractante.

3) Il peut être exigé que l'équipement habituel et les autres objets visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article soient placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières de l'autre Partie contractante.

4) L'équipement habituel et les autres objets visés au paragraphe 1 du présent article peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante avec l'accord de ses autorités douanières. Dans ce cas, ils bénéficient, sur la base de la réciprocité, des exonérations prévues au paragraphe 1 du présent article jusqu'au moment où ils sont réexportés ou, à défaut, aliénés conformément à la réglementation douanière. Les autorités douanières de cette autre Partie contractante peuvent cependant exiger que l'équipement habituel et les autres objets en question soient placés sous leur surveillance jusqu'à ce moment.

5) Les exonérations prévues au présent article s'appliquent également aux cas où une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes a conclu avec une ou plusieurs autres entreprises de transport aérien des arrangements en vue du prêt de l'équipement habituel et des autres objets visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article ou de leur transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que celle-ci accorde les mêmes exonérations à l'autre ou aux autres entreprises de transport aérien en question.

6) Les bagages et les marchandises en transit direct sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont exonérés des droits de douane, droits d'accise et taxes ou frais similaires non liés au coût de services fournis à l'arrivée.

Article 9. Sécurité aérienne

1) Chacune des Parties contractantes réaffirme que l'obligation qu'elle a envers l'autre Partie contractante de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tout acte illicite fait partie intégrante du présent Accord. Chacune des Parties contractantes se conforme en particulier aux dispositions régissant la sécurité de l'aviation dans la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970 et la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2) Chacune des Parties contractantes prête à l'autre Partie contractante, lorsque celle-ci en fait la demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers, de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

3) Dans leurs relations mutuelles, les Parties contractantes se conforment aux dispositions applicables en matière de sécurité aérienne qui ont été arrêtées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et sont désignées comme annexes de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944. Chacune des Parties contractantes impose aux exploitants d'aéronefs immatriculés sous son pavillon, aux exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou le domicile permanent sont situés sur son territoire et aux exploitants d'aéroports situés sur son territoire l'obligation de se conformer à ces dispositions.

4) Chacune des Parties contractantes convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être soumis à l'obligation d'observer les dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au paragraphe 3 du présent article dont l'autre Partie contractante a besoin pour assurer l'entrée, la

sortie ou le séjour sur son territoire. Chacune des Parties contractantes veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger les aéronefs et inspecter les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord des aéronefs avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chacune des Parties contractantes examine également avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante afin qu'elle prenne des mesures de sécurité spéciales raisonnables destinées à répondre à une menace particulière.

5) En cas de capture illicite ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité d'aéronefs de cette nature, de leurs passagers, de leurs équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, chacune des Parties contractantes prête son concours à l'autre Partie contractante en facilitant les communications et d'autres mesures appropriées visant à mettre fin rapidement et en toute sécurité à cette capture ou menace de capture.

Article 10. Fourniture de statistiques

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fournissent à celles de l'autre Partie contractante, lorsque ces dernières en font la demande, des relevés statistiques périodiques ou autres dont celles-ci ont raisonnablement besoin pour examiner la capacité fournie sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de cette Partie contractante. Ces relevés contiennent tous les renseignements nécessaires pour déterminer le volume du trafic acheminé par les entreprises en question dans le cadre des services convenus, ainsi que les provenances et les destinations de ce trafic.

Article 11. Conversion et transfert des recettes

1) Les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong Kong ont le droit de convertir et de transférer, en tant que de besoin, du Qatar à la Région administrative spéciale de Hong Kong l'excédent de leurs recettes locales sur leurs dépenses locales. Les entreprises de transport aérien désignées du Qatar ont le droit de convertir et de transférer, en tant que de besoin, de la Région administrative spéciale de Hong Kong au Qatar l'excédent de leurs recettes locales sur leurs dépenses locales.

2) La conversion et le transfert de ces recettes sont autorisés sans restriction au taux de change applicable aux opérations courantes qui est en vigueur au moment où les recettes en question sont présentées pour conversion et transfert et ne sont soumis à aucune commission autre que celle normalement prélevée par les banques pour exécuter des conversions et des transferts de cette nature.

Article 12. Représentation et ventes des entreprises de transport aérien

1) Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit d'amener et de maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante, dans le respect des lois et règlements de celle-ci concernant l'entrée, le séjour et l'emploi sur son territoire, leur personnel d'encadrement, leurs agents techniques et d'exploitation ainsi que les autres agents spécialisés nécessaires pour assurer les services de transport aérien.

2) Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit de vendre des prestations de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante dans le respect des lois et règlements de celle-ci uniformément appliquées. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit de vendre ces prestations et toute personne a la faculté de les acheter en monnaie locale ou dans toute autre monnaie librement convertible.

Article 13. Redevances d'usage

1) L'expression « redevance d'usage » désigne tout paiement demandé aux entreprises de transport aérien par les autorités compétentes, ou qu'elles permettent de demander à ces entreprises, pour l'utilisation de terrains ou d'installations aéroportuaires ou d'installations de navigation aérienne, y compris les services et installations connexes, pour les aéronefs, leurs équipages, leurs passagers et leurs marchandises.

2) Aucune des Parties contractantes n'impose ni ne permet que soient imposées aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage plus élevées que celles imposées à ses propres entreprises de transport aérien exploitant des services aériens internationaux similaires.

3) Chacune des Parties contractantes encourage la concertation sur les redevances d'usage entre ses autorités chargées de percevoir ces redevances et les entreprises de transport aérien qui utilisent les services et installations fournis par lesdites autorités, étant entendu que la concertation en question a lieu dans la mesure du possible par l'entremise des organisations représentatives de ces entreprises. Toutes propositions de modification des redevances d'usage sont communiquées aux usagers avec un préavis raisonnable pour leur permettre d'exprimer leur opinion avant l'adoption des modifications. Chacune des Parties contractantes encourage en outre ses autorités chargées de percevoir les redevances et les usagers à échanger tous renseignements utiles sur les redevances d'usage.

Article 14. Consultations

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment demander l'ouverture de consultations sur la mise en œuvre, l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord. Sauf accord contraire entre les Parties contractantes, ces consultations, qui peuvent se tenir entre leurs autorités aéronautiques, débutent dans les 60 jours suivant la date à laquelle l'autre Partie contractante en reçoit la demande par écrit.

Article 15. Règlement des différends

1) En cas de différend opposant les Parties contractantes sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, elles tentent en premier lieu de le régler par la voie de négociations.

2) Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend par la voie de négociations, elles peuvent le soumettre à une personne ou un organisme choisi par elles d'un commun accord ou le porter, à la demande de l'une des Parties contractantes, devant un tribunal composé de trois arbitres et constitué de la manière suivante :

a) Dans les 30 jours suivant la réception de la demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un arbitre. Dans les 60 jours suivant la désignation du deuxième arbitre, les deux arbitres désignent d'un commun accord un troisième arbitre, un ressortissant d'un État pouvant être considéré comme neutre à l'égard du différend, qui exerce les fonctions de président du tribunal;

b) Si une désignation n'a pas été effectuée dans les délais indiqués ci-dessus, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder à cette désignation dans un délai de 30 jours. Si le Président estime être ressortissant d'un État qui ne peut être considéré comme neutre à l'égard du différend, le Vice-Président le plus haut placé qui ne se trouve pas dans la même situation procède à la désignation.

3) Sous réserve des dispositions du présent article énoncées ci-après ou sauf accord contraire entre les Parties contractantes, le tribunal définit les limites de sa compétence et établit ses propres règles de procédure. Sur instructions du tribunal ou à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, une conférence se tient au plus tard 30 jours après la pleine constitution du tribunal à l'effet de déterminer les questions précises soumises à l'arbitrage et les règles de procédure à suivre.

4) Sauf accord contraire entre les Parties contractantes ou prescription contraire du tribunal, chacune des Parties contractantes présente un mémoire dans les 45 jours suivant la pleine constitution du tribunal. Les réponses sont présentées dans les 60 jours suivants. Le tribunal tient une audience à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou de sa propre initiative dans les 30 jours suivant la date limite du dépôt des réponses.

5) Le tribunal s'efforce de rendre une décision écrite dans les 30 jours suivant la clôture de l'audience ou, en l'absence de celle-ci, dans les 30 jours suivant le dépôt de la deuxième réponse. Sa décision est prise à la majorité des voix.

6) Chacune des Parties contractantes peut solliciter des éclaircissements sur la décision dans les 15 jours suivant sa réception et ces éclaircissements sont fournis dans les 15 jours suivant la date de la demande.

7) La décision du tribunal a force exécutoire à l'égard des Parties contractantes.

8) Chacune des Parties contractantes prend en charge les frais de l'arbitre qu'elle a désigné. Les autres frais du tribunal, y compris les dépenses engagées par le Président ou le Vice-Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale dans la mise en œuvre des règles énoncées à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article, sont répartis à parts égales entre les Parties contractantes.

Article 16. Modification

Toute modification apportée d'un commun accord au présent Accord par les Parties contractantes entre en vigueur une fois confirmée par écrit par les Parties contractantes.

Article 17. Dénonciation

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. L'Accord prend alors fin à minuit (heure du lieu de réception de la notification) immédiatement avant le premier anniversaire de la

réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

Article 18. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Le présent Accord et toute modification apportée à celui-ci sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur dès que les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'accomplissement de toutes les formalités constitutionnelles nécessaires.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Hong Kong, le 5 février 1999, en double exemplaire, en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine :

STEPHEN IP SHU KWAN

Pour le Gouvernement de l'État du Qatar :

AHMED BIN NASSER AL THANI

ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES

Section 1

Routes à desservir par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong Kong :

Région administrative spéciale de Hong Kong, points intermédiaires, points situés au Qatar, points situés au-delà.

Notes :

1. Les points à desservir sur les routes indiquées ci-dessus sont déterminés conjointement par les Parties contractantes.

2. Lors d'un vol ou de tous les vols, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong Kong peuvent omettre de faire escale à tout point des routes indiquées ci-dessus et desservir les points intermédiaires ainsi que les points situés au-delà dans n'importe quel ordre, à condition que les services convenus assurés sur ces routes commencent dans la Région administrative spéciale de Hong Kong.

3. Sauf décision contraire prise conjointement par les Parties contractantes quand il y a lieu, aucun trafic ne peut être embarqué à un point intermédiaire ou un point situé au-delà pour être débarqué à des points situés au Qatar ou inversement.

4. Aucun point situé en Chine continentale ne peut être desservi comme point intermédiaire ou point situé au-delà.

Section 2

Routes à desservir par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées du Qatar :

Points situés au Qatar, points intermédiaires, Région administrative spéciale de Hong Kong, points situés au-delà.

Notes :

1. Les points à desservir sur les routes indiquées ci-dessus sont déterminés conjointement par les Parties contractantes.

2. Lors d'un vol ou de tous les vols, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées du Qatar peuvent omettre de faire escale à tout point des routes indiquées ci-dessus et desservir les points intermédiaires ainsi que les points situés au-delà dans n'importe quel ordre, à condition que les services convenus assurés sur ces routes commencent à des points situés au Qatar.

3. Sauf décision contraire prise conjointement par les Parties contractantes quand il y a lieu, aucun trafic ne peut être embarqué à un point intermédiaire ou un point situé au-delà pour être débarqué dans la Région administrative spéciale de Hong Kong ou inversement.

4. Aucun point situé en Chine continentale ne peut être desservi comme point intermédiaire ou point situé au-delà.

Beijing, le 4 janvier 1998

Monsieur Tung Chee Hwa,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement populaire central autorise le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong à conclure l'Accord entre le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine et le Gouvernement de l'État du Qatar relatif aux services aériens.

Meilleures salutations,

QIAN QICHEN
Vice-Premier Ministre du Conseil d'État et
Ministre des affaires étrangères

Chef de l'exécutif
Région administrative spéciale de Hong Kong
République populaire de Chine

No. 51854

New Zealand
and
Japan

Convention between New Zealand and Japan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (with protocol). Tokyo, 10 December 2012

Entry into force: *25 October 2013, in accordance with article 31*

Authentic texts: *English and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 25 April 2014*

Nouvelle-Zélande
et
Japon

Convention entre la Nouvelle-Zélande et le Japon tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Tokyo, 10 décembre 2012

Entrée en vigueur : *25 octobre 2013, conformément à l'article 31*

Textes authentiques : *anglais et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 25 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Convention

between

New Zealand and Japan

for the

Avoidance of Double Taxation

and the Prevention of Fiscal Evasion

with respect to Taxes on Income

New Zealand and Japan,

Desiring to conclude a new Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. The taxes to which this Convention shall apply are:

(a) in the case of Japan:

(i) the income tax;

(ii) the corporation tax;

(iii) the special income tax for reconstruction; and

(iv) the special corporation tax for reconstruction;

(hereinafter referred to as "Japanese tax"); and

(b) in the case of New Zealand:

the income tax

(hereinafter referred to as "New Zealand tax").

2. This Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, those referred to in paragraph 1. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws, within a reasonable period of time after such changes.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Japan", when used in a geographical sense, means all the territory of Japan, including its territorial sea, in which the laws relating to Japanese tax are in force, and all the area beyond its territorial sea, including the seabed and subsoil thereof, over which Japan has sovereign rights in accordance with international law and in which the laws relating to Japanese tax are in force;

(b) the term "New Zealand" means the territory of New Zealand but does not include Tokelau; it also includes any area beyond the territorial sea designated under New Zealand legislation and in accordance with international law as an area in which New Zealand may exercise sovereign rights with respect to natural resources;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean New Zealand or Japan, as the context requires;

(d) the term "tax" means New Zealand tax or Japanese tax, as the context requires;

(e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;

(h) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between

places in the other Contracting State;

(j) the term "national", in relation to a Contracting State, means:

(i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;

(k) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Japan, the Minister of Finance or an authorised representative of the Minister of Finance; and

(ii) in the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative of the Commissioner of Inland Revenue; and

(l) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.

2. As regards the application of this Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the laws of that Contracting State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

(a) in the case of Japan, any person who, under the laws of Japan, is liable to tax therein by reason of that person's domicile, residence, place of head or main office or any other criterion of a similar nature; and

(b) in the case of New Zealand, any person who, under the laws of New Zealand, is liable to tax as a resident of New Zealand.

The Government of a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof is also a resident of that Contracting State for the purposes of the Convention. A person is not a resident of a Contracting State for the purposes of the Convention if the person is liable to tax in that Contracting State in respect only of income from sources in that Contracting State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

(a) the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both Contracting States, the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with

which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the Contracting State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if a permanent home is not available to the individual in either Contracting State, the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which the individual has an habitual abode;

(c) if the individual has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which the individual is a national;

(d) if the individual is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to determine by mutual agreement the Contracting State of which that person shall be deemed to be a resident for the purposes of this Convention, having regard to the place of its head or main office, its place of effective management and any other relevant factors. In the absence of a mutual agreement by the competent authorities of the Contracting States, the person shall not be considered a resident of either Contracting State for the purposes of its claiming any benefits provided by the Convention, except those provided by Article 25.

4. (a) Where under this Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the laws in force in the other Contracting State, an individual, in respect of that income, is taxed by reference to the amount thereof that is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under the Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of that income as is taxed in the other Contracting State.

(b) Where under this Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the laws in force in the other Contracting State, an individual, in respect of that income, is exempt from tax by virtue of being a temporary resident of that other Contracting State within the meaning of the applicable law of that other Contracting State, then the relief to be allowed under the Convention in the first-mentioned Contracting State shall not apply to the extent that that income is exempt from tax in the other Contracting State.

5. For the purposes of applying this Convention:

(a) an item of income:

(i) derived from a Contracting State through an entity that is organised in the other Contracting State; and

(ii) treated as the income of the beneficiaries, members or participants of that entity under the tax law of that other Contracting State,

shall be eligible for the benefits of the Convention that would be granted if it were directly derived by a beneficiary, member or participant of that entity who is a resident of that other Contracting State, to the extent that such beneficiaries, members or participants are residents of that other Contracting State and satisfy any other conditions specified in the Convention, without regard to whether the income is treated as the income of such beneficiaries, members or participants under the tax law of the first-mentioned Contracting State.

(b) an item of income:

(i) derived from a Contracting State through an entity that is organised in the other Contracting State; and

(ii) treated as the income of that entity under the tax law of that other Contracting State,

shall be eligible for the benefits of the Convention that would be granted to a resident of that other Contracting State, without regard to whether the income is treated as the income of the entity under the tax law of the first-mentioned Contracting State, if such entity is a resident of that other Contracting State and satisfies any other conditions specified in the Convention.

(c) an item of income:

(i) derived from a Contracting State through an entity

that is organised in a state other than the Contracting States; and

(ii) treated as the income of the beneficiaries, members or participants of that entity under the tax law of the other Contracting State,

shall be eligible for the benefits of the Convention that would be granted if it were directly derived by a beneficiary, member or participant of that entity who is a resident of that other Contracting State, to the extent that such beneficiaries, members or participants are residents of that other Contracting State and satisfy any other conditions specified in the Convention, without regard to whether the income is treated as the income of such beneficiaries, members or participants under the tax law of the first-mentioned Contracting State or the state where the entity is organised.

(d) an item of income:

(i) derived from a Contracting State through an entity that is organised in a state other than the Contracting States; and

(ii) treated as the income of that entity under the tax law of the other Contracting State,

shall not be eligible for the benefits of the Convention.

(e) an item of income:

(i) derived from a Contracting State through an entity that is organised in that Contracting State; and

(ii) treated as the income of that entity under the tax law of the other Contracting State,

shall not be eligible for the benefits of the Convention.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop; and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2 and 3, an enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if, for a period or periods exceeding in the aggregate 90 days in any twelve month period, it carries on activities (including the operation of substantial equipment) in that Contracting State which consist of, or which are connected with, the exploration for or the exploitation of natural resources, including standing timber, situated in that Contracting State.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2 and 3, where an enterprise of a Contracting State performs services in the other Contracting State:

(a) through an individual who is present in that other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period, and more than 50 per cent of the gross revenues attributable to active business activities of the enterprise during this period or periods are derived from the services performed in that other Contracting State through that individual, or

(b) for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period, and these services are performed for the same project or for connected projects

through one or more individuals who are present and performing such services in that other Contracting State,

the activities carried on in that other Contracting State in performing these services shall be deemed to be carried on through a permanent establishment of the enterprise situated in that other Contracting State, unless these services are limited to those mentioned in paragraph 7 which, if performed through a fixed place of business, would not make the fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph. For the purposes of this paragraph, services performed by an individual on behalf of one enterprise shall not be considered to be performed by another enterprise through that individual unless that other enterprise supervises, directs or controls the manner in which these services are performed by the individual.

6. (a) The duration of activities under paragraphs 3, 4 and 5 shall be determined by aggregating the periods during which activities are carried on in a Contracting State by associated enterprises provided that the activities carried on in that Contracting State by an enterprise are connected with the activities carried on in that Contracting State by its associated enterprise.

(b) The period during which two or more associated enterprises are carrying on concurrent activities shall be counted only once for the purpose of determining the duration of activities.

(c) For the purposes of this Article, an enterprise shall be deemed to be associated with another enterprise if:

(i) an enterprise participates directly or indirectly in the

management, control or capital of the other enterprise; or

(ii) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of the enterprises.

7. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information. for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to

(e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

8. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph 9 apply – is acting on behalf of an enterprise and:

(a) has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise; or

(b) manufactures or processes in a Contracting State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise which participates in the management, control or capital of the person, and any of those goods or merchandise are sold to a resident of that Contracting State,

that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 7 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

9. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

10. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture, forestry or fishing) situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property, rights to explore for or exploit natural resources or standing timber, and rights to variable or fixed payments either as consideration for or in respect of the exploration for or the exploitation of, or the right to explore for or exploit, natural resources or standing timber; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

5. Any right referred to in paragraph 2 shall be regarded as situated where the property to which it relates is situated or where the exploration or exploitation may take place.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in that other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general

administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where:

(a) a resident of a Contracting State is beneficially entitled, whether directly or through one or more interposed trusts, to a share of the profits derived from business carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust (other than a trust which is treated as a company for tax purposes) in its capacity as trustee; and

(b) in relation to the carrying on of the business, that trustee, in accordance with the principles stated in Article 5, has a permanent establishment in that other Contracting State,

the business carried on by the trustee shall be deemed to be a business carried on in that other Contracting State by that resident through a permanent establishment situated therein and the share of the profits shall be attributed to that permanent establishment.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

8. Notwithstanding the other provisions of this Article, an enterprise of a Contracting State that derives income from any form of insurance, other than life insurance, in the form of premiums paid for the insurance of risks situated in that other Contracting State, may be taxed on such income in the other Contracting State in accordance with the laws of that other Contracting State which are in force on the date of signature of this Convention, or are substantially similar in general principle to any such provision but are enacted and have effect after the date of signature of the Convention.

Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of Article 2, provided that no political subdivision or local authority of New Zealand levies a tax similar to the local inhabitant taxes or the enterprise tax in Japan in respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of Japan, an enterprise of New Zealand shall be exempt from the local inhabitant taxes and the enterprise tax in Japan in respect of the operation of ships or aircraft in international traffic.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, profits referred to in that paragraph which are derived by an enterprise of a Contracting State from carriage by ship or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise which are shipped or embarked in the other Contracting State and are discharged at a place in that other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the

enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that Contracting State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other Contracting State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned Contracting State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, a Contracting State shall not change the profits of an enterprise of that Contracting State in the circumstances referred to in that paragraph after ten years from the end of the taxable year in which the profits that would be subjected to such change would, but for the conditions referred to in that paragraph, have accrued to that enterprise. The provisions of this paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, dividends shall not be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State and is a company that has owned directly or indirectly, for the period of six months ending on the date on which entitlement to the dividends is determined, at least 10 per cent of the voting power of the company paying the dividends and the company that is the beneficial owner of the dividends:

(a) is a qualified person by reason of the provisions of subparagraph (c) of paragraph 2 of Article 22;

(b) has at least 50 per cent of its voting power in the aggregate owned directly or indirectly by five or fewer companies referred to in subparagraph (a); or

(c) is granted benefits with respect to those dividends under paragraph 5 of Article 22.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

5. The provisions of paragraph 3 shall not apply in the case of dividends paid by a company which is entitled to a deduction for dividends paid to its beneficiaries in computing its taxable income in the Contracting State of which the company is a resident.

6. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the tax laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

7. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

8. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

(a) the interest is beneficially owned by the Government of that other Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, or the central bank of that other Contracting State or any institution wholly owned by that Government;

(b) the interest is beneficially owned by a resident of that other Contracting State with respect to debt-claims guaranteed, insured or indirectly financed by the Government of that other Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, or the central bank of that other Contracting State or any institution wholly owned by that Government; or

(c) the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State that is a financial institution that is

unrelated to and dealing wholly independently with the payer. For the purposes of this Article, the term "financial institution" means a bank or other enterprise substantially deriving its profits by raising debt finance in the financial markets or by taking deposits at interest and using those funds in carrying on a business of providing finance.

4. For the purposes of paragraph 3, the terms "the central bank" and "institution wholly owned by that Government" mean:

(a) in the case of Japan:

(i) the Bank of Japan;

(ii) the Japan Bank for International Cooperation;

(iii) the Japan International Cooperation Agency; and

(iv) the Nippon Export and Investment Insurance;

(b) in the case of New Zealand:

the Reserve Bank of New Zealand;

(c) such other similar institution the capital of which is wholly owned by the Government of a Contracting State as may be agreed upon from time to time between the Governments of the Contracting States through an exchange of diplomatic notes.

5. Notwithstanding paragraph 3, interest referred to in subparagraph (c) of that paragraph may be taxed in the Contracting State in which it arises at a rate not exceeding 10 per cent of the gross amount of the interest if:

(a) in the case of interest arising in New Zealand, it is paid by a person that has not paid approved issuer levy in respect of the interest. This subparagraph (a) shall not apply if New Zealand does not have an approved issuer levy, or the payer of the interest is not eligible to elect to pay the approved issuer levy, or if the rate of the approved issuer levy payable in respect of such interest exceeds two percent of the gross amount of the interest. For the purposes of this Article, "approved issuer levy" includes any identical or substantially similar charge payable by the payer of interest arising in New Zealand enacted after the date of signature of this Convention in place of approved issuer levy; or

(b) it is paid as part of an arrangement involving back-to-back loans or other arrangement that is economically equivalent and intended to have a similar effect to an arrangement involving back-to-back loans.

6. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, and all other income that is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the tax laws of the

Contracting State in which the income arises. Income dealt with in Article 10 shall not be regarded as interest for the purposes of this Convention.

7. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

8. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

9. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for:

(a) the use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trademark or other like property or right;

(b) the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information;

(c) the supply of any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (b); or

(d) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by such permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to what they are paid for, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13
ALIENATION OF PROPERTY

1. Income, profits or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Income, profits or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or interests in a company, partnership or trust deriving at least 50 per cent of the value of its property directly or indirectly from immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State, unless the relevant class of the shares or the interests is traded on a recognised stock exchange specified in subparagraph (c) of paragraph 6 of Article 22 and the resident and persons related or connected to that resident own in the aggregate 5 per cent or less of that class of the shares or the interests.

3. Where

(a) the Government of Japan (including the Deposit Insurance Corporation of Japan) provides, pursuant to the laws of Japan concerning failure resolution involving imminent insolvency of financial institutions, substantial financial assistance to a financial institution that is a resident of Japan; and

(b) a resident of New Zealand acquires shares in the financial institution from the Government of Japan,

gains derived by the resident of New Zealand from the alienation of such

shares may be taxed in Japan, provided that the alienation is made within five years from the first date on which such financial assistance was provided.

4. Income, profits or gains from the alienation of any property, other than immovable property, forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such income, profits or gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other Contracting State.

5. Income, profits or gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated by that enterprise in international traffic, or any property, other than immovable property, pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that Contracting State.

6. Income, profit or gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

(a) the recipient is present in that other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the taxable year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other Contracting State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in that other Contracting State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

Article 15

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 16

ENTERTAINERS AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

Article 17
PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration, including payments under the social security legislation of a Contracting State, paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

Article 18
GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or political subdivision or local authority shall be taxable only in that Contracting State.

(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other Contracting State and the individual is a resident of that other Contracting State who:

(i) is a national of that other Contracting State; or

(ii) did not become a resident of that other Contracting State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds to which

contributions are made or created by, a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or political subdivision or local authority shall be taxable only in that Contracting State.

(b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other Contracting State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions, and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 19
STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of that person's education or training receives for the purpose of that person's maintenance, education or training shall not be taxed in the first-mentioned Contracting State, provided that such payments arise from sources outside the first-mentioned Contracting State. The exemption provided by this Article shall apply to a business apprentice only for a period not exceeding one year from the date on which the person first begins that person's training in the first-mentioned Contracting State.

Article 20

SILENT PARTNERSHIP

Notwithstanding any other provisions of this Convention, any income and gains derived by a silent partner in respect of a silent partnership (Tokumei Kumiai) contract or other similar contract may be taxed in the Contracting State in which such income and gains arise and according to the laws of that Contracting State.

Article 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other Contracting State.

Article 22
LIMITATION ON BENEFITS

1. Except as otherwise provided in this Article, a resident of a Contracting State that derives income described in paragraph 3 of Article 11 or Article 13 from the other Contracting State shall be entitled to the benefits granted for a taxable year by the provisions of those paragraphs or Articles only if such resident is a qualified person as defined in paragraph 2 and satisfies any other specified conditions in those paragraphs or Articles for the obtaining of such benefits.

2. A resident of a Contracting State is a qualified person for a taxable year only if such resident is either:

(a) an individual;

(b) a qualified governmental entity;

(c) a company, if its principal class of shares is listed or registered on a recognised stock exchange specified in clause (i) or (ii) of subparagraph (c) of paragraph 6 and is regularly traded on one or more recognised stock exchanges;

(d) a pension fund, provided that as of the end of the prior taxable year more than 50 per cent of its beneficiaries, members or participants are individuals who are residents of either Contracting State;

(e) an organisation established under the law of that Contracting State and operated exclusively for a religious, charitable,

educational, scientific, artistic, cultural or public purposes, provided that all or part of its income may be exempt from tax under the domestic law of that Contracting State; or

(f) a person other than an individual, if residents of either Contracting State that are qualified persons by reason of subparagraph (a), (b), (c), (d) or (e) of this paragraph own, directly or indirectly, at least 50 per cent of the voting power or other beneficial interests of the person.

3. Where the provisions of subparagraph (f) of paragraph 2 apply:

(a) in respect of taxation by withholding at source, a resident of a Contracting State shall be considered to satisfy the conditions described in that subparagraph for the taxable year in which payment of an item of income is made if such resident satisfies those conditions during the twelve month period preceding the date of the payment;

(b) in all other cases, a resident of a Contracting State shall be considered to satisfy the conditions described in that subparagraph for a taxable year if such resident satisfies those conditions on at least half the days of the taxable year.

4. (a) Notwithstanding that a resident of a Contracting State may not be a qualified person, that resident shall be entitled to the benefits granted by the provisions of paragraph 3 of Article 11 or Article 13 with respect to an item of income described in those paragraphs or Articles derived from the other Contracting State if:

(i) the resident is carrying on business in the first-mentioned Contracting State (other than the business of making or managing investments for the resident's own account, unless the business is banking, insurance or securities business carried on by a bank, insurance company or securities dealer);

(ii) the income derived from that other Contracting State is derived in connection with, or is incidental to, that business; and

(iii) that resident satisfies any other specified conditions in those paragraphs or Articles for the obtaining of such benefits.

(b) If a resident of a Contracting State derives an item of income from a business carried on by that resident in the other Contracting State or derives an item of income arising in the other Contracting State from a person that has with the resident a relationship described in subparagraph (a) or (b) of paragraph 1 of Article 9, the conditions described in subparagraph (a) of this paragraph shall be considered to be satisfied with respect to such item of income only if the business carried on in the first-mentioned Contracting State is substantial in relation to the business carried on in that other Contracting State. Whether such business is substantial for the purpose of this paragraph shall be determined on the basis of all the facts and circumstances.

(c) In determining whether a person is carrying on business in a Contracting State under subparagraph (a) of this paragraph, the business conducted by a partnership in which that person is a partner and the business conducted by persons connected to such person shall be deemed to be conducted by such person. A person shall be connected to another if one owns, directly or indirectly, at least 50 per cent of the beneficial interests in the other (or, in the case of a company, at least 50 per cent of the voting power of the company) or another person owns, directly or indirectly, at least 50 per cent of the beneficial interests (or, in the case of a company, at least 50 per cent of the voting power of the company) in each person. In any case, a person shall be considered to be connected to another if, on the basis of all the facts and circumstances, one has control of the other or both are under the control of the same person or persons.

5. A resident of a Contracting State that is neither a qualified person nor entitled under paragraph 4 to the benefits granted by the provisions of paragraph 3 of Article 11 or Article 13 with respect to an item of income described in those paragraphs or Articles, or is a company that is not entitled to the benefits of paragraph 3 of Article 10 because the company does not meet the requirements of subparagraphs (a) or (b) of paragraph 3 of Article 10, shall nevertheless be granted such benefits if the competent authority of the other Contracting State determines, in accordance with its domestic law or administrative practice, that the establishment, acquisition or maintenance of such resident and the conduct of its operations are considered as not having the obtaining of such benefits as one of the principal purposes.

6. For the purposes of this Article:

(a) the term "qualified governmental entity" means the Government of a Contracting State, any political subdivision or local authority thereof, the Bank of Japan, the Reserve Bank of New Zealand or a person that is wholly owned, directly or indirectly, by the Government of a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof;

(b) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares of a company which represent a majority of the voting power of the company;

(c) the term "recognised stock exchange" means:

(i) any stock exchange established by a Financial Instruments Exchange or an approved-type financial instruments firms association under the terms of the Financial Instruments and Exchange Law (Law No. 25 of 1948) of Japan;

(ii) the securities markets (other than the New Zealand Debt Market) operated by the New Zealand Exchange Limited and any other New Zealand securities exchange recognised under the laws of New Zealand; and

(iii) any other stock exchange which the competent authorities of the Contracting States agree to recognise for the purposes of this Article; and

(d) the term "pension fund" means any person that:

(i) is established under the law of a Contracting State; and

(ii) is operated principally to administer or provide pensions, retirement benefits or other similar remuneration or to earn income for the benefit of other pension funds.

Article 23
LIMITATION OF RELIEF

No relief shall be available under this Convention if it was the main purpose of any person concerned with the creation or assignment of any right or property in respect of which the income is paid or derived to take advantage of the Convention by means of that creation or assignment.

Article 24
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Subject to the provisions of the laws of Japan regarding the allowance as a credit against Japanese tax of tax payable in any country other than Japan, where a resident of Japan derives income from New Zealand which may be taxed in New Zealand in accordance with the provisions of this Convention, the amount of New Zealand tax payable in respect of that income shall be allowed as a credit against the Japanese tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed that part of the Japanese tax which is appropriate to that income.

2. Subject to the provisions of the laws of New Zealand which relate to the allowance of a credit against New Zealand tax of tax paid in a country outside New Zealand (which shall not affect the general principle of this Article), Japanese tax paid under the laws of Japan and consistent with this Convention, in respect of income derived by a resident of New Zealand from sources in Japan (excluding, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against New Zealand tax payable in respect of that income.

Article 25
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. The provisions of this paragraph shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities in similar circumstances. The provisions of this paragraph shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to individuals who are residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs

and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 9 of Article 11 or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purposes of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned Contracting State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned Contracting State in similar circumstances are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description imposed by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 26
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those

Contracting States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if that person's case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which that person is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the provisions of this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs of this Article.

5. Where,

(a) under paragraph 1, a person has presented a case to the competent authority of a Contracting State on the basis that

the actions of one or both of the Contracting States have resulted for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, and

(b) the competent authorities are unable to reach an agreement to resolve that case pursuant to paragraph 2 within two years from the presentation of the case to the competent authority of the other Contracting State,

any unresolved issues arising from the case shall be submitted to arbitration if the person so requests. These unresolved issues shall not, however, be submitted to arbitration if a decision on these issues has already been rendered by a court or administrative tribunal of either Contracting State. Unless a person directly affected by the case does not accept the mutual agreement that implements the arbitration decision, that decision shall be binding on both Contracting States and shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic laws of these Contracting States. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this paragraph.

Article 27

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other Contracting State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 28
ASSISTANCE IN THE COLLECTION OF TAXES

1. The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2.

2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of the taxes covered by Article 2 and in addition, the following taxes imposed by the Contracting States, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount:

(a) in the case of Japan:

(i) the consumption tax;

(ii) the inheritance tax; and

(iii) the gift tax;

(b) in the case of New Zealand:

the goods and services tax.

3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that Contracting State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that Contracting State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that Contracting State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other Contracting State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other Contracting State that met the conditions allowing that other Contracting State to make a request under this paragraph.

4. When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that Contracting State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that Contracting State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other Contracting State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other Contracting State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned Contracting State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that Contracting State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that Contracting State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that Contracting State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

6. Notwithstanding the provisions of paragraph 5, acts carried out by a Contracting State in the collection of a revenue claim accepted by that Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4, which, if they were carried out by the other Contracting State, would have the effect of suspending or interrupting the time limits applicable to the revenue claim according to the laws of that other Contracting State, shall have such effect under the laws of that other Contracting State. The first-mentioned Contracting State shall inform the other Contracting State about such acts.

7. Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

8. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned Contracting State, the relevant revenue claim ceases to be

(a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned Contracting State that is enforceable under the laws of that Contracting State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that Contracting State, prevent its collection, or

(b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned Contracting State in respect of which that Contracting State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned Contracting State shall promptly notify the competent authority of the other Contracting State of that fact and, at the option of the other Contracting State, the first-mentioned Contracting State shall either suspend or withdraw its request.

9. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to carry out measures which would be contrary to public policy;

(c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;

(d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that Contracting State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

10. Before assistance is lent under the provisions of this Article, the competent authorities of both Contracting States shall agree upon the mode of application of this Article, including an agreement to ensure comparable levels of assistance to each of the Contracting States. In particular, the competent authorities of both Contracting States shall agree on a limit to the number of applications for assistance that a Contracting State may make in a particular year, as well as a minimum monetary threshold for a revenue claim for which assistance is sought, and procedural rules related to the remittance of amounts collected pursuant to the provisions of this Article.

Article 29

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30

HEADINGS

The headings of the Articles of this Convention are inserted for convenience of reference only and shall not affect the interpretation of the Convention.

Article 31

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be approved in accordance with the legal procedures of each of the Contracting States and shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of diplomatic notes indicating such approval.

2. This Convention shall be applicable:

(a) in the case of Japan:

(i) with respect to taxes on income withheld at source, for amounts taxable on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

(ii) with respect to taxes on income which are not withheld at source, as regards income for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and

(iii) with respect to other taxes, as regards taxes for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and

(b) in the case of New Zealand:

(i) with respect to taxes on income withheld at source, for amounts paid or credited on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

(ii) with respect to taxes on income which are not withheld at source, for any income year beginning on or after 1 April next following the date on which the Convention enters into force; and

(iii) with respect to other taxes, as regards taxes for any taxable period beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

3. The Convention between New Zealand and Japan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income signed at Wellington on 30 January, 1963, as amended by the Protocol signed at Wellington on 22 March, 1967 (hereinafter in this Article referred to as "the prior Convention") shall cease to be applicable from the date upon which this Convention applies in respect of the taxes to which the Convention applies in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article.

4. The prior Convention shall terminate on the last date on which it applies in accordance with the provisions of the preceding paragraphs of this Article.

Article 32
TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiry of five years from the date of entry into force of the Convention. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in the case of Japan:

(i) with respect to taxes on income withheld at source, for amounts taxable on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given;

(ii) with respect to taxes on income which are not withheld at source, as regards income for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

(iii) with respect to other taxes, as regards taxes for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

(b) in the case of New Zealand:

(i) with respect to taxes on income withheld at source, for amounts paid or credited on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given;

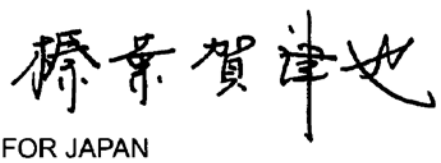
(ii) with respect to taxes on income which are not withheld at source, for any income year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice of termination is given; and

(iii) with respect to other taxes, as regards taxes for any taxable period beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Tokyo this tenth day of December, 2012, in the English and Japanese languages, both texts being equally authentic.

FOR NEW ZEALAND



FOR JAPAN

Protocol

At the signing of the Convention between New Zealand and Japan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (hereinafter referred to as "the Convention"), New Zealand and Japan have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Convention:

1. It is understood that:

   (a) Except to the extent provided in subparagraph (b), the Convention shall not affect the taxation by a Contracting State of its residents (as determined under Article 4 of the Convention).

   (b) The provisions of subparagraph (a) shall not affect the benefits conferred by a Contracting State under the Convention in accordance with paragraphs 2 and 3 of Article 9, and Articles 18, 19, 24, 25, 26 and 29 of the Convention.

2. With reference to paragraphs 1 and 2 of Article 2 of the Convention:

The term "New Zealand tax" or "Japanese tax" shall not include any amount which represents a penalty or interest imposed under the laws of New Zealand or Japan, respectively, relating to the taxes to which the Convention applies.

3. With reference to paragraph 3 of Article 4 of the Convention:

It is understood that the term "any other relevant factors" includes:

(a) where the senior day-to-day management is carried on;

(b) which Contracting State's law governs the legal status;

(c) where the accounting records are held; and

(d) where business is carried on.

4. With reference to paragraph 4 of Article 5 of the Convention:

(a) It is understood that an enterprise of a Contracting State shall not be considered to operate equipment in the other Contracting State where the enterprise leases equipment under a lease contract that is solely for the provision of equipment, including a bareboat lease contract.

(b) It is understood that the factors of size, quantity or value of equipment or the role of equipment in income producing activities are relevant in determining whether the equipment is substantial on the basis of the facts and circumstances of each particular case.

(c) It is understood that the term "substantial equipment" may include oil or drilling rigs, platforms and other structures used in the petroleum or mining industry.

5. With reference to subparagraph (a) of paragraph 6 of Article 7 of the Convention:

It is understood that in the case of Japan the term "a trust which is treated as a company for tax purposes" means a trust, the trustee of which is subject to tax in respect of profits derived from business carried on by the use of trust estate.

6. With reference to Articles 10, 11 and 12 of the Convention:

It is understood that in determining, for the purposes of those Articles, whether dividends, interest or royalties are beneficially owned by a resident of New Zealand:

(a) dividends, interest or royalties arising in Japan in respect of which a trustee who is a resident of New Zealand is subject to tax in New Zealand; or

(b) dividends arising in Japan in respect of which a trustee who is a resident of New Zealand would be subject to tax in New Zealand but for an application of an exemption that applies generally to those dividends under the law of New Zealand,

shall be treated as being beneficially owned by that trustee.

7. With reference to paragraph 3 of Article 10 of the Convention:

If, in any future tax treaty with any other state, New Zealand should provide more favourable treatment of dividends with respect to the relevant conditions, New Zealand shall without undue delay inform Japan

and shall enter into negotiations with Japan with a view to providing the same treatment.

8. With reference to paragraph 6 of Article 10 of the Convention:

It is understood that the term "dividends" includes, in the case of New Zealand, income in relation to profit-related debentures, substituting debentures and stapled debt securities as defined in sections FA 2 and FA 2B of the Income Tax Act 2007 or any substantially similar provision which is enacted and has effect after the date of signature of the Convention.

9. With reference to paragraph 3 and 4 of Article 11 of the Convention:

It is understood that the New Zealand Export Credit Office is a part of the Government of New Zealand.

10. With reference to paragraph 5 of Article 11 of the Convention:

It is understood that the term "arrangement involving back-to-back loans" would cover, inter alia, any kind of arrangement structured in such a way that a financial institution which is a resident of a Contracting State receives interest arising in the other Contracting State and the financial institution pays an equivalent interest to another person who is a resident of the first-mentioned Contracting State and, if it received the interest directly from the other Contracting State, would not be entitled to the exemption from tax with respect to that interest in that other Contracting State.

11. With reference to Article 11 of the Convention:

If, in any future tax treaty with any other state, New Zealand should provide more favourable treatment of interest derived by financial institutions, New Zealand shall without undue delay inform Japan and shall enter into negotiations with Japan with a view to providing the same treatment.

12. With reference to Articles 11, 12 and 14 of the Convention:

The reference to the term "borne by" is also applicable to interest, royalties or remuneration that is deductible in determining the profits attributable to a permanent establishment.

13. With reference to subparagraph (d) of paragraph 3 of Article 12 of the Convention:

It is understood that the term "forbearance in respect of the use or supply of any property or right" applies to cases where the holder of any property or right receives a payment as consideration for not making such property or right available to another person.

14. With reference to Article 13 of the Convention:

It is understood that paragraph 1 of Article 13 of the Convention shall apply to income, profits or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of the interests in a partnership or trust to the extent that the income, profits or gains is treated for the purposes of the taxation laws of the other Contracting State as the income, profits or gains derived from the alienation of immovable property

referred to in Article 6 of the Convention situated in that other Contracting State.

15. With reference to Article 25 of the Convention:

It is confirmed that the provisions of Article 25 of the Convention shall not affect the provisions of the taxation laws of New Zealand concerning:

(a) Subpart FE of the Income Tax Act 2007 which deals with thin capitalisation;

(b) Section CW 10 of the Income Tax Act 2007 which deals with an inter-corporate dividend exemption for wholly-owned groups;

(c) Subpart FM of the Income Tax Act 2007 which deals with consolidated groups;

(d) Section EB 5 of the Income Tax Act 2007 which deals with transfers of trading stock within a wholly-owned group;

(e) Subpart IC of the Income Tax Act 2007 which deals with loss offsets between group companies;

(f) Subpart FO of the Income Tax Act 2007 which deals with amalgamation of companies; and

(g) Any provision adopted after the date of signature of the Convention which is substantially similar in purpose or intent to a provision covered by this paragraph, or is otherwise

agreed between the Governments of the Contracting States through an exchange of diplomatic notes,

provided that any such provision does not allow for different treatment of residents of Japan as compared with the treatment of residents of any third state.

16. With reference to paragraph 5 of Article 26 of the Convention:

(a) The competent authorities shall by mutual agreement establish a procedure in order to ensure that an arbitration decision will be implemented within two years from a request for arbitration as referred to in paragraph 5 of Article 26 of the Convention unless actions or inaction of a person directly affected by the case presented pursuant to that paragraph hinder the resolution of the case or unless the competent authorities and that person agree otherwise.

(b) An arbitration panel shall be established in accordance with the following rules:

(i) An arbitration panel shall consist of three arbitrators with expertise or experience in international tax matters.

(ii) Each competent authority shall appoint one arbitrator. The two arbitrators appointed by the competent authorities shall appoint the third arbitrator who serves as the chair of the arbitration panel in accordance with the procedures agreed by the competent authorities.

(iii) All arbitrators shall not be employees of the tax authorities of the Contracting States, nor have had dealt with the case presented pursuant to paragraph 1 of Article 26 of the Convention in any capacity. Unless otherwise agreed by the competent authorities of the Contracting States, the third arbitrator shall not be a national of either Contracting State, nor have had the arbitrator's usual place of residence in either Contracting State, nor have been employed by either Contracting State.

(iv) The competent authorities shall ensure that all arbitrators and their staff agree, in statements sent to each competent authority, prior to their acting in an arbitration proceeding, to abide by and be subject to the same confidentiality and non-disclosure obligations described in paragraph 2 of Article 27 of the Convention and in the applicable domestic laws of the Contracting States.

(v) Each competent authority shall bear the cost of its appointed arbitrator and its own expenses. The cost of the chair of an arbitration panel and other expenses associated with the conduct of the proceedings shall be borne by the competent authorities in equal shares.

(c) The competent authorities shall provide the information necessary for the arbitration decision to all arbitrators and their staff without undue delay.

(d) An arbitration decision shall be treated as follows:

(i) An arbitration decision has no formal precedential value.

(ii) An arbitration decision shall be final, unless that decision is found to be unenforceable by the courts of one of the Contracting States due to a violation of paragraph 5 of Article 26 of the Convention, of this paragraph or of any procedural rule determined in accordance with subparagraph (a) of this paragraph that may reasonably have affected the decision. If the decision is found to be unenforceable due to the violation, the decision shall be considered not to have been made.

(e) Where, at any time after a request for arbitration has been made and before the arbitration panel has delivered a decision to the competent authorities and the person who made the request for arbitration, the competent authorities have solved all the unresolved issues submitted to the arbitration, the case shall be considered as resolved pursuant to paragraph 2 of Article 26 of the Convention and no arbitration decision shall be provided.

17. With reference to paragraph 5 of Article 27 of the Convention:

It is understood that a Contracting State may decline to supply information relating to confidential communications between attorneys, solicitors or other admitted legal representatives in their role as such and their clients to the extent that the communications are protected from

disclosure under the domestic law of that Contracting State.

18. With reference to Article 28 of the Convention:

(a) It is understood that in the case of New Zealand the collection of a revenue claim is subject to Part 10A of the Tax Administration Act 1994 or any legislation which replaces those provisions after the date of signature of the Convention.

(b) In no case shall the provisions of Article 28 of the Convention be construed so as to allow a Contracting State to request assistance from the other Contracting State in the collection of a revenue claim with respect to which the first-mentioned Contracting State would not be able to provide such assistance under the laws or in the normal course of administrative practices of the first-mentioned Contracting State if the request for such assistance were made to the first-mentioned Contracting State.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Tokyo this tenth day of December, 2012, in the English and Japanese languages, both texts being equally authentic.

FOR NEW ZEALAND

FOR JAPAN

認めるものと解してはならない。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの議定書に署名した。

二千十二年十二月十日に東京で、ひとしく正文である英語及び日本語により本書二通を作成した。

ニュージーランドのために

日本国のために

要請を行った者に送達するまでの間に、両締約国の権限のある当局が仲裁に付託された全ての未解決の事項を解決した場合には、当該事案は同条2の規定に従って解決されたものとし、仲裁決定は行われない。

17 条約第二十七条5の規定に関し、

一方の締約国は、弁護士その他の法律事務代理人がその職務に関してその依頼者との間で行う通信に関する情報であって、当該一方の締約国の法令に基づいて保護されるものについては、その提供を拒否することができることが了解される。

18 条約第二十八条の規定に関し、

(a) ニュージーランドについては、租税債権の徴収は、千九百九十四年租税執行法第十A章の規定又は条約の署名の日の後にこれに代わって適用される法令に従って行われることが了解される。

(b) 同条の規定は、いかなる場合にも、一方の締約国が支援の要請を受けたとしたならば当該一方の締約国の法令の下において又は通常の行政上の慣行において徴収における支援を提供することができないような租税債権について、当該一方の締約国が他方の締約国に対し徴収における支援の要請を行うことを

とを確保する。

(v) それぞれの締約国の権限のある当局は、自らが任命した仲裁人に係る費用及び自国の費用を負担する。仲裁のための委員会の長の費用その他の仲裁手続の実施に関する費用については、両締約国の権限のある当局が均等に負担する。

(c) 両締約国の権限のある当局は、全ての仲裁人及びそれらの職員に対し、仲裁決定のために必要な情報を不当に遅滞することなく提供する。

(d) 仲裁決定は、次のとおり取り扱う。

(i) 仲裁決定は、先例としての価値を有しない。

(ii) 仲裁決定は、条約第二十六条5の規定、この16の規定又は(a)の規定に従って決定される手続規則のいずれかに対する違反（仲裁決定に影響を及ぼしたものとして相当と認められるものに限る。）により当該仲裁決定がいずれか一方の締約国の裁判所において無効であるとされる場合を除くほか、確定する。仲裁決定は、その違反によって無効であるとされる場合には、行われなかったものとする。

(e) 仲裁の要請が行われてから、仲裁のための委員会がその決定を両締約国の権限のある当局及び仲裁の

(i) 仲裁のための委員会は、国際租税に関する事項について専門知識又は経験を有する三人の仲裁人により構成される。

(ii) それぞれの締約国の権限のある当局は、それぞれ一人の仲裁人を任命する。両締約国の権限のある当局が任命する二人の仲裁人は、両締約国の権限のある当局が合意する手続に従い、仲裁のための委員会の長となる第三の仲裁人を任命する。

(iii) 全ての仲裁人は、いずれの締約国の税務当局の職員でもあってはならず、及び同条1の規定に従って申し立てられた事案にこれまで関与した者であってはならない。第三の仲裁人は、両締約国の権限のある当局が別段の合意をする場合を除くほか、いずれの締約国の国民でもあってはならず、いずれの締約国内にも日常の居所を有したことがあってはならず、及びいずれの締約国によっても雇用されたことがあってはならない。

(iv) 両締約国の権限のある当局は、仲裁手続の実施に先立って、全ての仲裁人及びそれらの職員が、それぞれの締約国の権限のある当局に対して送付する書面において、条約第二十七条2及び両締約国において適用される法令に規定する秘密及び不開示に関する義務と同様の義務に従うことに合意するこ

(c) 連結集団について規定する二千七年所得税法第ＦＭ節の規定

(d) 全面的に所有された集団内における棚卸資産の移転について規定する二千七年所得税法第ＥＢ五条の規定

(e) 法人の集団内における損益の通算について規定する二千七年所得税法第ＩＣ節の規定

(f) 法人の合併について規定する二千七年所得税法第ＦＯ節の規定

(g) 条約の署名の日の後に制定される規定であって、この15に規定する規定とその目的又は趣旨が実質的に類似するものその他両締約国の政府が外交上の公文の交換により合意するもの

16 条約第二十六条５の規定に関し、

(a) 両締約国の権限のある当局は、同条５の規定に従って申し立てられた事案によって直接に影響を受ける者の作為若しくは不作為が当該事案の解決を妨げる場合又は両締約国の権限のある当局及び当該者が別に合意する場合を除くほか、同条５に規定する仲裁の要請から二年以内に仲裁決定が実施されることを確保するため、仲裁手続を合意によって定める。

(b) 仲裁のための委員会は、次の規則に従って、設置される。

用させないことの対価として支払金を受け取る場合において、当該財産又は権利を他の者に利用させないことをいうことが了解される。

14 条約第十三条の規定に関し、

一方の締約国の居住者が組合又は信託財産の持分の譲渡によって取得する所得、利得又は収益に対しては、他方の締約国の租税に関する法令の適用上、当該所得、利得又は収益が条約第六条に規定する不動産であって当該他方の締約国内に存在するものの譲渡によって取得する所得、利得又は収益として取り扱われる場合に限り、条約第十三条1の規定が適用されることが了解される。

15 条約第二十五条の規定に関し、

同条の規定は、次に掲げるニュージーランドの租税に関する法令の規定に影響を及ぼすものではないことが確認される。ただし、当該法令の規定が、第三国の居住者に対する取扱いと比べて日本国の居住者について異なる取扱いをすることを認めない場合に限る。

(a) 過少資本税制について規定する二千七年所得税法第ＦＥ節の規定

(b) 全面的に所有された集団内の配当に関する免税について規定する二千七年所得税法第ＣＷ十条の規定

締約国内において生じた利子を受領し、かつ、当該金融機関が当該利子と同等の利子を当該一方の締約国の居住者である他の者（当該他方の締約国内から直接に利子を受領したならば当該利子について当該他方の締約国において租税の免除を受けることができなかったとみられるものに限る。）に支払うことを内容とする全ての種類の取決めをいうことが了解される。

11　条約第十一条の規定に関し、

ニュージーランドが他のいずれかの国との間で将来締結する租税条約において、金融機関が取得する利子についてより有利な取扱いを規定する場合には、ニュージーランドは、日本国に対し不当に遅滞することなくその旨を通報し、同一の取扱いを規定するため日本国と交渉を開始する。

12　条約第十一条、第十二条及び第十四条の規定に関し、

「負担される」には、恒久的施設に帰せられる利得の決定に当たって利子、使用料又は報酬を控除することができることを含む。

13　条約第十二条3(d)の規定に関し、

「財産又は権利の使用又は提供の制限」とは、財産又は権利の所有者が当該財産又は権利を他の者に利

ジーランドにおいて租税を課されることとなるもの

7　条約第十条3の規定に関し、

ニュージーランドが他のいずれかの国との間で将来締結する租税条約において、配当に係る条件についてより有利な取扱いを規定する場合には、ニュージーランドは、日本国に対し不当に遅滞することなくその旨を通報し、同一の取扱いを規定するため日本国と交渉を開始する。

8　条約第十条6の規定に関し、

ニュージーランドについては、「配当」には、二千七年所得税法第FA二条及び第FA二B条の規定又はこれらに実質的に類似する規定であって条約の署名の日の後に制定され、効力を生ずるものに定める利益関連債、代替債及びステープル債に関連する所得を含むことが了解される。

9　条約第十一条3及び4の規定に関し、

ニュージーランド輸出信用事務所はニュージーランド政府の一部であることが了解される。

10　条約第十一条5の規定に関し、

「バックトゥバック融資に関する取決め」とは、特に、一方の締約国の居住者である金融機関が他方の

(c) 「大規模設備」には、石油又は鉱石の採掘に使用される掘削設備、プラットフォームその他の構築物を含むことが了解される。

5 条約第七条6(a)の規定に関し、

日本国については、「租税に関し法人として取り扱われるもの」とは、信託財産を用いて行う事業から取得される利得について信託の受託者が納税義務を負う場合の信託をいうことが了解される。

6 条約第十条から第十二条までの規定に関し、

これらの規定の適用上、ニュージーランドの居住者が配当、利子又は使用料の受益者であるか否かを決定するに当たって、次の配当、利子又は使用料については、信託の受託者が受益者として取り扱われることが了解される。

(a) 日本国内において生ずる配当、利子又は使用料であって、ニュージーランドの居住者である信託の受託者がニュージーランドにおいて租税を課されるもの

(b) 日本国内において生ずる配当であって、ニュージーランドの居住者である信託の受託者が、ニュージーランドの法令に基づいて当該配当に対し一般的に適用される免税の適用がないとしたならばニュー

3　条約第四条3の規定に関し、

「その他関連する全ての要因」には、次の(a)から(d)までに掲げる事項を含むことが了解される。

(a)　上級管理者による日常の経営管理が行われる場所

(b)　法的地位を規律する法令を有する締約国

(c)　会計帳簿が保存されている場所

(d)　事業が遂行されている場所

4　条約第五条4の規定に関し、

(a)　一方の締約国の企業が設備の提供のみを目的とする賃貸借契約（裸用船契約を含む。）に基づいて設備を賃貸する場合には、当該企業は他方の締約国内において設備を運用するものとはされないことが了解される。

(b)　個別の事案に関する事実及び状況に基づき設備が大規模であるか否かを決定するに当たっては、当該設備の寸法、数量若しくは価値又は所得を生ずる活動における当該設備の役割が関連するものであることが了解される。

議定書

所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のためのニュージーランドと日本国との間の条約（以下「条約」という。）の署名に当たり、ニュージーランド及び日本国は、条約の不可分の一部を成す次の規定を協定した。

1 (a) 条約は、(b)の場合を除くほか、条約第四条の規定に基づき一方の締約国の居住者とされる者に対する当該一方の締約国の課税に影響を及ぼすものではないことが了解される。

(b) (a)の規定は、条約第九条2及び3、第十八条、第十九条、第二十四条から第二十六条まで並びに第二十九条の規定に基づき一方の締約国により認められる特典に影響を及ぼすものではないことが了解される。

2 条約第二条1及び2の規定に関し、

「ニュージーランドの租税」又は「日本国の租税」には、条約の適用を受ける租税に関連するニュージーランド又は日本国のそれぞれの法令に基づいて課される金銭罰又は利子を含めない。

ニュージーランドのために

日本国のために

(b) ニュージーランドについては、

(i) 源泉徴収される所得に対する租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に支払われ、又は貸記される額

(ii) 源泉徴収されない所得に対する租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の四月一日以後に開始する各課税年度のもの

(iii) その他の租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税期間の租税

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの条約に署名した。

二千十二年十二月十日に東京で、ひとしく正文である英語及び日本語により本書二通を作成した。

4　旧条約は、1から3までの規定に従って適用される最後の日に終了する。

第三十二条　終了

この条約は、一方の締約国によって終了させられる時まで効力を有する。いずれの一方の締約国も、この条約の効力発生の日から五年の期間が満了した後に開始する各暦年の末日の六箇月前までに、外交上の経路を通じて、他方の締約国に対し終了の通告を行うことにより、この条約を終了させることができる。この場合には、この条約は、次のものにつき適用されなくなる。

(a)　日本国については、

(i)　源泉徴収される所得に対する租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に租税を課される額

(ii)　源泉徴収されない所得に対する租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の所得

(iii)　その他の租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の租税

の租税

(b) ニュージーランドについては、

(i) 源泉徴収される所得に対する租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に支払われ、又は貸記される額

(ii) 源泉徴収されない所得に対する租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の四月一日以後に開始する各課税年度のもの

(iii) その他の租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税期間の租税

3 千九百六十三年一月三十日にウェリントンで署名された所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のためのニュー・ジーランドと日本国との間の条約（千九百六十七年三月二十二日にウェリントンで署名された所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のためのニュー・ジーランドと日本国との間の条約を改正する議定書による改正を含む。）（以下この条において「旧条約」という。）は、2の規定に従ってこの条約が適用される租税につき、この条約の適用の日以後、適用しない。

第三十条　見出し

この条約中の条の見出しは、引用上の便宜のためにのみ付されたものであって、この条約の解釈に影響を及ぼすものではない。

第三十一条　効力発生

1　この条約は、両締約国のそれぞれの国内法上の手続に従って承認されなければならない。この条約は、その承認を通知する外交上の公文の交換の日の後三十日目の日に効力を生ずる。

2　この条約は、次のものについて適用する。

(a)　日本国については、

(i)　源泉徴収される所得に対する租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に租税を課される額

(ii)　源泉徴収されない所得に対する租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の所得

(iii)　その他の租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度

(b) 公の秩序に反することとなる措置をとること。

(c) 他方の締約国がその法令又は行政上の慣行に基づき徴収又は保全のために全ての妥当な措置をとっていない場合に支援を行うこと。

(d) 当該一方の締約国の行政上の負担が他方の締約国が得る利益に比して明らかに不均衡である場合に支援を行うこと。

10 この条の規定に基づいて支援が行われる前に、両締約国の権限のある当局は、この条の規定の実施方法（各締約国に対する支援の程度の均衡を確保するための合意を含む。）について合意する。特に、両締約国の権限のある当局は、一方の締約国が特定の年において行うことができる支援の要請の数の上限、支援を要請することができる租税債権の最低金額及びこの条の規定に基づいて徴収された額の送金に関する手続規則について合意する。

第二十九条　外交使節団及び領事機関の構成員

この条約のいかなる規定も、国際法の一般原則又は特別の協定に基づく外交使節団又は領事機関の構成員の租税上の特権に影響を及ぼすものではない。

政機関に提起されない。

8 一方の締約国が3又は4の規定に基づいて要請した後、他方の締約国が関連する租税債権を徴収し、当該一方の締約国に送金するまでの間に、当該租税債権が次の(a)又は(b)の規定に該当しなくなった場合には、当該一方の締約国の権限のある当局は、当該他方の締約国の権限のある当局に対しその事実を速やかに通報し、当該他方の締約国の選択により、当該一方の締約国は、その要請を停止し、又は撤回する。

(a) 3の規定に基づく要請については、当該租税債権が、当該一方の締約国の法令に基づき執行することができるものであり、かつ、当該租税債権を負担する者が当該一方の締約国の法令に基づき当該租税債権の徴収を停止させることができないものであること。

(b) 4の規定に基づく要請については、当該租税債権が、当該一方の締約国がその法令に基づきその徴収を確保するために保全の措置をとることができるものであること。

9 この条の規定は、いかなる場合にも、一方の締約国に対し、次のことを行う義務を課するものと解してはならない。

(a) 当該一方の締約国又は他方の締約国の法令及び行政上の慣行に抵触する行政上の措置をとること。

する場合であっても、当該租税債権が自国の租税債権であるとした場合と同様に、当該他方の締約国の法令に従って当該保全の措置をとる。

5　3及び4の規定にかかわらず、3又は4に規定する徴収又は保全の措置のために一方の締約国により引き受けられた租税債権は、当該一方の締約国において、当該一方の締約国の法令の下で租税債権であるとの理由により適用される時効の対象とされず、かつ、その理由により適用される優先権を与えられない。3又は4に規定する徴収又は保全の措置のために当該一方の締約国により引き受けられた租税債権は、当該一方の締約国において、当該他方の締約国の法令の下で適用される優先権を有するものでない。

6　5の規定にかかわらず、3又は4に規定する徴収又は保全の措置のために一方の締約国により引き受けられた租税債権の徴収に当たって当該一方の締約国がとった措置は、当該措置が他方の締約国によってとられたならば、当該他方の締約国の法令に従って当該租税債権について適用される時効を停止し、又は中断する効果を有することとなる場合には、当該他方の締約国の法令の下においても同様の効果を有する。当該一方の締約国は、当該措置について当該他方の締約国に通報する。

7　一方の締約国の租税債権の存在、有効性又は金額に関する争訟の手続は、他方の締約国の裁判所又は行

物品及びサービス税

3　一方の締約国の租税債権が当該一方の締約国の法令に基づき執行することができるものであり、かつ、その徴収における支援の要請の時において当該租税債権を負担する者が当該一方の締約国の法令に基づき当該租税債権の徴収を停止させることができない場合には、当該租税債権は、当該一方の締約国の権限のある当局の要請に基づき、他方の締約国の権限のある当局による徴収のために引き受けられるものとする。当該租税債権は、この3の規定に基づいて当該他方の締約国が要請することができる条件を満たす当該他方の締約国の租税債権であるとした場合と同様に、当該他方の締約国により、当該他方の締約国の租税の執行及び徴収について適用される当該他方の締約国の法令に従って徴収される。

4　一方の締約国の租税債権が当該一方の締約国の法令に基づきその徴収を確保するために当該一方の締約国が保全の措置をとることができるものである場合には、当該租税債権は、当該一方の締約国の権限のある当局の要請に基づき、他方の締約国の権限のある当局による保全の措置のために引き受けられるものとする。当該他方の締約国は、その保全の措置をとる時において当該租税債権が当該一方の締約国において執行することができないものである場合又は当該租税債権を負担する者がその徴収を停止させる権利を有

情報又はある者の所有に関する情報であることのみを理由として、一方の締約国が情報の提供を拒否することを認めるものと解してはならない。

第二十八条　租税の徴収における支援

1　両締約国は、租税債権の徴収につき相互に支援を行う。この支援は、第一条及び第二条の規定による制限を受けない。

2　この条において、「租税債権」とは、第二条の規定の対象となる租税及び両締約国が課する次に掲げる租税（その課税がこの条約又は両締約国が当事国となっている他の取極の規定に反しない場合に限る。）の額並びに当該租税の額に関する利子、行政上の金銭罰及び徴収又は保全の費用をいう。

(a)　日本国については、

(i)　消費税

(ii)　相続税

(iii)　贈与税

(b)　ニュージーランドについては、

3　1及び2の規定は、いかなる場合にも、一方の締約国に対し、次のことを行う義務を課するものと解してはならない。

(a)　当該一方の締約国又は他方の締約国の法令及び行政上の慣行に抵触する行政上の措置をとること。

(b)　当該一方の締約国又は他方の締約国の法令の下において又は行政の通常の運営において入手することができない情報を提供すること。

(c)　営業上、事業上、産業上、商業上若しくは職業上の秘密若しくは取引の過程を明らかにするような情報又は公開することが公の秩序に反することになる情報を提供すること。

4　一方の締約国は、他方の締約国がこの条の規定に従って当該一方の締約国に対し情報の提供を要請する場合には、自己の課税目的のために必要でないときであっても、当該情報を入手するために必要な手段を講ずる。一方の締約国がそのような手段を講ずるに当たっては、3に定める制限に従うが、その制限は、いかなる場合にも、当該情報が自己の課税目的のために必要でないことのみを理由としてその提供を拒否することを認めるものと解してはならない。

5　3の規定は、提供を要請された情報が銀行その他の金融機関、名義人、代理人若しくは受託者が有する

法令上のいかなる期間制限にもかかわらず実施される。両締約国の権限のある当局は、この5の規定の実施方法を合意によって定める。

第二十七条　情報の交換

1　両締約国の権限のある当局は、この条約の規定の実施又は両締約国若しくはそれらの地方政府若しくは地方公共団体が課する全ての種類の租税に関する両締約国の法令（当該法令に基づく課税がこの条約の規定に反しない場合に限る。）の運用若しくは執行に関連する情報を交換する。情報の交換は、第一条及び第二条の規定による制限を受けない。

2　1の規定に基づき一方の締約国が受領した情報は、当該一方の締約国がその法令に基づいて入手した情報と同様に秘密として取り扱うものとし、1に規定する租税の賦課若しくは徴収、これらの租税に関する執行若しくは訴追、これらの租税に関する不服申立てについての決定又はこれらの監督に関与する者又は当局（裁判所及び行政機関を含む。）に対してのみ、開示される。これらの者又は当局は、当該情報をそのような目的のためにのみ使用する。これらの者又は当局は、当該情報を公開の法廷における審理又は司法上の決定において開示することができる。

除去するため、相互に協議することができる。

4　両締約国の権限のある当局は、2及び3に規定する合意に達するため、直接相互に通信すること（両締約国の権限のある当局又はその代表者により構成される合同委員会を通じて通信することを含む。）ができる。

5(a)　一方又は双方の締約国の措置によりある者がこの条約の規定に適合しない課税を受けた事案について、1の規定に従い、当該者が一方の締約国の権限のある当局に対して申立てをし、かつ、

(b)　当該一方の締約国の権限のある当局から他方の締約国の権限のある当局に対し当該事案に関する協議の申立てをした日から二年以内に、2の規定に従い、両締約国の権限のある当局が当該事案を解決するための合意に達することができない場合において、

当該者が要請するときは、当該事案の未解決の事項は、仲裁に付託される。ただし、当該未解決の事項についていずれかの締約国の裁判所又は行政審判所が既に決定を行った場合には、当該未解決の事項は仲裁に付託されない。当該事案によって直接に影響を受ける者が、仲裁決定を実施する両締約国の権限のある当局の合意を受け入れない場合を除くほか、当該仲裁決定は、両締約国を拘束するものとし、両締約国の

第二十六条　相互協議手続

1　一方又は双方の締約国の措置によりこの条約の規定に適合しない課税を受けたと認める者又は受けることになると認める者は、その事案について、当該一方又は双方の締約国の法令に定める救済手段とは別に、自己が居住者である締約国の権限のある当局に対して又は当該事案が前条1の規定の適用に関するものである場合には自己が国民である締約国の権限のある当局に対して、申立てをすることができる。当該申立ては、この条約の規定に適合しない課税に係る措置の最初の通知の日から三年以内に、しなければならない。

2　権限のある当局は、1に規定する申立てを正当と認めるが、自ら満足すべき解決を与えることができない場合には、この条約の規定に適合しない課税を回避するため、他方の締約国の権限のある当局との合意によってその事案を解決するよう努める。成立した全ての合意は、両締約国の法令上のいかなる期間制限にもかかわらず、実施されなければならない。

3　両締約国の権限のある当局は、この条約の解釈又は適用に関して生ずる困難又は疑義を合意によって解決するよう努める。両締約国の権限のある当局は、また、この条約に定めのない場合における二重課税を

理由として当該一方の締約国の居住者である個人に認める租税上の人的控除、救済及び軽減を他方の締約国の居住者に認めることを義務付けるものと解してはならない。

3　第九条1、第十一条9又は第十二条6の規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の企業が他方の締約国の居住者に支払った利子、使用料その他の支払金については、当該一方の締約国の企業の課税対象利得の決定に当たって、当該一方の締約国の居住者に支払われたとした場合における条件と同様の条件で控除するものとする。

4　一方の締約国の企業であって、その資本の全部又は一部が他方の締約国の一又は二以上の居住者により直接又は間接に所有され、又は支配されているものは、当該一方の締約国において、租税又はこれに関連する要件であって、類似の状況にある当該一方の締約国の類似の他の企業に課されており、若しくは課されることがある租税若しくはこれに関連する要件以外のもの又はこれらよりも重いものを課されることはない。

5　第二条の規定にかかわらず、この条の規定は、締約国又はその地方政府若しくは地方公共団体によって課される全ての種類の租税に適用する。

2　ニュージーランド以外の国において納付される租税をニュージーランドの租税から控除することに関するニュージーランドの法令（この条に定める原則に影響を及ぼさないものに限る。）の規定に従い、ニュージーランドの居住者が取得する日本国内に源泉のある所得につき、日本国の法令及びこの条約の規定に従い納付される日本国の租税（配当については、配当の支払の基因となった利得について納付される租税を除く。）は、当該所得について納付されるニュージーランドの租税から控除する。

第二十五条　無差別待遇

1　一方の締約国の国民は、他方の締約国において、租税又はこれに関連する要件であって、特に居住者であるか否かに関し同様の状況にある当該他方の締約国の国民に課されており、若しくは課されることがある租税若しくはこれに関連する要件以外のもの又はこれらよりも重いものを課されることはない。この1の規定は、第一条の規定にかかわらず、いずれの締約国の居住者でもない者にも、適用する。

2　一方の締約国の企業が他方の締約国内に有する恒久的施設に対する租税は、当該他方の締約国において、類似の状況において同様の活動を行う当該他方の締約国の企業に対して課される租税よりも不利に課されることはない。この2の規定は、一方の締約国に対し、家族の状況又は家族を扶養するための負担を

(i) 一方の締約国の法令に基づいて設立されること。

(ii) 主として退職年金、退職手当その他これらに類する報酬を管理し、若しくは給付すること又は他の年金基金の利益のために所得を取得することを目的として運営されること。

第二十三条　減免の制限

所得の支払又は取得の基因となる権利又は財産の設定又は移転に関与した者が、この条約の特典を受けることを当該権利又は財産の設定又は移転の主たる目的とする場合には、当該所得に対しては、この条約に定める租税の軽減又は免除は与えられない。

第二十四条　二重課税の除去

1　日本国以外の国において納付される租税を日本国の租税から控除することに関する日本国の法令の規定に従い、日本国の居住者がこの条約の規定に従ってニュージーランドにおいて租税を課される所得をニュージーランド内において取得する場合には、当該所得について納付されるニュージーランドの租税の額は、当該居住者に対して課される日本国の租税の額から控除する。ただし、控除の額は、日本国の租税の額のうち当該所得に対応する部分を超えないものとする。

6　この条の規定の適用上、

(a)　「適格政府機関」とは、一方の締約国の政府、一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体、日本銀行、ニュージーランド準備銀行又は一方の締約国の政府若しくは一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体が直接若しくは間接に全面的に所有する者をいう。

(b)　「主たる種類の株式」とは、法人の議決権の過半数を占める一又は二以上の種類の株式をいう。

(c)　「公認の有価証券市場」とは、次のものをいう。

(i)　日本国の金融商品取引法（昭和二十三年法律第二十五号）に基づき設立された金融商品取引所又は認可金融商品取引業協会により設立された有価証券市場

(ii)　ニュージーランド証券取引所により運営される証券市場（ニュージーランド債券市場を除く。）及びニュージーランドの法令に基づいて認定されたその他のニュージーランドの証券取引所

(iii)　この条の規定の適用上、両締約国の権限のある当局が公認の有価証券市場として合意するその他の有価証券市場

(d)　「年金基金」とは、次の(i)及び(ii)に規定する要件を満たす者をいう。

す。一方の者が他方の者の受益に関する持分の五十パーセント以上（法人の場合には、当該法人の議決権の五十パーセント以上）を直接若しくは間接に所有する場合又は第三者がそれぞれの者の受益に関する持分の五十パーセント以上（法人の場合には、当該法人の議決権の五十パーセント以上）を直接若しくは間接に所有する場合には、一方の者及び他方の者は、関連するものとする。また、全ての事実及び状況に基づいて、一方の者が他方の者を支配している場合又はそれぞれの者が一若しくは二以上の同一の者によって支配されている場合には、一方の者及び他方の者は、関連するものとする。

5 一方の締約国の居住者は、適格者に該当せず、かつ、4の規定に基づき第十一条3若しくは第十三条に定める所得についてこれらの規定により認められる特典を受ける権利を有する場合に該当しないとき又は第十条3(a)若しくは(b)の要件を満たさないことにより同条3に規定する特典を享受することができない法人であるときにおいても、他方の締約国の権限のある当局が、当該他方の締約国の法令又は行政上の慣行に従って、当該居住者の設立、取得又は維持及びその業務の遂行がこれらの規定により認められる特典を受けることをその主たる目的の一つとするものでないと認定するときは、これらの規定により認められる特典を受けることができる。

者が自己の勘定のために投資を行い、又は管理するもの（銀行、保険会社又は証券会社が行う銀行業、保険業又は証券業を除く。）である場合は、この限りでない。

(ii) 当該所得が(i)に規定する事業に関連し、又は付随して取得されるものであること。

(iii) 当該居住者がこれらの規定により認められる特典を受けるためにこれらの規定に規定する要件を満たすこと。

(b) 一方の締約国の居住者が、他方の締約国内において行う事業から所得を取得する場合又は当該居住者と第九条1(a)若しくは(b)に規定する関係を有する者から他方の締約国内において生ずる所得を取得する場合には、当該居住者が当該一方の締約国内において行う事業が、当該居住者又は当該関係を有する者が当該他方の締約国内において行う事業との関係において実質的なものでなければ、当該所得について(a)に規定する条件を満たすこととはならない。この(b)の規定の適用上、事業が実質的なものであるか否かは、全ての事実及び状況に基づいて判断される。

(c) (a)の規定に基づきある者が一方の締約国内において事業を行っているか否かを決定するに当たって、その者が組合員である組合が行う事業及びその者に関連する者が行う事業は、その者が行うものとみな

対する租税が免除されるものに限る。）

(f) 個人以外の者（(a)から(e)までに掲げる適格者であるいずれかの締約国の居住者が、議決権その他の受益に関する持分の五十パーセント以上を直接又は間接に所有する場合に限る。）

3 2(f)の規定の適用については、次に定めるところによる。

(a) 源泉徴収による課税については、一方の締約国の居住者は、その所得の支払が行われる日に先立つ十二箇月の期間を通じて2(f)に規定する要件を満たしているときは、当該支払が行われる課税年度について当該要件を満たすものとする。

(b) その他の全ての場合については、一方の締約国の居住者は、課税年度の総日数の半数以上の日において2(f)に規定する要件を満たしているときは、当該課税年度について当該要件を満たすものとする。

4 (a) 一方の締約国の居住者は、適格者に該当しない場合においても、他方の締約国内において取得する第十一条3又は第十三条に定める所得に関し、次の(i)から(iii)までに掲げる要件を満たすときは、これらの規定により認められる特典を受ける権利を有する。

(i) 当該居住者が当該一方の締約国内において事業を行っていること。ただし、当該事業が、当該居住

らの規定に規定する要件を満たす場合に限り、各課税年度において、これらの規定により認められる特典を受ける権利を有する。ただし、これらの規定により認められる特典を受けることに関し、この条に別段の定めがある場合は、この限りでない。

2 一方の締約国の居住者が次の(a)から(f)までに掲げる者のいずれかに該当する場合には、当該一方の締約国の居住者は、各課税年度において適格者とする。

(a) 個人

(b) 適格政府機関

(c) 法人（その主たる種類の株式が、6(c)(i)又は(ii)に規定する公認の有価証券市場に上場され、又は登録され、かつ、一又は二以上の公認の有価証券市場において通常取引されるものに限る。）

(d) 年金基金（当該課税年度の直前の課税年度の終了の日においてその受益者、構成員又は参加者の五十パーセントを超えるものがいずれかの締約国の居住者である個人であるものに限る。）

(e) 当該一方の締約国の法令に基づいて設立された団体であって、専ら宗教、慈善、教育、科学、芸術、文化その他公の目的のために運営されるもの（当該一方の締約国の法令において所得の全部又は一部に

第二十一条　その他の所得

1　一方の締約国の居住者の所得（源泉地を問わない。）であって前各条に規定がないものに対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

2　1の規定は、所得（第六条2に規定する不動産から生ずる所得を除く。）を取得する一方の締約国の居住者が他方の締約国内において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行う場合において、当該所得の支払の基因となった権利又は財産が当該恒久的施設と実質的な関連を有するものであるときは、当該所得については、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

3　1及び2の規定にかかわらず、一方の締約国の居住者の所得のうち、他方の締約国内において生ずるものであって前各条に規定がないものに対しては、当該他方の締約国においても租税を課することができる。

第二十二条　特典の制限

1　一方の締約国の居住者であって他方の締約国内において第十一条3又は第十三条に定める所得を取得するものは、2に規定する適格者に該当し、かつ、これらの規定により認められる特典を受けるためにこれ

3　一方の締約国又は一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体の行う事業に関連して提供される役務につき支払われる給料、賃金、退職年金その他これらに類する報酬については、第十四条から前条までの規定を適用する。

第十九条　学生

専ら教育又は訓練を受けるため一方の締約国内に滞在する学生又は事業修習者であって、現に他方の締約国の居住者であるもの又はその滞在の直前に他方の締約国の居住者であったものがその生計、教育又は訓練のために受け取る給付（当該一方の締約国外から支払われるものに限る。）については、当該一方の締約国においては、租税を課することができない。この条に定める租税の免除は、事業修習者については、当該一方の締約国内において最初に訓練を開始した日から一年を超えない期間についてのみ適用する。

第二十条　匿名組合

この条約の他の規定にかかわらず、匿名組合契約その他これに類する契約に関連して匿名組合員が取得する所得及び収益に対しては、当該所得及び収益が生ずる締約国において当該締約国の法令に従って租税を課することができる。

(b) もっとも、当該役務が他方の締約国内において提供され、かつ、当該個人が次の(i)又は(ii)の規定に該当する当該他方の締約国の居住者である場合には、その給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、当該他方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(i) 当該他方の締約国の国民

(ii) 専ら当該役務を提供するため当該他方の締約国の居住者となった者でないもの

2 (a) 1の規定にかかわらず、一方の締約国又は一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体に対し提供される役務につき、個人に対し、当該一方の締約国若しくは当該一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体によって支払われ、又は当該一方の締約国若しくは当該一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体が拠出し、若しくは設立した基金から支払われる退職年金その他これに類する報酬に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(b) もっとも、当該個人が他方の締約国の居住者であり、かつ、当該他方の締約国の国民である場合には、当該退職年金その他これに類する報酬に対しては、当該他方の締約国においてのみ租税を課することができる。

る所得に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2　一方の締約国内で行う芸能人又は運動家としての個人的活動に関する所得が当該芸能人又は運動家以外の者に帰属する場合には、当該所得に対しては、第七条及び第十四条の規定にかかわらず、当該芸能人又は運動家の活動が行われる当該一方の締約国において租税を課することができる。

第十七条　退職年金

次条2の規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の居住者に支払われる退職年金その他これに類する報酬（当該一方の締約国の社会保障に関する法令に基づく支払を含む。）に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

第十八条　政府職員

1(a)　一方の締約国又は一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体に対し提供される役務につき、個人に対し、当該一方の締約国又は当該一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体によって支払われる給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

を課することができる。

(a) 当該課税年度において開始し、又は終了するいずれの十二箇月の期間においても、報酬の受領者が当該他方の締約国内に滞在する期間が合計百八十三日を超えないこと。

(b) 報酬が当該他方の締約国の居住者でない雇用者又はこれに代わる者から支払われるものであること。

(c) 報酬が雇用者の当該他方の締約国内に有する恒久的施設によって負担されるものでないこと。

3 1及び2の規定にかかわらず、一方の締約国の企業が国際運輸に運用する船舶内又は航空機内において行われる勤務に係る報酬に対しては、当該一方の締約国において租税を課することができる。

第十五条 役員報酬

一方の締約国の居住者が他方の締約国の居住者である法人の役員の資格で取得する役員報酬その他これに類する支払金に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

第十六条 芸能人及び運動家

1 第七条及び第十四条の規定にかかわらず、一方の締約国の居住者が演劇、映画、ラジオ若しくはテレビジョンの俳優、音楽家その他の芸能人又は運動家として他方の締約国内で行う個人的活動によって取得す

5　一方の締約国の企業が国際運輸に運用する船舶若しくは航空機又はこれらの船舶若しくは航空機の運用に係る財産（不動産を除く。）の譲渡によって当該企業が取得する所得、利得又は収益に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

6　1から5までに規定する財産以外の財産の譲渡から生ずる所得、利得又は収益に対しては、譲渡者が居住者とされる締約国においてのみ租税を課することができる。

第十四条　給与所得

1　次条、第十七条及び第十八条の規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の居住者がその勤務について取得する給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、勤務が他方の締約国内において行われない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。勤務が他方の締約国内において行われる場合には、当該勤務について取得する給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2　1の規定にかかわらず、一方の締約国の居住者が他方の締約国内において行う勤務について取得する報酬に対しては、次の(a)から(c)までに規定する要件を満たす場合には、当該一方の締約国においてのみ租税

かつ、当該一方の締約国の居住者及びその特殊関係者が所有する同種の株式等の数が同種の株式等の総数の五パーセント以下である場合は、この限りでない。

3　次の(a)及び(b)の規定に該当する場合には、ニュージーランドの居住者が(b)に規定する株式の譲渡（(a)の資金援助が最初に行われた日から五年以内に行われる譲渡に限る。）によって取得する収益に対しては、日本国において租税を課することができる。

(a)　日本国政府（預金保険機構を含む。以下この3において同じ。）が、金融機関の差し迫った支払不能に係る破綻処理に関する日本国の法令に従い、日本国の居住者である金融機関に対して実質的な資金援助を行う場合

(b)　ニュージーランドの居住者が日本国政府から当該金融機関の株式を取得する場合

4　一方の締約国の企業が他方の締約国内に有する恒久的施設の事業用資産を構成する財産（不動産を除く。）の譲渡から生ずる所得、利得又は収益（当該恒久的施設の譲渡又は企業全体の譲渡の一部としての当該恒久的施設の譲渡から生ずる所得、利得又は収益を含む。）に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

6　使用料の支払の基因となったものについて考慮した場合において、使用料の支払者と受益者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、当該使用料の額が、その関係がないとしたならば支払者及び受益者が合意したとみられる額を超えるときは、この条の規定は、その合意したとみられる額についてのみ適用する。この場合には、支払われた額のうちその超過する部分に対しては、この条約の他の規定に妥当な考慮を払った上で、各締約国の法令に従って租税を課することができる。

第十三条　財産の譲渡

1　一方の締約国の居住者が第六条に規定する不動産であって他方の締約国内に存在するものの譲渡によって取得する所得、利得又は収益に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2　一方の締約国の居住者が法人、組合又は信託財産（資産の価値の五十パーセント以上が第六条に規定する不動産であって他方の締約国内に存在するものにより直接又は間接に構成される法人、組合又は信託財産に限る。）の株式又は持分の譲渡によって取得する所得、利得又は収益に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。ただし、当該譲渡に係る株式又は持分と同じ種類の株式又は持分（以下「同種の株式等」という。）が第二十二条6(c)に規定する公認の有価証券市場において取引され、

(b) 学術上、技術上、産業上又は商業上の知識又は情報の提供

(c) (a)に規定する財産若しくは権利若しくは(b)に規定する知識若しくは情報に付随する支援又はこれらを活用し、若しくは享受するための支援の提供

(d) この3に規定する財産又は権利の使用又は提供の制限（全部であるか一部であるかを問わない。）

4 1及び2の規定は、一方の締約国の居住者である使用料の受益者が、当該使用料の生じた他方の締約国内において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行う場合において、当該使用料の支払の基因となった権利又は財産が当該恒久的施設と実質的な関連を有するものであるときは、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

5 使用料は、その支払者が一方の締約国の居住者である場合には、当該一方の締約国内において生じたものとされる。ただし、使用料の支払者が、一方の締約国内に恒久的施設を有する場合において、当該使用料を支払う債務が当該恒久的施設について生じ、かつ、当該使用料が当該恒久的施設によって負担されるものであるときは、当該支払者がいずれかの締約国の居住者であるか否かを問わず、当該使用料は、当該恒久的施設の存在する当該一方の締約国内において生じたものとされる。

者が合意したとみられる額を超えるときは、この条の規定は、その合意したとみられる額についてのみ適用する。この場合には、支払われた額のうちその超過する部分に対しては、この条約の他の規定に妥当な考慮を払った上で、各締約国の法令に従って租税を課することができる。

第十二条　使用料

1　一方の締約国内において生じ、他方の締約国の居住者に支払われる使用料に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2　1に規定する使用料に対しては、当該使用料が生じた一方の締約国においても、当該一方の締約国の法令に従って租税を課することができる。その租税の額は、当該使用料の受益者が他方の締約国の居住者である場合には、当該使用料の額の五パーセントを超えないものとする。

3　この条において、「使用料」とは、次の(a)から(d)までに掲げるものの対価として受領される全ての種類の支払金をいう。

(a)　著作権、特許権、意匠又は模型、図面、秘密方式又は秘密工程、商標権その他これらに類する財産又は権利の使用又は使用の権利

付金から生じた所得と同様に取り扱われるものをいう。前条で取り扱われる所得は、この条約の適用上利子には該当しない。

7　1から3までの規定は、一方の締約国の居住者である利子の受益者が、当該利子の生じた他方の締約国内において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行う場合において、当該利子の支払の基因となった債権が当該恒久的施設と実質的な関連を有するものであるときは、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

8　利子は、その支払者が一方の締約国の居住者である場合には、当該一方の締約国内において生じたものとされる。ただし、利子の支払者が、一方の締約国内に恒久的施設を有する場合において、当該利子の支払の基因となった債務が当該恒久的施設について生じ、かつ、当該利子が当該恒久的施設によって負担されるものであるときは、当該支払者がいずれかの締約国の居住者であるか否かを問わず、当該利子は、当該恒久的施設の存在する当該一方の締約国内において生じたものとされる。

9　利子の支払の基因となった債権について考慮した場合において、利子の支払者と受益者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、当該利子の額が、その関係がないとしたならば支払者及び受益

(a) ニュージーランドにおいて生ずる利子については、当該利子の支払者が当該利子に関して認定発行者課金を支払わない場合。ただし、ニュージーランドが認定発行者課金を課さない場合、当該利子の支払者が認定発行者課金の支払を選択することができない場合又は当該利子に関して支払われるべき認定発行者課金の率が当該利子の額の二パーセントを超える場合には、この(a)の規定は、適用しない。この条の規定の適用上、「認定発行者課金」には、ニュージーランドにおいて生ずる利子の支払者によって支払われるこれと同一の又は実質的に類似する課金であって、この条約の署名の日の後にこれに代わって制定されるものを含む。

(b) 当該利子がバックトウバック融資に関する取決めその他これと経済的に同等であり、かつ、バックトゥバック融資に関する取決めに類似する効果を有することを目的とする取決めの一部として支払われる場合

6 この条において、「利子」とは、全ての種類の信用に係る債権（担保の有無及び債務者の利得の分配を受ける権利の有無を問わない。）から生じた所得、特に、公債、債券又は社債から生じた所得（公債、債券又は社債の割増金及び賞金を含む。）及び他の所得で当該所得が生じた締約国の租税に関する法令上貸

4　3の規定の適用上、「中央銀行」及び「政府が全面的に所有する機関」とは、次のものをいう。

(a)　日本国については、

(i)　日本銀行

(ii)　株式会社国際協力銀行

(iii)　独立行政法人国際協力機構

(iv)　独立行政法人日本貿易保険

(b)　ニュージーランドについては、

ニュージーランド準備銀行

(c)　一方の締約国の政府が資本の全部を所有するその他の類似の機関で両締約国の政府が外交上の公文の交換により随時合意するもの

5　3の規定にかかわらず、3(c)に規定する利子に対しては、次のいずれかに該当する場合には、当該利子が生じた締約国において租税を課することができる。その租税の額は、当該利子の額の十パーセントを超えないものとする。

3　2の規定にかかわらず、一方の締約国内において生ずる利子であって、次のいずれかの場合に該当するものについては、他方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(a)　当該利子の受益者が、当該他方の締約国の政府、当該他方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体、当該他方の締約国の中央銀行又は当該他方の締約国の政府が全面的に所有する機関である場合

(b)　当該利子の受益者が当該他方の締約国の居住者であって、当該利子が、当該他方の締約国の政府、当該他方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体、当該他方の締約国の中央銀行若しくは当該他方の締約国の政府が全面的に所有する機関によって保証された債権、これらによって保険の引受けが行われた債権又はこれらによる間接融資に係る債権に関して支払われる場合

(c)　当該利子の受益者が当該他方の締約国の居住者である金融機関であって、当該利子の支払者と関連せず、かつ、当該利子の支払者と全く独立の立場で取引を行うものである場合（この条の規定の適用上、「金融機関」とは、銀行又は金融市場において資金を借り入れ、若しくは有利子預金を受け入れ、かつ、これらの資金を資金の貸付けを行う事業において利用することによってその利得を実質的に取得する他の企業をいう。）

るときは、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

8　一方の締約国の居住者である法人が他方の締約国内において利得又は所得を取得する場合には、当該他方の締約国は、当該法人の支払う配当及び当該法人の留保所得については、これらの配当及び留保所得の全部又は一部が当該他方の締約国内において生じた利得又は所得から成るときにおいても、当該配当（当該他方の締約国の居住者に支払われる配当及び配当の支払の基因となった株式その他の持分が当該他方の締約国内にある恒久的施設と実質的な関連を有するものである場合の配当を除く。）に対していかなる租税も課することができず、また、当該留保所得に対して租税を課することができない。

第十一条　利子

1　一方の締約国内において生じ、他方の締約国の居住者に支払われる利子に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2　1に規定する利子に対しては、当該利子が生じた一方の締約国においても、当該一方の締約国の法令に従って租税を課することができる。その租税の額は、当該利子の受益者が他方の締約国の居住者である場合には、当該利子の額の十パーセントを超えないものとする。

(b) 五以下の(a)に規定する者に該当する法人によりその議決権の五十パーセント以上を直接又は間接に所有されていること。

(c) 第二十二条5の規定に基づき当該配当に関して特典を受けることが認められること。

4 2及び3の規定は、配当を支払う法人のその配当に充てられる利得に対する課税に影響を及ぼすものではない。

5 3の規定は、配当を支払う法人が居住者とされる一方の締約国における課税所得の計算上受益者に対して支払う配当を控除することができる法人によって支払われる配当については、適用しない。

6 この条において、「配当」とは、株式その他利得の分配を受ける権利（信用に係る債権を除く。）から生ずる所得及びその分配を行う法人が居住者とされる締約国の租税に関する法令上株式から生ずる所得と同様に取り扱われる所得をいう。

7 1から3までの規定は、一方の締約国の居住者である配当の受益者が、当該配当を支払う法人が居住者とされる他方の締約国内において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行う場合において、当該配当の支払の基因となった株式その他の持分が当該恒久的施設と実質的な関連を有するものであ

は、適用しない。

第十条　配当

1　一方の締約国の居住者である法人が他方の締約国の居住者に支払う配当に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2　1に規定する配当に対しては、これを支払う法人が居住者とされる一方の締約国においても、当該一方の締約国の法令に従って租税を課することができる。その租税の額は、当該配当の受益者が他方の締約国の居住者である場合には、当該配当の額の十五パーセントを超えないものとする。

3　2の規定にかかわらず、配当の受益者が、一方の締約国の居住者であって、当該配当の支払を受ける者が特定される日をその末日とする六箇月の期間を通じ、当該配当を支払う法人の議決権の十パーセント以上を直接又は間接に所有する法人であり、かつ、次の(a)から(c)までの規定のいずれかに該当する場合には、当該配当に対しては、当該配当を支払う法人が居住者とされる他方の締約国においては、租税を課することができない。

(a)　第二十二条2(c)の規定による適格者であること。

することができる。

(a) 一方の締約国の企業が他方の締約国の企業の経営、支配又は資本に直接又は間接に参加している場合

(b) 同一の者が一方の締約国の企業及び他方の締約国の企業の経営、支配又は資本に直接又は間接に参加している場合

2 一方の締約国が、他方の締約国において租税を課された当該他方の締約国の企業の利得を当該一方の締約国の企業の利得に算入して租税を課する場合において、その算入された利得が、双方の企業の間に設けられた条件が独立の企業の間に設けられたであろう条件であったとしたならば当該一方の締約国の企業の利得となったとみられる利得であるときは、当該他方の締約国は、その利得に対して当該他方の締約国において課された租税の額について適当な調整を行う。この調整に当たっては、この条約の他の規定に妥当な考慮を払うものとし、両締約国の権限のある当局は、必要があるときは、相互に協議する。

3 1の規定にかかわらず、締約国は、1に規定する条件がないとしたならば当該締約国の企業の利得として更正の対象となったとみられる利得に係る課税年度の終了時から十年を経過した後は、1に規定する状況においても、当該利得の更正をしてはならない。この3の規定は、不正に租税を免れた利得について

船舶又は航空機を国際運輸に運用することにつき日本国における住民税又は事業税に類似する租税を課さないことを条件として、ニュージーランドの企業は、船舶又は航空機を国際運輸に運用することにつき日本国において住民税及び事業税を免除される。

3　1の規定にかかわらず、1に規定する利得であって、一方の締約国の企業が、他方の締約国内で積み込み、かつ、当該他方の締約国内で取り卸す旅客、家畜、郵便物、物品又は商品の船舶又は航空機による運送によって取得するものに対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

4　1から3までの規定は、共同計算、共同経営又は国際経営共同体に参加していることによって取得する利得についても、適用する。

第九条　関連企業

1　次のいずれかに該当する場合であって、そのいずれの場合においても、商業上又は資金上の関係において、双方の企業の間に、独立の企業の間に設けられる条件と異なる条件が設けられ、又は課されているときは、その条件がないとしたならば一方の企業の利得となったとみられる利得であってその条件のために当該一方の企業の利得とならなかったものに対しては、これを当該一方の企業の利得に算入して租税を課

(b) 当該事業の遂行に関して、当該信託の受託者が、第五条に定める原則に従い、当該他方の締約国内に恒久的施設を有する場合

7 他の条で別個に取り扱われている所得が企業の利得に含まれる場合には、当該他の条の規定は、この条の規定によって影響されることはない。

8 この条の他の規定にかかわらず、一方の締約国の企業が、他方の締約国内における危険に対する保険に対して支払われる保険料として保険（生命保険を除く。）から取得する所得に対しては、この条約の署名の日に施行されている当該他方の締約国の法令又は一般的な原則において当該法令に類似する法令でこの条約の署名の日の後に制定され、施行されるものに従って、当該他方の締約国において租税を課することができる。

第八条 海上運送及び航空運送

1 一方の締約国の企業が船舶又は航空機を国際運輸に運用することによって取得する利得に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

2 第二条の規定にかかわらず、いかなるニュージーランドの地方政府又は地方公共団体も日本国の企業が

のために生じたものは、当該恒久的施設が存在する締約国内において生じたものであるか他の場所において生じたものであるかを問わず、控除することを認められる。

4 恒久的施設が企業のために物品又は商品の単なる購入を行ったことを理由としては、いかなる利得も、当該恒久的施設に帰せられることはない。

5 1から4までの規定の適用上、恒久的施設に帰せられる利得は、毎年同一の方法によって決定する。ただし、別の方法を用いることにつき正当な理由がある場合は、この限りでない。

6 次の(a)及び(b)の規定に該当する場合には、信託の受託者が行う事業は、一方の締約国の居住者が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内で行う事業とみなし、当該事業から取得される利得であって当該一方の締約国の居住者の持分に対応するものは、当該恒久的施設に帰せられるものとする。

(a) 当該一方の締約国の居住者が、当該信託（租税に関し法人として取り扱われるものを除く。）の受託者が当該他方の締約国内において当該信託の受託者として行う事業から取得される利得に対する持分を直接に又は一若しくは二以上の信託を介して有する場合

は開発が行われる場所に存在するものとする。

第七条　事業利得

1　一方の締約国の企業の利得に対しては、その企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行わない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。一方の締約国の企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行う場合には、その企業の利得のうち当該恒久的施設に帰せられる部分に対してのみ、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2　3の規定に従うことを条件として、一方の締約国の企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行う場合には、当該恒久的施設が、同一又は類似の条件で同一又は類似の活動を行う別個のかつ分離した企業であって、当該恒久的施設を有する企業と全く独立の立場で取引を行うものであるとしたならば当該恒久的施設が取得したとみられる利得が、各締約国において当該恒久的施設に帰せられるものとする。

3　恒久的施設の利得を決定するに当たっては、経営費及び一般管理費を含む費用であって当該恒久的施設

1　一方の締約国の居住者が他方の締約国内に存在する不動産から取得する所得（農業、林業又は漁業から生ずる所得を含む。）に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2　「不動産」とは、当該財産が存在する締約国の法令における不動産の意義を有するものとする。「不動産」には、いかなる場合にも、不動産に附属する財産、農業又は林業に用いられる家畜類及び設備、不動産に関する一般法の規定の適用がある権利、不動産用益権、天然資源又は立木の探査又は開発の権利並びに天然資源若しくは立木の探査若しくは開発若しくは探査若しくは開発の権利の対価としての料金（変動制であるか固定制であるかを問わない。）又はこれらの探査若しくは開発若しくは探査若しくは開発の権利に関する料金（変動制であるか固定制であるかを問わない。）を受領する権利を含む。船舶及び航空機は、不動産とはみなさない。

3　1の規定は、不動産の直接使用、賃貸その他の全ての形式による使用から生ずる所得について適用する。

4　1及び3の規定は、企業の不動産から生ずる所得についても、適用する。

5　2に規定する権利は、当該権利に関連する資産が存在する場所又は天然資源若しくは立木の探査若しく

(a) 当該一方の締約国内において、当該企業の名において契約を締結する権限を有し、かつ、この権限を反復して行使すること。

(b) 当該一方の締約国内において、当該企業に属する物品又は商品を当該企業のために製造し、又は加工すること（当該企業がその者の経営、支配又は資本に参加しており、かつ、当該物品又は商品の全部又は一部が当該一方の締約国の居住者に販売される場合に限る。）。

9 企業は、通常の方法でその業務を行う仲立人、問屋その他の独立の地位を有する代理人を通じて一方の締約国内で事業を行っているという理由のみによっては、当該一方の締約国内に恒久的施設を有するものとはされない。

10 一方の締約国の居住者である法人が、他方の締約国の居住者である法人若しくは他方の締約国内において事業（恒久的施設を通じて行われるものであるか否かを問わない。）を行う法人を支配し、又はこれらに支配されているという事実のみによっては、いずれの一方の法人も、他方の法人の恒久的施設とはされない。

第六条 不動産所得

(c) 企業に属する物品又は商品の在庫を他の企業による加工のためにのみ保有すること。

(d) 企業のために物品若しくは商品を購入し、又は情報を収集することのみを目的として、事業を行う一定の場所を保有すること。

(e) 企業のためにその他の準備的又は補助的な性格の活動を行うことのみを目的として、事業を行う一定の場所を保有すること。

(f) (a)から(e)までに規定する活動を組み合わせた活動を行うことのみを目的として、事業を行う一定の場所を保有すること。ただし、当該一定の場所におけるこのような組合せによる活動の全体が準備的又は補助的な性格のものである場合に限る。

8 1及び2の規定にかかわらず、企業に代わって行動する者（9の規定が適用される独立の地位を有する代理人を除く。）が次のいずれかの活動を行う場合には、当該企業は、その者が当該企業のために行う全ての活動について、一方の締約国内に恒久的施設を有するものとされる。ただし、その者の活動が7に規定する活動（事業を行う一定の場所で行われたとしても、7の規定により当該一定の場所が恒久的施設であるものとされない活動）のみである場合は、この限りでない。

り、当該一の個人を通じて当該他の企業が行うものとはされない。

6 (a) 3から5までに規定する活動の期間は、ある企業が一方の締約国内において行う活動の期間とその企業と関連する企業が当該一方の締約国内において行う活動の期間とを合計して決定する。ただし、これらの活動が関連している場合に限る。

(b) (a)に規定する活動の期間の決定に当たって、二以上の関連する企業が同時に行う活動の期間は、一度に限り算入する。

(c) この条の規定の適用上、次のいずれかに該当する場合には、一方の企業は、他方の企業と関連するものとする。

(i) 一方の企業が他方の企業の経営、支配又は資本に直接又は間接に参加している場合

(ii) 同一の者が一方の企業及び他方の企業の経営、支配又は資本に直接又は間接に参加している場合

7 1から6までの規定にかかわらず、次のことを行う場合は、「恒久的施設」に当たらないものとする。

(a) 企業に属する物品又は商品の保管、展示又は引渡しのためにのみ施設を使用すること。

(b) 企業に属する物品又は商品の在庫を保管、展示又は引渡しのためにのみ保有すること。

5　1から3までの規定にかかわらず、

(a)　一方の締約国の企業が他方の締約国内において当該他方の締約国内にいずれかの十二箇月の期間において合計百八十三日を超える期間滞在する個人を通じて役務を提供し、かつ、当該期間における当該企業の能動的な事業活動に帰せられる総収益の五十パーセントを超える部分が当該個人を通じて当該他方の締約国内において提供される役務から取得される場合、又は

(b)　一方の締約国の企業が他方の締約国内においていずれかの十二箇月の期間において合計百八十三日を超える期間役務を提供し、かつ、当該役務が当該他方の締約国内に滞在して当該役務を提供する一若しくは二以上の個人を通じて同一の若しくは関連する事業について提供される場合には、

当該役務を提供するに当たって当該他方の締約国内において行われる活動は、当該他方の締約国内にある当該企業の恒久的施設を通じて行われるものとされる。ただし、当該役務が7に規定する役務（事業を行う一定の場所を通じて行われたとしても、7の規定により当該一定の場所が恒久的施設であるものとされない役務）のみである場合は、この限りでない。この5の規定の適用上、一の企業のために一の個人が提供する役務は、他の企業が当該一の個人の役務の提供の方法を監督せず、指揮せず、又は管理しない限

2 「恒久的施設」には、特に、次のものを含む。

(a) 事業の管理の場所

(b) 支店

(c) 事務所

(d) 工場

(e) 作業場

(f) 鉱山、石油又は天然ガスの坑井、採石場その他天然資源を採取する場所

3 建築工事現場又は建設若しくは据付けの工事については、これらの工事現場又は工事が十二箇月を超える期間存続する場合には、恒久的施設を構成するものとする。

4 1から3までの規定にかかわらず、企業が一方の締約国内において当該一方の締約国内に存在する天然資源（立木を含む。）を探査し、若しくは開発する活動又はこれらに関連する活動（大規模設備の運用を含む。）をいずれかの十二箇月の期間において合計九十日を超える期間行う場合には、当該企業は、当該一方の締約国内に恒久的施設を有し、かつ、当該恒久的施設を通じて事業を行うものとされる。

われる部分についてのみ、この条約の特典（当該受益者、構成員又は参加者が直接に取得したものとした場合に認められる特典に限る。）が与えられる。

(d) 一方の締約国内において取得される所得であって、

(i) 両締約国以外の国において組織された団体を通じて取得され、かつ、

(ii) 他方の締約国の租税に関する法令に基づき当該団体の所得として取り扱われるものに対しては、この条約の特典は与えられない。

(e) 一方の締約国内において取得される所得であって、

(i) 当該一方の締約国において組織された団体を通じて取得され、かつ、

(ii) 他方の締約国の租税に関する法令に基づき当該団体の所得として取り扱われるものに対しては、この条約の特典は与えられない。

第五条 恒久的施設

1 この条約の適用上、「恒久的施設」とは、事業を行う一定の場所であって企業がその事業の全部又は一部を行っているものをいう。

(i) 他方の締約国において組織された団体を通じて取得され、かつ、

(ii) 当該他方の締約国の租税に関する法令に基づき当該団体の所得として取り扱われるもの

に対しては、当該一方の締約国の租税に関する法令に基づき当該団体の所得として取り扱われるか否かにかかわらず、当該団体が当該他方の締約国の居住者であり、かつ、この条約に別に定める要件を満たす場合にのみ、この条約の特典（当該他方の締約国の居住者が取得したものとした場合に認められる特典に限る。）が与えられる。

(c) 一方の締約国内において取得される所得であって、

(i) 両締約国以外の国において組織された団体を通じて取得され、かつ、

(ii) 他方の締約国の租税に関する法令に基づき当該団体の受益者、構成員又は参加者の所得として取り扱われるもの

に対しては、当該一方の締約国又は当該団体が組織された国の租税に関する法令に基づき当該受益者、構成員又は参加者の所得として取り扱われるか否かにかかわらず、当該他方の締約国の居住者である当該受益者、構成員又は参加者（この条約に別に定める要件を満たすものに限る。）の所得として取り扱

締約国において認められる租税の軽減又は免除は、当該他方の締約国において租税を免除されるその所得については、適用しない。

5 この条約の適用上、

(a) 一方の締約国内において取得される所得であって、

(i) 他方の締約国において組織された団体を通じて取得され、かつ、

(ii) 当該他方の締約国の租税に関する法令に基づき当該団体の受益者、構成員又は参加者の所得として取り扱われるもの

に対しては、当該一方の締約国の租税に関する法令に基づき当該受益者、構成員又は参加者の所得として取り扱われるか否かにかかわらず、当該他方の締約国の居住者である当該受益者、構成員又は参加者（この条約に別に定める要件を満たすものに限る。）の所得として取り扱われる部分についてのみ、この条約の特典（当該受益者、構成員又は参加者が直接に取得したものとした場合に認められる特典に限る。）が与えられる。

(b) 一方の締約国内において取得される所得であって、

因について考慮した上で、合意により、この条約の適用上その者が居住者とみなされる締約国を決定するよう努める。両締約国の権限のある当局による合意がない場合には、その者は、この条約により認められる特典（第二十五条の規定により認められる特典を除く。）を要求する上で、いずれの締約国の居住者ともされない。

4 (a) この条約の規定に従い一方の締約国において所得に対する租税が軽減され、又は免除される場合において、他方の締約国において施行されている法令に基づき、個人が、その所得の全額についてではなく、その所得のうち当該他方の締約国に送金され、又は当該他方の締約国内で受領された部分について租税を課されることとされているときは、この条約の規定に基づき当該一方の締約国において認められる租税の軽減又は免除は、その所得のうち当該他方の締約国において租税を課される部分についてのみ、適用する。

(b) この条約の規定に従い一方の締約国において所得に対する租税が軽減され、又は免除される場合において、個人が、他方の締約国において施行されている法令に規定する一時的居住者に該当することにより、その所得について租税を免除されることとされているときは、この条約の規定に基づき当該一方の

2　1の規定により双方の締約国の居住者に該当する個人については、次のとおりその地位を決定する。

(a)　当該個人は、その使用する恒久的住居が所在する締約国の居住者とみなす。その使用する恒久的住居を双方の締約国内に有する場合には、当該個人は、その人的及び経済的関係がより密接な締約国（重要な利害関係の中心がある締約国）の居住者とみなす。

(b)　その重要な利害関係の中心がある締約国を決定することができない場合又はその使用する恒久的住居をいずれの締約国内にも有しない場合には、当該個人は、その有する常用の住居が所在する締約国の居住者とみなす。

(c)　その常用の住居を双方の締約国内に有する場合又はこれをいずれの締約国内にも有しない場合には、当該個人は、当該個人が国民である締約国の居住者とみなす。

(d)　当該個人が双方の締約国の国民である場合又はいずれの締約国の国民でもない場合には、両締約国の権限のある当局は、合意により当該事案を解決する。

3　1の規定により双方の締約国の居住者に該当する者で個人以外のものについては、両締約国の権限のある当局は、その者の本店又は主たる事務所の所在地、事業の実質的な管理の場所その他関連する全ての要

り別に解釈すべき場合を除くほか、この条約の適用を受ける租税に関する当該一方の締約国の法令において当該用語がその適用の時点で有する意義を有するものとする。当該一方の締約国において適用される租税に関する法令における当該用語の意義は、当該一方の締約国の他の法令における当該用語の意義に優先するものとする。

第四条　居住者

1　この条約の適用上、「一方の締約国の居住者」とは、次の者をいう。

(a)　日本国については、日本国の法令の下において、住所、居所、本店又は主たる事務所の所在地その他これらに類する基準により日本国において課税を受けるべきものとされる者

(b)　ニュージーランドについては、ニュージーランドの法令の下において、ニュージーランドの居住者として課税を受けるべきものとされる者

一方の締約国の政府、地方政府又は地方公共団体は、この条約の適用上、当該一方の締約国の居住者とされる。一方の締約国内に源泉のある所得のみについて当該一方の締約国において租税を課される者は、この条約の適用上、当該一方の締約国の居住者とはされない。

(h) 「一方の締約国の企業」及び「他方の締約国の企業」とは、それぞれ一方の締約国の居住者が営む企業及び他方の締約国の居住者が営む企業をいう。

(i) 「国際運輸」とは、一方の締約国の企業が運用する船舶又は航空機による運送（他方の締約国内の地点の間においてのみ運用される船舶又は航空機による運送を除く。）をいう。

(j) 一方の締約国についての「国民」とは、次の者をいう。

(i) 当該一方の締約国の国籍又は市民権を有する全ての個人

(ii) 当該一方の締約国において施行されている法令によってその地位を与えられた全ての法人、組合又は団体

(k) 「権限のある当局」とは、次の者をいう。

(i) 日本国については、財務大臣又は権限を与えられたその代理者

(ii) ニュージーランドについては、内国歳入庁長官又は権限を与えられたその代理者

(l) 「事業」には、自由職業その他の独立の性格を有する活動を含む。

2 一方の締約国によるこの条約の適用に際しては、この条約において定義されていない用語は、文脈によ

(a) 「日本国」とは、地理的意味で用いる場合には、日本国の租税に関する法令が施行されている全ての領域（領海を含む。）及びその領域の外側に位置する区域であって、日本国が国際法に基づき主権的権利を有し、かつ、日本国の租税に関する法令が施行されている全ての区域（海底及びその下を含む。）をいう。

(b) 「ニュージーランド」とは、ニュージーランドの領域（トケラウを除く。）をいい、その領海の外側に位置する区域であって、ニュージーランドが天然資源に関して主権的権利を行使することができる区域としてニュージーランドの法令により、かつ、国際法に従って指定されたものを含む。

(c) 「一方の締約国」及び「他方の締約国」とは、文脈により、ニュージーランド又は日本国をいう。

(d) 「租税」とは、文脈により、ニュージーランドの租税又は日本国の租税をいう。

(e) 「者」には、個人、法人及び法人以外の団体を含む。

(f) 「法人」とは、法人格を有する団体又は租税に関し法人格を有する団体として取り扱われる団体をいう。

(g) 「企業」は、あらゆる事業の遂行について用いる。

(ii) 法人税

(iii) 復興特別所得税

(iv) 復興特別法人税

（以下「日本国の租税」という。）

(b) ニュージーランドについては、

所得税

（以下「ニュージーランドの租税」という。）

2 この条約は、1に掲げる租税に加えて又はこれに代わってこの条約の署名の日の後に課される租税であって、1に掲げる租税と同一であるもの又は実質的に類似するものについても、適用する。両締約国の権限のある当局は、各締約国の租税に関する法令について行われた重要な改正を、その改正後の妥当な期間内に、相互に通知する。

第三条 一般的定義

1 この条約の適用上、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のためのニュージーランドと日本国との間の条約

ニュージーランド及び日本国は、

所得に対する租税に関し、二重課税を回避し、及び脱税を防止するための新たな条約を締結することを希望して、

次のとおり協定した。

第一条　対象となる者

この条約は、一方又は双方の締約国の居住者である者に適用する。

第二条　対象となる租税

1　この条約が適用される租税は、次のものとする。

(a)　日本国については、

(i)　所得税

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE JAPON TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

La Nouvelle-Zélande et le Japon,

Désireux de conclure une nouvelle Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts auxquels s'applique la Convention sont :

a) Dans le cas du Japon :

i) L'impôt sur le revenu;

ii) L'impôt sur les sociétés;

iii) L'impôt spécial sur le revenu pour la reconstruction; et

iv) L'impôt spécial sur les sociétés pour la reconstruction;

(Ci-après dénommés « impôt japonais »); et

b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

L'impôt sur le revenu;

(Ci-après dénommé « impôt néo-zélandais »).

2. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui sont établis après la signature de la Convention et qui s'ajoutent à ceux visés au paragraphe 1 ou qui les remplacent. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives dans un délai raisonnable après l'entrée en vigueur desdites modifications.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Japon », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Japon, y compris sa mer territoriale, auquel s'applique la législation fiscale japonaise, et toute région au-delà de sa mer territoriale, y compris le fond marin et le sous-sol, sur laquelle le Japon

exerce des droits souverains, conformément au droit international, et à laquelle s'applique la législation fiscale du Japon;

b) Le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande à l'exclusion de Tokélaou, il comprend également toute région située au-delà de la mer territoriale telle que désignée par la législation néo-zélandaise et conformément au droit international comme une région sur laquelle la Nouvelle-Zélande peut exercer des droits souverains par rapport aux ressources naturelles;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Nouvelle-Zélande ou le Japon;

d) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt néo-zélandais ou l'impôt japonais;

e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité ou affaire;

h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

j) Le terme « ressortissant » d'un État contractant désigne :

i) Toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant; et

ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;

k) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas du Japon, le Ministre des finances ou son représentant autorisé; et

ii) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Contrôleur des impôts ou son représentant autorisé; et

l) L'expression « activité économique » désigne la fourniture de services professionnels et l'exercice d'autres activités à caractère indépendant.

2. En ce qui concerne l'application de la Convention à tout moment par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par la législation fiscale applicable de cet État prévalant sur celui que lui attribuent les autres branches de la législation de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

a) Dans le cas du Japon, toute personne qui, en vertu de la législation japonaise, est assujettie à l'impôt japonais en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège ou bureau principal, ou de tout autre critère de nature analogue; et

b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, toute personne qui, en vertu de la législation néo-zélandaise, est assujettie à l'impôt en tant que résident de la Nouvelle-Zélande.

Le Gouvernement d'un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales est également un résident de cet État contractant aux fins de la Convention. Si la personne est assujettie à l'impôt dans cet État contractant uniquement au regard de revenus provenant de sources situées dans cet État contractant, elle n'est pas un résident de cet État contractant aux fins de la Convention.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme résidente seulement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme résidente seulement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme résidente seulement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente seulement de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants déterminent d'un commun accord l'État contractant dont cette personne est considérée être résidente aux fins de la présente Convention, en prenant en considération son siège ou bureau principal, son siège de direction effective et tout autre facteur pertinent. En l'absence d'un accord entre les autorités compétentes des États contractants, la personne n'est pas considérée comme résidente de l'un ou l'autre État aux fins de réclamation des avantages prévus par la Convention, hormis ceux visés à l'article 25.

4. a) Lorsque, conformément aux dispositions de la présente Convention, des revenus bénéficient d'un allègement fiscal dans un État contractant et que, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant, une personne physique est assujettie au titre de ces revenus à l'impôt par référence au montant des revenus, qui est versé ou perçu dans cet autre État et non par référence au montant total de ces revenus, l'allègement à accorder en vertu de la Convention dans le premier État contractant ne s'applique qu'à la fraction des revenus imposée dans l'autre État contractant.

b) Lorsque, conformément aux dispositions de la présente Convention, des revenus bénéficient d'un allègement fiscal dans un État contractant et que, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant, une personne physique est, au titre de ces revenus, exonérée de l'impôt du fait qu'elle est résidente temporaire de l'autre État au sens de la législation fiscale en vigueur dans cet autre État, l'allègement à accorder en vertu de la Convention dans le premier État contractant ne s'applique qu'à la fraction des revenus exonérée d'impôt dans l'autre État contractant.

5. Aux fins de l'application de la présente Convention :

a) Un élément de revenu :

i) Provenant d'un État contractant par le biais d'une entité qui est établie dans l'autre État contractant; et

ii) Considéré comme le revenu des bénéficiaires, des membres ou des participants de cette entité en vertu de la législation fiscale de l'autre État contractant;

Peut bénéficier des avantages de la Convention qui seraient accordés s'il revenait directement à un bénéficiaire, un membre ou un participant de cette entité qui est résident de cet autre État contractant, pour autant que ces bénéficiaires, ces membres ou ces participants soient résidents de cet autre État contractant et remplissent toutes les autres conditions stipulées dans la Convention, indépendamment du fait que le revenu soit considéré comme le revenu de ces bénéficiaires, membres ou participants en vertu de la législation fiscale du premier État contractant.

b) Un élément de revenu :

i) Provenant d'un État contractant par le biais d'une entité qui est établie dans l'autre État contractant; et

ii) Traité comme le revenu de cette entité en vertu de la législation fiscale de cet autre État contractant;

Peut bénéficier des avantages de la Convention qui seraient accordés à un résident de cet autre État contractant, indépendamment du fait que le revenu soit considéré comme le revenu de l'entité en vertu de la législation fiscale du premier État contractant, si cette entité est résidente de cet autre État contractant et satisfait à toutes les autres conditions stipulées dans la Convention.

c) Un élément de revenu :

i) Provenant d'un État contractant par le biais d'une entité organisée dans un État autre que les États contractants; et

ii) Traité comme le revenu des bénéficiaires, des membres ou des participants de cette entité en vertu de la législation fiscale de cet autre État contractant;

Peut bénéficier des avantages de la Convention qui seraient accordés s'il revenait directement à un bénéficiaire, un membre ou un participant de cette entité qui est un résident de cet autre État contractant, pour autant que ces bénéficiaires, ces membres ou ces participants soient résidents de cet autre État contractant et remplissent toutes les autres conditions stipulées dans la Convention, indépendamment du fait que le revenu soit considéré comme le revenu de ces bénéficiaires, membres ou participants en vertu de la législation fiscale du premier État contractant ou de l'État où l'entité est organisée.

d) Un élément de revenu :

i) Provenant d'un État contractant par le biais d'une entité organisée dans un État autre que les États contractants; et

ii) Traité comme le revenu de cette entité en vertu de la législation fiscale de l'autre État contractant;

N'est pas éligible aux avantages de la Convention.

e) Un élément de revenu :

i) Provenant d'un État contractant par le biais d'une entité organisée dans cet autre État contractant; et

ii) Traité comme le revenu de cette entité en vertu de la législation fiscale de l'autre État contractant;

N'est pas éligible aux avantages de la Convention.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Un établissement stable peut également comprendre :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier ou un projet de construction ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3, une entreprise est réputée disposer d'un établissement stable dans un État contractant et y exercer une activité économique par l'intermédiaire de cet établissement si, pendant une période ou des périodes totalisant plus de 90 jours d'une période de 12 mois, elle exerce dans cet État contractant des activités d'exploration ou d'exploitation des ressources naturelles, ou qui y sont liées (de même que l'exploitation d'équipements importants), y compris le bois sur pied, sur le territoire de cet État contractant.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant offre, dans l'autre État contractant, des services :

a) Par l'intermédiaire d'une personne physique présente dans cet autre État contractant, pendant une période ou des périodes totalisant plus de 183 jours d'une période de 12 mois, et que plus de 50 % des revenus bruts d'exploitation de l'entreprise durant cette période ou ces périodes proviennent des services fournis dans cet autre État contractant par l'intermédiaire de cette personne physique; ou

b) Pendant une période ou des périodes totalisant plus de 183 jours d'une période de 12 mois, et que ces services sont offerts dans le cadre du même projet ou d'autres projets

connexes, par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs personnes physiques, présentes et assurant de tels services dans cet autre État contractant;

Les activités réalisées dans cet autre État contractant en rapport avec de tels services sont réputées avoir été exécutées par l'intermédiaire d'un établissement stable de l'entreprise implantée dans cet autre État contractant, sauf s'il s'agit des services visés au paragraphe 7, lesquels, s'ils sont exécutés par le biais d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable au titre des dispositions de ce paragraphe. Aux fins de ce paragraphe, les services réalisés par une personne physique pour le compte d'une entreprise ne sont pas réputés avoir été réalisés par une autre entreprise, par l'entremise de la personne physique, sauf si cette autre entreprise supervise, dirige ou contrôle la manière dont ces services sont réalisés par la personne physique en question.

6. a) La durée des activités visées aux paragraphes 3, 4 et 5 est déterminée en additionnant les périodes d'exercice d'activité dans un État contractant par des entreprises associées, à condition que l'activité d'une entreprise dans cet État soit liée aux activités exercées dans cet État par son entreprise associée.

b) Les périodes pendant lesquelles deux ou plusieurs entreprises associées exercent des activités simultanées sont décomptées une seule fois pour déterminer la durée de ces activités.

c) Aux fins du présent article, une entreprise est considérée comme associée à une autre entreprise si :

i) Cette entreprise participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital de l'autre entreprise; ou

ii) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital des entreprises.

7. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

a) L'utilisation d'installations uniquement pour le stockage, l'exposition ou la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;

e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

8. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 9, agit pour le compte d'une entreprise et :

a) Dispose dans cet État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise; ou

b) Produit ou transforme pour le compte de l'entreprise, dans un État contractant, des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise qui participe à la gestion, au contrôle ou au capital de la personne, et qu'une partie de ces biens ou de ces marchandises est vendue à un résident de cet État contractant;

Cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État contractant au regard de toutes les activités que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 7 et qui, exercées par le biais d'une installation fixe d'affaires, ne conféreraient pas à cette installation le caractère d'un établissement stable au titre des dispositions de ce paragraphe.

9. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à moins que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

10. Le fait qu'une société qui est résidente d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce une activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles, forestières ou halieutiques) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend dans tous les cas les accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers, les droits d'exploration ou d'exploitation des ressources naturelles ou du bois sur pied et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation des ressources naturelles ou du bois sur pied; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

5. Tout droit visé au paragraphe 2 est considéré comme situé au lieu où se trouve le bien auquel il se rapporte ou sur le site de l'exploration ou de l'exploitation.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, on impute à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque :

a) Un résident d'un État contractant est, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs fiducies interposées, le bénéficiaire effectif d'une part des bénéfices tirés de l'activité exercée dans l'autre État contractant par le fiduciaire d'une fiducie (autre qu'une fiducie considérée comme une société aux fins d'imposition) à ce titre; et

b) En rapport avec cette activité, le fiduciaire aurait, conformément aux principes énoncés à l'article 5, un établissement stable dans cet autre État contractant;

L'activité exercée par le fiduciaire est considérée comme une activité exercée dans cet autre État contractant par ce résident par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et la part des bénéfices est imputable à cet établissement stable.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

8. Nonobstant les autres dispositions du présent article, les revenus qu'une entreprise d'un État contractant tire de toute forme d'activité d'assurance autre que l'assurance-vie, sous la forme de primes versées au titre de l'assurance des risques situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant en vertu de la législation de cet État en vigueur à la date de signature de la présente Convention, ou de nature similaire à de telles dispositions en termes de principe général, mais adoptée et appliquée après la date de signature de la Convention.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 2, sous réserve qu'aucune subdivision politique ou collectivité locale néo-zélandaise ne prélève d'impôt de nature identique à l'impôt japonais sur les résidents locaux ou l'impôt japonais sur les sociétés au regard de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs par une entreprise japonaise, une entreprise néo-zélandaise

est exonérée de l'impôt japonais sur les résidents locaux et l'impôt sur les sociétés au regard de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les bénéfices qui y sont visés et qui sont tirés par une entreprise d'un État contractant pour le transport par des navires ou des aéronefs de passagers, de bétail, de courrier, de biens ou de marchandises expédiés ou embarqués dans l'autre État contractant pour être livrés à un autre point du même État sont imposables dans cet autre État.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices, qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, un État contractant ne modifie pas les bénéfices d'une entreprise relevant de sa compétence dans les circonstances prévues au paragraphe 1, après un délai de dix ans suivant la fin de l'année fiscale au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas en cas de fraude ou de manquement volontaire.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 15 % du montant brut des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dividendes ne sont pas imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant et une société ayant détenu, directement ou indirectement, pendant une période de six mois prenant fin à la date à laquelle le droit aux dividendes est déterminé, des actions représentant au moins 10 % des droits de vote de la société qui paie les dividendes, et si la société qui est le bénéficiaire effectif des dividendes :

a) Est une personne qualifiée au titre des dispositions de l'alinéa c) du paragraphe 2 de l'article 22;

b) Possède des actions représentant au moins 50 % des droits de vote détenues directement ou indirectement par cinq sociétés ou moins visées à l'alinéa a); ou

c) Se voit octroyer des avantages en ce qui concerne ces dividendes en vertu du paragraphe 5 de l'article 22.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliquent pas dans le cas des dividendes payés par une société qui a droit à une déduction pour les dividendes versés à ses bénéficiaires lors du calcul de son revenu imposable dans l'État contractant dont la société est résidente.

6. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits (à l'exception des créances), participant aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres droits soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

7. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

8. Lorsqu'une société qui est résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État contractant, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant ne sont imposables que dans l'autre État contractant si :

a) Le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de cet autre État, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, sa banque centrale ou toute institution entièrement détenue par le Gouvernement de cet autre État;

b) Le bénéficiaire effectif des créances garanties, assurées ou financées indirectement par le Gouvernement de l'autre État, par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, par sa banque centrale ou par toute autre institution entièrement détenue par ce Gouvernement, est résident de cet autre État; ou

c) Le bénéficiaire effectif est résident de l'autre État contractant et est une institution financière qui n'entretient pas de lien avec le débiteur et qui traite en toute indépendance avec celui-ci. Aux fins du présent article, l'expression « institution financière » désigne une banque ou une autre entreprise qui tire essentiellement ses bénéfices en finançant des emprunts sur les marchés financiers ou en acceptant des dépôts porteurs d'intérêts et en utilisant ces fonds dans ses activités de financement.

4. Aux fins du paragraphe 3, les expressions « banque centrale » et « institution entièrement détenue par ce Gouvernement » désignent :

a) Dans le cas du Japon :

i) La Banque du Japon;

ii) La Banque japonaise pour la coopération internationale;

iii) L'Agence japonaise de coopération internationale; et

iv) L'Agence japonaise d'assurance-crédit export;

b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

La Banque centrale de la Nouvelle-Zélande;

c) Toute autre institution dont le capital est entièrement détenu par le Gouvernement d'un État contractant qui peut, le cas échéant, être convenue de temps à autre entre les Gouvernements des États contractants moyennant un échange de notes diplomatiques.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, les intérêts visés à l'alinéa c) de ce paragraphe sont imposables dans l'État contractant dans lequel ils proviennent à un taux n'excédant pas 10 % du montant brut des intérêts si :

a) Dans le cas d'intérêts provenant de la Nouvelle-Zélande, ils sont versés par une personne qui n'a pas payé le prélèvement d'émetteur approuvé en rapport avec de tels intérêts. Le présent alinéa n'est pas applicable si la Nouvelle-Zélande n'applique pas un prélèvement d'émetteur approuvé, ou si le débiteur des intérêts ne peut décider de payer le prélèvement d'émetteur approuvé, ou si le taux du prélèvement d'émetteur approuvé pour de tels intérêts excède 2 % du montant brut des intérêts. Aux fins du présent article, l'expression « prélèvement d'émetteur approuvé » comprend toute charge identique ou analogue pour l'essentiel payable par le débiteur d'intérêts provenant de la Nouvelle-Zélande arrêtée après la date de signature de la présente Convention en lieu et place du prélèvement d'émetteur approuvé; ou

b) Ils sont payés en tant qu'élément d'une disposition impliquant un système de crédits parallèles ou de tout autre système économiquement équivalent et destiné à avoir un effet similaire à celui des crédits parallèles.

6. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y

compris les primes et lots attachés à ceux-ci, et tous les revenus qui sont soumis au même traitement fiscal que ceux tirés de fonds prêtés en vertu de la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Les revenus mentionnés à l'article 10 ne sont pas considérés comme des intérêts aux fins de la présente Convention.

7. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

8. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

9. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif sans ces relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État de la source et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif en est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature perçues en contrepartie de :

a) L'exploitation ou la concession d'exploitation d'un droit d'auteur, brevet, dessin ou modèle, plan, procédé ou formule à caractère secret, marque de commerce ou un droit ou propriété similaire;

b) L'apport de connaissances ou d'informations scientifiques, techniques, industrielles ou commerciales;

c) La fourniture de toute forme d'assistance à caractère accessoire et secondaire pour permettre l'utilisation ou la jouissance d'un bien ou d'un droit visé à l'alinéa a), ou de toute connaissance ou information visée à l'alinéa b); ou

d) La renonciation totale ou partielle à l'usage ou à la fourniture d'un bien ou d'un droit visé au présent paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des

redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif sans ces relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Aliénation de biens

1. Les éléments de revenu, de profit ou de gain qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les éléments de revenu, de profit ou de gain qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions ou d'intérêts dans une société, une association de personnes ou une fiducie, sont imposables dans l'autre État contractant où les actions ou les intérêts tirent au moins 50 % de leur valeur, directement ou indirectement, des biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans cet autre État contractant, sauf si la classe de ces actions ou intérêts est négociée sur une bourse de valeurs reconnue visée à l'alinéa c) du paragraphe 6 de l'article 22 et que le résident ou les personnes qui lui sont liées détiennent au total 5 % ou moins de cette classe d'actions ou d'intérêts.

3. Lorsque :

a) Le Gouvernement du Japon (y compris la Société d'assurance-dépôts du Japon) fournit, conformément à la législation japonaise concernant la résolution de défaillance impliquant l'insolvabilité imminente des institutions financières, une aide financière substantielle à une institution financière résidente du Japon; et

b) Un résident de la Nouvelle-Zélande acquiert des actions dans l'institution financière du Gouvernement du Japon,

Les gains que tire le résident de la Nouvelle-Zélande de l'aliénation de telles actions sont imposables au Japon, à condition que l'aliénation soit faite dans un délai de cinq ans à compter de la première date à laquelle l'assistance a été accordée.

4. Les éléments de revenu, de profit ou de gain provenant de l'aliénation de biens immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les éléments de revenu, de profit ou de gain provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

5. Les éléments de revenu, de profit ou de gain qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par cette entreprise ou de biens, autres que des biens immobiliers, affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs sont imposables uniquement dans cet État contractant.

6. Les éléments de revenu, de profit ou de gain tirés de l'aliénation de biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est résident.

Article 14. Revenus provenant d'un emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'un résident de l'un des États contractants tire d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes totalisant au plus 183 jours d'une période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale concernée; et

b) La rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre État contractant; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État contractant.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue au titre d'un emploi, exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, est imposable uniquement dans cet État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions analogues que le résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes du spectacle et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou musicien, ou en tant qu'athlète sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14,

imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

Article 17. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres émoluments de cette nature, y compris les paiements en vertu de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant versés à un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations analogues, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations analogues sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont exécutés dans cet État et si la personne physique qui est résidente de cet État :

i) Possède la nationalité de cet État; ou

ii) N'est pas devenue résidente de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.

2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations de nature analogue payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations de nature analogue ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est résidente de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations analogues payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études et de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet État. L'exemption prévue par le présent article s'applique au stagiaire uniquement pour une période n'excédant pas un an à compter de la date à laquelle il commence sa formation dans cet État.

Article 20. Association passive

Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, tout élément de revenu et de gain perçu par un associé passif au titre d'un contrat d'association passive (« Tokumei Kumiai »), ou d'un contrat analogue, est imposable dans l'État contractant d'où proviennent ces éléments de revenu et de gain conformément à la législation de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État.

Article 22. Limitation des avantages

1. Sauf disposition contraire du présent article, un résident d'un État contractant qui perçoit de l'autre État contractant des revenus visés au paragraphe 3 de l'article 11 ou à l'article 13, n'a droit à des avantages accordés pour une année fiscale en vertu des dispositions de ces paragraphes ou articles que si ce résident est une personne remplissant les conditions définies au paragraphe 2 du présent article et qui satisfait aux autres conditions précisées dans ces paragraphes ou articles pour l'obtention de ces avantages.

2. Un résident d'un État contractant n'est une personne qualifiée pour une année fiscale que s'il est :

a) Une personne physique;

b) Une entité gouvernementale qualifiée;

c) Une société, si la catégorie principale de ses actions est cotée ou admise à une bourse de valeurs reconnue spécifiée aux sous-alinéas i) ou ii) de l'alinéa c) du paragraphe 6 et est négociée de manière régulière à une ou plusieurs bourses de valeurs reconnues;

d) Un fonds de pension, sous réserve qu'à la fin de l'année fiscale précédent, plus de 50 % de ses bénéficiaires, membres ou participants soient des personnes physiques résidentes de l'un ou l'autre État contractant;

e) Une organisation établie en vertu de la législation de cet État contractant et exploitée exclusivement à des fins religieuses, charitables, d'enseignement, scientifiques, artistiques, culturelles ou publiques, à condition que tout ou partie de ses revenus puisse être exonérée de l'impôt en vertu de la législation interne de cet État; ou

f) Une personne autre qu'une personne physique, s'il s'agit de résidents de l'un ou l'autre des États contractants qui sont des personnes qualifiées en vertu des alinéas a), b), c), d) ou e) de ce paragraphe qui détient, directement ou indirectement, des actions représentant au moins 50 % des droits de vote et autres intérêts effectifs de la personne.

3. Lorsque les dispositions de l'alinéa f) du paragraphe 2 s'appliquent :

a) À l'égard de la fiscalité par retenue à la source, un résident d'un État contractant est considéré comme répondant aux conditions visées dans cet alinéa pour l'année fiscale au cours de laquelle le paiement d'un élément de revenu est effectué, si ce résident remplit les conditions au cours de la période de 12 mois précédant la date du paiement;

b) Dans tous les autres cas, un résident d'un État contractant est réputé remplir les conditions visées dans cet alinéa pour l'année fiscale, si ce résident remplit ces conditions pendant au moins la moitié des jours de l'année fiscale.

4. a) Nonobstant le fait qu'un résident d'un État contractant ne peut être une personne qualifiée, ce résident a droit aux avantages accordés par les dispositions du paragraphe 3 de l'article 11, ou de l'article 13 à l'égard d'un élément de revenu visé à ces paragraphes ou articles provenant de l'autre État contractant si :

i) Ce résident exerce une activité dans le premier État contractant (autre que des investissements ou la gestion d'investissements pour le propre compte du résident, à moins que ces opérations soient des activités bancaires, d'assurance ou de valeurs mobilières menées par une banque, une compagnie d'assurance ou un courtier en valeurs mobilières);

ii) L'élément de revenu provenant de cet autre État contractant se rattache ou est accessoire à cette activité; et

iii) Ce résident remplit toutes les autres conditions prévues dans ces paragraphes ou articles pour l'obtention de ces avantages.

b) Si un résident d'un État contractant tire un élément de revenu d'une activité industrielle ou commerciale exercée par ce résident dans l'autre État contractant, ou perçoit un élément de revenu dans l'autre État contractant, d'une personne qui entretient avec le résident une relation telle que décrite à l'alinéa a) ou b) du paragraphe 1 de l'article 9, les conditions visées à l'alinéa a) du présent paragraphe ne sont considérées comme satisfaites en ce qui concerne cet élément de revenu que dans la mesure où les activités industrielles ou commerciales exercées dans le premier État sont substantielles par rapport aux activités exercées dans l'autre État contractant. Le caractère substantiel des activités est apprécié sur la base de tous les faits et circonstances.

c) Pour déterminer si une personne exerce une activité de caractère industriel ou commercial dans un État contractant selon l'alinéa a) du présent paragraphe, les activités menées dans une coentreprise dans laquelle cette personne est associée et les activités d'autres personnes liées à cette personne sont considérées comme des activités de cette même personne. Une personne est liée à une autre si l'une est la bénéficiaire effective, directement ou indirectement, d'au moins 50 % des intérêts effectifs dans l'autre (ou, dans le cas d'une société, des actions représentant au moins 50 % des droits de vote de la société) ou si une tierce personne est la bénéficiaire effective, directement ou indirectement, d'au moins 50 % des intérêts effectifs (ou, dans le cas d'une société, des actions représentant au moins 50 % des droits de vote de la société) dans chaque personne. Dans tous les cas, une personne est considérée comme liée à une autre si, sur la base de tous les faits et circonstances, l'une a le contrôle de l'autre ou les deux sont sous le contrôle de la même personne ou des mêmes personnes.

5. Un résident d'un État contractant qui n'est pas une personne qualifiée et n'a pas droit, en vertu du paragraphe 4, aux avantages accordés par les dispositions du paragraphe 3 de l'article 11 ou de l'article 13 en ce qui concerne un élément de revenu visé dans ces paragraphes ou articles, ou qui est une société qui n'a pas droit aux avantages du paragraphe 3 de l'article 10 car ne remplissant pas les conditions prévues à ses alinéas a) ou b), peut cependant bénéficier des avantages de la présente Convention si l'autorité compétente de l'autre État contractant estime, conformément à sa législation interne ou à sa pratique administrative, que l'établissement, l'acquisition ou l'entretien de ce résident et la gestion des activités n'avaient pas pour objectif principal d'obtenir ces avantages.

6. Aux fins du présent article :

a) L'expression « entité gouvernementale qualifiée » désigne le Gouvernement d'un État contractant, ses subdivisions politiques ou collectivités locales, la Banque du Japon, la Banque centrale de la Nouvelle-Zélande ou une personne entièrement détenue, directement ou indirectement, par le Gouvernement d'un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;

b) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions d'une société qui représentent la majorité des droits de vote de la société;

c) L'expression « bourse de valeurs reconnue » désigne :

i) Toute bourse de valeurs créée par un instrument d'opérations de change ou une association de sociétés financières, conformément à la loi japonaise sur les instruments financiers et les opérations de change (loi nº 25 de 1948);

ii) Les marchés des valeurs mobilières (autres que le marché de la dette de la Nouvelle-Zélande) exploités par la Bourse de Nouvelle-Zélande et toute autre bourse de valeurs de Nouvelle-Zélande reconnue par la législation néo-zélandaise; et

iii) Toute autre bourse de valeurs que les autorités compétentes des États contractants reconnaissent comme telle aux fins d'application du présent article; et

d) L'expression « fonds de pension » désigne toute personne qui :

i) Est établie en vertu de la législation d'un État contractant; et

ii) Est exploitée principalement pour administrer ou fournir des pensions, des prestations de retraite ou autres rémunérations similaires, ou pour percevoir un revenu au profit d'autres fonds de pension.

Article 23. Limitation de l'allègement

Aucun allégement ne peut être accordé en vertu de la présente Convention si le but principal de toute personne concernée par la création ou la cession d'un droit ou d'un bien générateur des revenus est de tirer avantage de la Convention au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 24. Élimination de la double imposition

1. Sous réserve des dispositions de la législation japonaise concernant l'admission en crédit d'impôt, au regard de l'impôt japonais, de l'impôt payable dans tout autre pays que le Japon, où un résident du Japon tire des revenus de la Nouvelle-Zélande qui sont imposables en Nouvelle-Zélande, conformément aux dispositions de la présente Convention, le montant de l'impôt néo-

zélandais payable sur ces revenus est admis en déduction de l'impôt japonais frappant les revenus de ce résident. Toutefois, le montant à déduire ne peut excéder la fraction de l'impôt japonais qui correspond aux revenus en question.

2. Sous réserve des dispositions de la législation de la Nouvelle-Zélande relative à l'attribution d'un crédit d'impôt néo-zélandais au titre d'un impôt payé dû dans un pays autre que la Nouvelle-Zélande (qui n'affecte pas le principe général du présent article), l'impôt japonais payé en vertu de la législation japonaise et conformément à la présente Convention, au titre de revenus réalisés par un résident de la Nouvelle-Zélande et ayant leur source au Japon (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt exigible au titre des bénéfices générateurs des dividendes) est accordé comme crédit déductible de l'impôt néo-zélandais exigible au titre de ces revenus.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus contraignante que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité dans la même situation. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 9 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus contraignante que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier État se trouvant dans une même situation.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination imposée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit

interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas à l'amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout arrangement conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer les doubles impositions dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, notamment par l'intermédiaire d'une commission mixte constituée d'elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents du présent article.

5. Lorsque :

a) En vertu du paragraphe 1, une personne a soumis un cas à l'autorité compétente d'un État contractant en se fondant sur le fait que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants ont entraîné pour cette personne une imposition non conforme aux dispositions de cette Convention; et que

b) Les autorités compétentes ne parviennent pas à un accord permettant de résoudre ce cas conformément au paragraphe 2 dans un délai de deux ans à compter de la date de présentation du cas à l'autorité compétente de l'autre État contractant;

Les questions non résolues soulevées par ce cas doivent être soumises à arbitrage si la personne en fait la demande. Ces questions non résolues ne sont toutefois pas soumises à arbitrage si une décision sur ces questions a déjà été rendue par un tribunal judiciaire ou administratif de l'un des deux États. La décision arbitrale lie les deux États et doit être appliquée quels que soient les délais prévus par la législation interne de ces États, à moins que les deux autorités compétentes ne conviennent d'une solution différente dans un délai de six mois après que la décision leur a été communiquée ou sauf si une personne directement touchée par le cas refuse d'accepter l'accord mutuel donnant acte à la décision arbitrale. Les autorités compétentes des États contractants décident d'un commun accord du mode d'application du présent paragraphe.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, en particulier afin de lutter contre la fraude ou l'évasion fiscale dans le cas de ces impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier et l'article 2.

2. Tous les renseignements reçus par un État contractant, au titre du paragraphe 1, sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou les poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation interne ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés même si cet autre État contractant n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est subordonnée aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne doivent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison que les renseignements sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en qualité d'agent ou à titre fiduciaire ou parce que cela concerne les intérêts fonciers d'une personne.

Article 28. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par l'article premier et l'article 2.

2. L'expression « créance fiscale » utilisée dans le présent article désigne une somme due au titre des impôts visés par l'article 2, ainsi que les impôts ci-après institués par les États contractants, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ce montant :

a) Dans le cas du Japon :

i) La taxe à la consommation;

ii) L'impôt successoral; et

iii) L'impôt sur les donations;

b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

L'impôt sur les produits et services.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant recouvrable en vertu de la législation de cet État et due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de cette législation, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande des autorités compétentes de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet État qui répondait aux conditions lui permettant de présenter une demande en vertu du présent paragraphe.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande des autorités compétentes de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cet autre État doit prendre des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre État même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a la droit d'empêcher son recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins du paragraphe 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Nonobstant les dispositions du paragraphe 5, les mesures appliquées par un État contractant en matière de recouvrement d'une créance fiscale acceptée par cet État contractant aux fins des paragraphes 3 ou 4, qui auraient pour effet, si elles étaient prises par l'autre État contractant, de suspendre ou d'interrompre les délais applicables à la créance fiscale en vertu de la législation de cet autre État, ont effectivement cet effet dans le cadre de cette législation. Le premier État contractant informe l'autre État contractant de ces mesures.

7. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organismes administratifs de l'autre État contractant.

8. Lorsque, à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu des paragraphes 3 ou 4 et avant que l'autre État ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

a) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État recouvrable en vertu des lois de cet État et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu des lois de cet État, empêcher son recouvrement; ou

b) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement;

Les autorités compétentes du premier État notifient promptement ce fait aux autorités compétentes de l'autre État et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

9. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) De prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) De prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages que peut en tirer l'autre État contractant.

10. Avant que l'assistance ne soit prêtée selon les dispositions du présent article, les autorités compétentes des deux États contractants s'entendent sur les modalités d'application de cet article, y compris une entente visant à équilibrer le niveau d'assistance offert par chacun des États contractants. Les autorités compétentes des deux États contractants doivent notamment s'accorder sur une limite du nombre de demandes d'assistance qu'un État contractant peut formuler au cours d'une année donnée, ainsi que sur un seuil financier minimum pour une créance fiscale pour laquelle une assistance est sollicitée et des règles de procédure pour le transfert des sommes perçues conformément aux dispositions du présent article.

Article 29. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Titres

Les titres des articles de la présente Convention sont insérés à titre de référence uniquement et n'affectent pas son interprétation.

Article 31. Entrée en vigueur

1. La présente Convention est approuvée par chacun des États contractants conformément à leurs procédures légales et entre en vigueur le trentième jour après la date d'échange des notes diplomatiques indiquant cette approbation.

La présente Convention est applicable :

a) Dans le cas du Japon :

i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu retenus à la source, aux montants imposables à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;

ii) En ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas retenus à la source, aux revenus correspondant à toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date; et

iii) En ce qui concerne les autres impôts, aux impôts correspondant à toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date; et

b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu retenus à la source, aux montants payés ou perçus à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date;

ii) En ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas retenus à la source, à tout exercice commençant le 1er avril suivant immédiatement la date à laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date; et

iii) En ce qui concerne les autres impôts, aux impôts correspondant à toute période fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date.

3. La Convention entre la Nouvelle-Zélande et le Japon tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Wellington le 30 janvier 1963, tel que modifiée par le Protocole signé à Wellington le 22 mars 1967 (ci-après dans le présent article dénommée « la Convention précédente ») cesse d'être applicable à partir de la date à laquelle la présente Convention prend effet à l'égard des impôts auxquels s'applique la Convention conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

4. La Convention précédente prend fin à la dernière date à laquelle elle s'applique conformément aux dispositions des paragraphes précédents du présent article.

Article 32. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut la dénoncer par la voie diplomatique moyennant un préavis d'au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. Dans ce cas, la Convention cesse d'être applicable :

a) Dans le cas du Japon :

i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu retenus à la source, aux montants imposables à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné;

ii) En ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas retenus à la source, aux revenus correspondant à toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date; et

iii) En ce qui concerne les autres impôts, aux impôts correspondant à toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date; et

b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu retenus à la source, aux montants payés ou perçus à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;

ii) En ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas retenus à la source, à tout exercice commençant le 1er avril de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date; et

iii) En ce qui concerne d'autres impôts, aux impôts correspondant à toute période fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Tokyo, le 10 décembre 2012, en double exemplaire, en langues anglaise et japonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Japon :

[SIGNÉ]

PROTOCOLE

À la signature de la Convention entre la Nouvelle-Zélande et le Japon tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après dénommée « la Convention »), la Nouvelle-Zélande et le Japon sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de la Convention :

1. Il est entendu que :

a) Sauf dans la mesure prévue à l'alinéa b), aucune disposition de la Convention ne peut porter atteinte à l'imposition par un État contractant de ses résidents (tels que définis à l'article 4 de la Convention).

b) Les dispositions de l'alinéa a) ne peuvent affecter les avantages accordés par un État contractant au titre de la Convention en vertu de ses paragraphes 2 et 3 de l'article 9 et de ses articles 18, 19, 24, 25, 26 et 29.

2. En référence aux paragraphes 1 et 2 de l'article 2 de la Convention :

Les expressions « impôt néo-zélandais » ou « impôt japonais » n'incluent pas les montants qui représentent une amende ou des intérêts perçus en vertu de la législation néo-zélandaise ou japonaise, respectivement, se rapportant aux impôts auxquels la Convention s'applique.

3. En référence au paragraphe 3 de l'article 4 de la Convention :

Il est entendu que l'expression « tout autre facteur pertinent » inclut :

a) L'endroit où sont gérées au quotidien les activités d'administration de l'entreprise;

b) La loi de l'État contractant régissant le statut juridique;

c) L'endroit où les archives comptables sont conservées; et

d) L'endroit où les activités industrielles ou commerciales sont réalisées.

4. En référence au paragraphe 4 de l'article 5 de la Convention :

a) Il est entendu qu'une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée exploiter des équipements dans l'autre État contractant où l'entreprise loue en crédit-bail des équipements en vertu d'un contrat qui vise uniquement la fourniture d'équipements, y compris un contrat de location coque nue de navires ou d'aéronefs.

b) Il est entendu que les facteurs de taille, quantité ou valeur de l'équipement, ou le rôle de ce dernier dans des activités génératrices de revenus permettent de déterminer s'il est important sur la base des faits et circonstances de chaque cas en particulier.

c) Il est entendu que l'expression « équipement important » peut inclure le matériel de forage, les plates-formes et autres structures utilisés dans l'industrie pétrolière ou minière.

5. En référence à l'alinéa a) du paragraphe 6 de l'article 7 de la Convention :

Il est entendu que dans le cas du Japon, l'expression « une fiducie qui est considérée comme une société aux fins d'imposition » désigne une fiducie assujettie à l'impôt au titre des bénéfices tirés des activités menées grâce aux propriétés fiduciaires.

6. En référence aux articles 10, 11 et 12 de la Convention :

Pour déterminer, aux fins de ces articles, si les dividendes, les intérêts et les redevances appartiennent effectivement à un résident de la Nouvelle-Zélande, il est entendu que :

a) Les dividendes, les intérêts ou les redevances provenant du Japon au titre desquels un mandataire résident de la Nouvelle-Zélande est assujetti à l'impôt en Nouvelle-Zélande; ou

b) Les dividendes provenant du Japon au titre desquels un mandataire résident de la Nouvelle-Zélande serait assujetti à l'impôt en Nouvelle-Zélande n'eût été une exonération s'appliquant généralement à ces dividendes en vertu de la législation de la Nouvelle-Zélande,

Sont considérés comme appartenant effectivement à ce mandataire.

7. En référence au paragraphe 3 de l'article 10 de la Convention :

Si, dans le cadre d'une convention fiscale future avec tout autre État, la Nouvelle-Zélande venait à proposer un traitement fiscal plus favorable des dividendes en tenant compte des conditions fixées, elle devrait en informer dans les meilleurs délais le Japon et entrer en négociation avec ce dernier afin que le même traitement soit appliqué.

8. En référence au paragraphe 6 de l'article 10 de la Convention :

Il est entendu que le terme « dividendes » comprend, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le revenu en relation avec les obligations non garanties liées aux bénéfices, les obligations non garanties de substitution et les titres de créance composés tels que définis dans les sections FA 2 et FA 2B de la loi de 2007 relative à l'impôt sur le revenu ou dans toute disposition de nature similaire adoptée et appliquée après la date de signature de la Convention.

9. En référence aux paragraphes 3 et 4 de l'article 11 de la Convention :

Il est entendu que la Caisse de garanties des exportations de la Nouvelle-Zélande est un organisme public néo-zélandais.

10. En référence au paragraphe 5 de l'article 11 de la Convention :

Il est entendu que l'expression « accord impliquant un prêt réciproque entre entreprises » couvrira, entre autres, tout type d'accord structuré de sorte qu'une institution financière résidente d'un État contractant reçoive des intérêts provenant de l'autre État contractant, et que l'institution financière verse des intérêts équivalents à une personne résidente du premier État contractant et, si elle recevait les intérêts directement de l'autre État contractant, elle n'aurait pas droit à une exonération d'impôt pour ces intérêts dans cet État.

11. En référence à l'article 11 de la Convention :

Si, dans le cadre d'une convention fiscale future avec tout autre État, la Nouvelle-Zélande venait à proposer un traitement fiscal plus favorable des intérêts perçus par des institutions financières, elle devrait en informer dans les meilleurs délais le Japon et engager des négociations avec ce dernier afin que le même traitement soit appliqué.

12. En référence aux articles 11, 12 et 14 de la Convention :

L'expression « supporté par » s'applique également aux intérêts, redevances ou rémunérations déductibles aux fins du calcul des bénéfices attribuables à un établissement stable.

13. En référence à l'alinéa d) du paragraphe 3 de l'article 12 de la Convention :

Il est entendu que l'expression « renonciation à l'usage ou à la fourniture d'un bien ou d'un droit » s'applique aux cas où le propriétaire d'un bien ou d'un droit quelconque reçoit un paiement pour le fait de ne pas mettre ce bien ou ce droit à la disposition d'une autre personne.

14. En référence à l'article 13 de la Convention :

Il est entendu que le paragraphe 1 de l'article 13 de la Convention s'applique aux éléments de revenu, de profit ou de gain qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation des intérêts dans une association de personnes ou une fiducie dans la mesure où ces éléments de revenu, de

profit ou de gain sont considérés, aux fins d'application de la législation fiscale de l'autre État contractant, comme provenant de l'aliénation des biens immobiliers visés à l'article 6 de la Convention et situés dans cet autre État.

15. En référence à l'article 25 de la Convention :

Il est confirmé que les dispositions de l'article 25 de la Convention sont sans incidence sur les dispositions de la législation fiscale de la Nouvelle-Zélande concernant :

a) La sous-partie FE de la loi de 2007 relative à l'impôt sur le revenu qui traite de la sous-capitalisation;

b) La section CW 10 de la loi de 2007 relative à l'impôt sur le revenu qui traite de l'exonération des dividendes inter-sociétés pour des groupes détenus en propriété exclusive;

c) La sous-partie FM de la loi de 2007 relative à l'impôt sur le revenu qui traite des groupes consolidés;

d) La section EB 5 de la loi de 2007 relative à l'impôt sur le revenu qui traite de la cession d'actions ordinaires au sein d'un groupe détenu en propriété exclusive;

e) La sous-partie IC de la loi de 2007 relative à l'impôt sur le revenu qui traite de la compensation des pertes;

f) La sous-partie FO de la loi de 2007 relative à l'impôt sur le revenu qui traite de la fusion des sociétés; et

g) Toute disposition adoptée après la date de la signature de la Convention, de nature similaire en termes d'objectif ou d'intention à une disposition couverte par le présent paragraphe, ou convenue de quelque autre manière entre les Gouvernements des États contractants par échange de notes diplomatiques,

À condition que toute disposition de cet ordre n'autorise pas de différence de traitement entre les résidents du Japon relativement à celui des résidents d'un État tiers.

16. En référence au paragraphe 5 de l'article 26 de la Convention :

a) Les autorités compétentes établissent d'un commun accord une procédure afin de veiller à ce qu'une décision d'arbitrage soit mise en œuvre dans un délai de deux ans à compter de la date de soumission de la demande d'arbitrage visée au paragraphe 5 de l'article 26 de la Convention à moins que les actions ou l'inaction d'une personne directement concernée par le cas présenté en application de ce paragraphe n'entravent la résolution de l'affaire ou à moins que les autorités compétentes et cette personne n'en conviennent autrement.

b) Un groupe d'arbitrage est créé conformément aux règles suivantes :

i) Il est composé de trois arbitres dotés d'une expertise ou d'une expérience en matière fiscale internationale.

ii) Chaque autorité compétente désigne un arbitre. Les deux arbitres désignés par les autorités compétentes désignent un troisième arbitre qui préside le groupe d'arbitrage conformément aux procédures convenues entre les autorités compétentes.

iii) Aucun des arbitres n'est employé par l'administration fiscale des États contractants et n'a pris part au traitement du cas présenté conformément au paragraphe 1 de l'article 26 de la Convention en n'importe quelle qualité. À moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement, le troisième arbitre ne peut être un ressortissant de l'un des États contractants, ne peut avoir comme lieu de

résidence habituelle l'un des États contractants et ne peut être employé par l'un de ces États.

iv) Les autorités compétentes veillent à ce que tous les arbitres et le personnel conviennent, dans des déclarations adressées à chaque autorité compétente, avant leur participation à une procédure d'arbitrage, de respecter et de se soumettre aux mêmes obligations de confidentialité et de non-divulgation visées au paragraphe 2 de l'article 27 de la Convention et dans les législations nationales applicables des États contractants.

v) Chaque autorité compétente prend en charge l'arbitre qu'il a désigné ainsi que ses propres dépenses. Le coût de la présidence d'un groupe d'arbitrage et les autres frais liés à la conduite de la procédure sont pris en charge par les autorités compétentes, à parts égales.

c) Les autorités compétentes fournissent les renseignements nécessaires à la décision d'arbitrage à tous les arbitres et à leurs employés dans les meilleurs délais.

d) Une décision d'arbitrage est traitée comme suit :

i) Elle n'a pas valeur jurisprudentielle formelle.

ii) Elle est définitive, à moins qu'elle ne soit jugée inapplicable par les tribunaux de l'un des États contractants en raison d'une violation du paragraphe 5 de l'article 26 de la Convention, du présent paragraphe ou de toute règle procédurale définie conformément à l'alinéa a) du présent paragraphe qui peut raisonnablement avoir influé sur la décision. Dans le cas où la décision est jugée inapplicable en raison de cette violation, elle est considérée comme n'ayant pas été rendue.

e) Si, à tout moment après une demande d'arbitrage et avant que le groupe d'arbitrage ait communiqué une décision aux autorités compétentes et à la personne qui a fait la demande d'arbitrage, les autorités compétentes parviennent à régler tous les problèmes non résolus soumis à l'arbitrage, le cas est considéré comme résolu conformément au paragraphe 2 de l'article 26 de la Convention et aucune décision d'arbitrage n'est rendue.

17. En référence au paragraphe 5 de l'article 27 de la Convention :

Il est entendu qu'un État contractant peut refuser de fournir des renseignements relatifs à des communications confidentielles entre conseils, avocats ou d'autres représentants juridiques reconnus en cette qualité et leurs clients, à condition que ces communications soient protégées par la législation interne de cet État contractant.

18. En référence à l'article 28 de la Convention :

a) Il est entendu que dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le recouvrement d'une créance fiscale est soumis à la partie 10A de la loi de 1994 sur l'administration fiscale ou toute autre législation remplaçant ces dispositions après la date de signature de la Convention.

b) Les dispositions de l'article 28 de la Convention ne peuvent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à demander une assistance auprès de l'autre État contractant en ce qui concerne le recouvrement d'une créance fiscale à l'égard de laquelle le premier État contractant ne pourrait pas fournir une telle assistance en vertu de la législation ou dans le cours normal des pratiques administratives de cet État si la demande pour une telle assistance était adressée à cet État.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Tokyo, le 10 décembre 2012, en double exemplaire, en langues anglaise et japonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Japon :

[SIGNÉ]

No. 51855

United Nations (United Nations Population Fund)
and
Benin

Exchange of letters constituting an Agreement between the Government of Benin and the United Nations Population Fund (UNFPA) on the application mutatis mutandis of the Basic Assistance Agreement between the Government of Benin and the United Nations Development Programme concluded on 18 January 1974, to the activities and personnel of UNFPA in Benin. New York, 29 March 2004, and Cotonou, 26 May 2004

Entry into force: *26 May 2004 by the exchange of the said letters, in accordance with their provisions*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 April 2014*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour la population)
et
Bénin

Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement du Bénin et le Fonds des Nations Unies pour la population sur l'application mutatis mutandis de l'Accord d'Assistance de base entre le Gouvernement du Bénin et le Programme des Nations Unies pour le développement conclu le 18 janvier 1974, aux activités et au personnel du FNUAP à Bénin. New York, 29 mars 2004, et Cotonou, 26 mai 2004

Entrée en vigueur : *26 mai 2004 par l'échange desdites lettres, conformément à leurs dispositions*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 1er avril 2014*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51856

Turkey
and
Jordan

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on co-operation and mutual assistance in customs matters (with exchange of notes). Amman, 1 December 2009

Entry into force: *23 January 2013, in accordance with article 17*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 28 April 2014*

Turquie
et
Jordanie

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière (avec échange de notes). Amman, 1er décembre 2009

Entrée en vigueur : *23 janvier 2013, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 28 avril 2014*

وقعت في عمّان في 1 كانون أول 2009 في ثلاث نسخ أصلية في اللغات التركية والعربية والانجليزية حيث تتساوى جميع النصوص الأصلية في الحجية. وفي حالة وجود أي اختلاف في الترجمة ، سيتم اعتماد النص الوارد باللغة الإنجليزية.

عن حكومة جمهورية تركيا

السيدة سلمى عليا كافاف
وزير الدولة

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

السيد عامر الحديدي
وزير الصناعة والتجارة

المادة (16)

التكاليف

1. على السلطات الجمركية إسقاط جميع المطالبات لتعويض التكاليف التي تم تكبدها خلال تنفيذ هذه الاتفاقية مع استثناء تكاليف الشهود وأتعاب الخبراء وتكاليف المترجمين من غير موظفي الدولة.

2. إذا كانت أو سوف تكون التكاليف المطلوبة لتنفيذ الطلب عالية أو ذات طبيعة غير اعتيادية، على الأطراف المتعاقدة التشاور من أجل تحديد الحالات والشروط التي سوف يتم بموجبها تنفيذ الطلب، كذلك الكيفية التي سوف يتم فيها تحمل التكاليف.

3. يجب أن تكون النفقات المتحملة في تنفيذ المادة 15 من هذه الاتفاقية قابلة لمفاوضات إضافية بين الإدارات الجمركية.

المادة (17)

الدخول إلى حيز التنفيذ والإنهاء

1. تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ في اليوم الثلاثون من الشهر الذي يتبع تاريخ استلام آخر إشعار من خلال القنوات الدبلوماسية والتي من خلالها يقوم الطرفان المتعاقدان بإشعار بعضهما البعض بأن جميع الإجراءات الوطنية والرسمية الضرورية لدخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ قد تم تلبيتها.

2. يمكن إجراء تعديل على هذه الاتفاقية بالموافقة الخطية المتبادلة لكلا الطرفين المتعاقدين. ويتم ترتيب التعديلات من خلال بروتوكول منفصل يشكل جزءاً مرتبطاً بالاتفاقية ويدخل حيز التنفيذ بما يتوافق والأحكام الواردة في الفقرة (1) من هذه المادة.

3. تعقد هذه الاتفاقية لمدة غير محددة من الزمن. ويتم وقف العمل بالاتفاقية بعد الثلاثة أشهر التي تعقب استلام إشعار خطي بالقنوات الدبلوماسية من احد الطرفين للطرف الأخر يفيد برغبته بإنهاء هذه الاتفاقية، حيث لا يؤثر هذا على الإجراءات التي لم يتم استكمالها والتي تسبق وقف العمل بهذه الاتفاقية حسب الأحكام الواردة فيها.

2. تكون الإدارة الجمركية للطرف الطالب تحت الفقرة 1 من هذه المادة ملزمة باتخاذ كل الإجراءات الضرورية لحمايةِ الأمن الشخصي للموظفين أثناء إقامتهم في أراضي إقليمها.

المادة (14)

استثناءات من المساعدة

1. إذا اعتبرت الإدارة الجمركية المطلوب منها أن المساعدة قد تنتهك سيادة الدولة أو الأمن أو أية مصالح أخرى للدولة أو أنها غير متوافقة مع القوانين المحلية فانه بإمكانها أن ترفض تقديم المساعدة المطلوبة في هذه الاتفاقية بشكل كلي أو جزئي أو أن تجعل عملية تقديم المساعدة المطلوبة مشروطة بحالات معينة.
2. إذا تم رفض المساعدة، فانه يتعين بيان سبب الرفض خطيا للطرف الطالب بدون تأخير.

المادة (15)

المساعدة الفنية

يتوجب على الإدارات الجمركية بموجب برنامج مشترك مقر من الجانبين تقديم المساعدة الفنية لبعضهما البعض ، وهذا يشمل:

أ- تبادل المعلومات والخبرات في مجال استخدام المعدات الفنية في مجال الرقابة والتحكم ؛

ب- عقد دورات تدريبية لموظفي الجمارك في الشؤون الجمركية؛

ج- تبادل الخبراء في الشؤون الجمركية؛

د- تبادل معلومات فنيه وعلمية محددة ومتعلقة بالتطبيق الفعال للتشريع الجمركي

المادة (11)

التحقيق الجمركي

1. إذا تقدمت الإدارة الجمركية لأحد الأطراف المتعاقدة بطلب لإجراء تحقيق، يجب على الإدارة الجمركية للطرف الأخر المتعاقد البدء بالتحقيق في العمليات التي شكلت أو قد تشكل اعتداءا على التشريعات الجمركية النافذة في إقليم الطرف الطالب. ويجب على الطرف المطلوب منه تقديم نتائج التحقيق إلى الطرف الطالب.
2. يجب أن تدار هذه التحقيقات في ظل التشريعات النافذة ضمن أراضي إقليم الطرف الطالب. ويجب على الإدارة الجمركية المطلوب منها السير في الإجراءات كما لو كانت تعمل بالنيابة عن الطرف الطالب.
3. في بعض الحالات الخاصة، قد يتواجد موظفو إحدى الإدارات الجمركية لأحد الأطراف على أراضي الطرف الأخر أثناء التحقيقات في انتهاكات التشريعات الجمركية للطرف الطالب.
4. على موظف الإدارة الجمركية للطرف الطالب والمتواجد على أراضي الطرف المطلوب منه ،حسب الفقرة رقم 3 ، أن يعمل ضمن صفة استشارية فقط ولا يمكنه تحت أي حالة المشاركة في التحقيق أو الاجتماع بالأشخاص اللذين يجري استجوابهم أو أن يشارك في أي نشاط تحقيقي.

المادة (12)

استخدام المعلومات والوثائق

1. إن المعلومات والوثائق التي تم تلقيها ضمن هذه الاتفاقية يمكن استخدامها خلال الإجراءات الإدارية والتحقيقية والقضائية. ويجب أن لا تستخدم هذه المعلومات لغايات غير تلك المحددة في هذه الاتفاقية. يمكن استخدام هذه المعلومات لأهداف أخرى فقط في حالة وجود موافقة خطية من الإدارة الجمركية التي زودت هذه المعلومات.
2. يجب أن تتصف الطلبات المقدمة والمعلومات المسلمة بالطبيعة السرية ، ويجب أن تحفظ بشكل سري وتتمتع بنفس مستوى الحماية المتوفر لدى نفس أنواع المعلومات والوثائق في ظل التشريعات النافذة لدى الطرف الطالب.

المادة (13)

الشهود والخبراء

1. بناء على طلب السلطات الجمركية لأحد الأطراف المتعاقدة، على السلطات الجمركية للطرف المتعاقد الآخر القيام بالسماح لموظفيها بالمثول كشهود أو خبراء في الإجراءات القضائية في نطاق أراضي الطرف الأخر وتقديم نسخ مصدقة عن الملفات والوثائق والمواد الأخرى والتي قد تعتبر ضرورية في هذه الإجراءات.

المادة (10)

إبلاغ الطلبات

1. يجب أن يقدم التعاون و المساعدة المدرجة في هذه الاتفاقية من قبل الإدارات الجمركية للإطراف المتعاقدة. كما ويتوجب على الإدارات الجمركية الاتفاق بشكل مشترك على التوثيق لهذا الهدف.

2. يجب أن يتم تقديم الطلبات وفقاً للاتفاقية الحالية خطياً وأن تحتوي الطلبات على المرفقات الضرورية لتنفيذ هذه الطلبات. ويجوز قبول الطلبات الشفهية في بعض الحالات الاستثنائية ، لكن يتوجب تأكيدها خطيا.

3- يجب أن تشمل الطلبات عملا بالفقرة (1) من هذه المادة المعلومات التالية:

أ- اسم السلطة الطالبة التي تقدم الطلب؛

ب- الإجراء المطلوب؛ إن وجد

ج- موضوع وسبب الطلب؛

د- القوانين والأنظمة ذات العلاقة بموضوع الطلب؛

هـ- معلومات عن الأشخاص الطبيعيين والقانونيين ممن لهم علاقة بعملية التحقيق؛

و- خلاصة الوقائع التي لها علاقة بموضوع الطلب.

4. يجب أن تقدم الطلبات باللغة الرسمية للطرف الطالب بالانجليزية أو الفرنسية.

5. لأهداف تتعلق بهذه الاتفاقية، يتوجب على الإدارات الجمركية للإطراف المتعاقدة تخصيص موظفين مسئولين عن عمليات الاتصال حيث يتوجب عليهم القيام بتبادل قائمة الأسماء والمسميات الوظيفية وأرقام التليفونات والفاكسات لهؤلاء الموظفين. كما انه بإمكانهم التنسيق بين أقسامهم المعنية بالتحقيق لإبقائها على اتصال مباشر فيما بينها.

المادة 7

1- يتم طلب الوثائق الأصلية فقط في الحالات التي تكون فيها النسخ المصدق غير كافية. حيث النسخ الأصلية من الوثائق التي تم إرسالها يجب أن يتم إعادتها في أقرب فرصة.

2- في حال لم تطلب الإدارة الطالبة بشكل محدد النسخ الأصلية، فإنه يحق للإدارة الجمركية المطلوب منها أن ترسل المعلومات عن طريق الحاسوب بأي شكل كانت. وعلى الإدارة المطلوب منها تقديم جميع المعلومات ذات العلاقة لغايات تفسير أو استخدام المعلومات المرسلة بالحاسوب في نفس الوقت.

حالات خاصة للمساعدة

المادة 8

على الإدارة الجمركية المطلوب منها ، عندما يطلب ذلك، وبالقدر الإمكان لها وضمن إمكاناتها المتاحة، أن تقوم بإجراءات مراقبة خاصة لـ:

أ- الأشخاص المعروفين أو المشتبه بهم لدى الإدارة الطالبة بأنهم قد ارتكبوا مخالفة جمركية

ب- بضائع معروف أو التي يشتبه بأنها تخضع لمخالفات

ت- وسائل النقل المعروفة أو التي يشتبه بأنها قد تم استخدامها في مخالفات جمركية .

المعلومات حول الاتجار غير المشروع بالبضائع الحساسة

مادة 9

1- على الإدارتين الجمركيتين، بمبادرة منهما أو بناء على الطلب ، تزويد بعضهما البعض بكافة المعلومات ذات الصلة بالأفعال المخطط لها ، الجارية ، أو تم الانتهاء منها والتي تشكل مخالفات جمركية قد ارتكبت أو سوف ترتكب والمتعلقة بالاتجار غير المشروع للأشياء التالية:

أ- الأسلحة والصواريخ والمتفجرات والمواد النووية.

ب- التحف الفنية ذات القيمة التاريخية والثقافية والأثرية .

ت- مواد الهلوسة والمخدرة والضارة على البيئة والصحة العامة.

2- يمكن نقل المعلومات التي يمكن تلقيها بموجب هذ المادة الى الدوائر الحكومية ذات الصلة بالطرف الطالب .

ت- تحديد تصنيف التعريفة ومنشأ السلع.

2- يجب أن تتضمن المساعدة كما هي منصوص عليها في الاتفاقية ولكنها ليست مقتصرة على ذلك المعلومات التي تخص ما يلي:

أ- إجراءات المكافحة التي يمكن أن تفيد في قمع المخالفات وعلى وجه الخصوص الأساليب الخاصة في مكافحة المخالفات

ب- الطرق الجديدة المستخدمة في ارتكاب المخالفات

ت- الملاحظات والنتائج الناشئة عن التطبيق الناجح لمساعدات المكافحة وطرقها

ث- طرق وأساليب سير إجراءات المسافرين والبضائع

تبادل المعلومات والوثائق

المادة 4

1- على كلا الإدارتين الجمركيتين ، بناء على طلب مقدم من إحداهما، تزويد بعضهما بنسخ من وثائق الشحن والوثائق الجمركية أو نسخ مصدقة عنها و بكافة المعلومات المتعلقة بالصفقات التي تمت أو المخطط لها والتي تشكل أو تدخل في تشكيل مخالفة جمركية للتشريع الجمركي المطبق في الطرف الطالب .

2- على كلا الإدارتين الجمركيتين ، بناء على طلب مقدم من إحداهما، إبلاغ بعضهما بمعلومات حول صحة الوثائق الرسمية المقدمة لدعم البيان المقدم إلى الإدارة الجمركية للطرف الطالب.

المادة 5

1. يجب على الإدارات الجمركية إعلام بعضها البعض، عند الطلب، بمعلومات حول الأمور التالية:

أ- فيما إذا كانت البضائع المستوردة إلى أراضي الطرف الطالب قد تم تصديرها بشكل قانوني من أراضي الطرف الآخر.

ب- فيما إذا كانت البضائع المصدرة من أراضي الطرف الطالب قد تم استيرادها بشكل قانوني إلى أراضي الطرف المطلوب منه.

2- يجب أن تتضمن المعلومات أيضا الإجراءات الجمركية المستخدمة في تخليص البضائع في حال طلب ذلك.

المادة 6

أ- اذا لم تكن الإدارة الجمركية للطرف المطلوب منه تملك المعلومات المطلوبة فإنه عليها اتخاذ الإجراءات اللازمة للحصول على هذه المعلومات كما لو أنها كانت تتصرف نيابة عن الإدارة الجمركية الطالبة وبما يتوافق مع التشريع المطبق في أراضي بلدها.

ب- عندما تكون الإدارة الطالبة عاجزة عن تقديم المساعدة إذا قدم لها طلب مشابه من قبل الإدارة المطلوب منها وعليها لفت الانتباه إلى تلك الحقيقة في طلبها. ويجب أن يكون الالتزام بذلك الطلب على حسب تقدير الإدارة المطلوبة، وفي هذه الحالة للإدارة المطلوبة الحق باتخاذ القرار المناسب.

1. التشريعات الجمركية" تعني الأحكام الموضوعة بالقوانين والأنظمة والتعليمات التي تطبقها مصلحة الجمارك في كلا البلدين على استيراد وتصدير ونقل البضائع أو أي إجراءات جمركية أخرى ، سواء كانت متعلقة بالرسوم والضرائب الجمركية أو أي ضرائب أخرى تقوم الإدارتين الجمركيتين بتحصيلهما أو سواء كانت تتعلق بتدابير الحظر، والرقابة التي تعتمدها الإدارتين الجمركيتين .

2. الرسوم والضرائب الجمركية: تعني كافة الرسوم والضرائب أو البدلات التي تستوفى أو عن استيراد أو تصدير البضائع إلا أنها لا تتضمن الرسوم التي تدفع مقابل الخدمات.

3. الجريمة الجمركية: تعني أي خرق أو محاولة خرق للتشريع الجمركي.

4. المخدرات: المواد المخدرة: تعني أي مادة طبيعية أو مصنعة تم إدراجها ضمن اللائحتين 1و2 في الاتفاقية الأحادية حول المواد المخدرة لسنة 1961 .

5. المؤثرات العقلية: تعني أي مادة طبيعية أو مصنعة تم إدراجها ضمن اللوائح 1و2و3و4 في اتفاقية الأمم المتحدة حول مواد المؤثرات العقلية لسنة 1971.

6. مادة أولية: تعني المواد الكيماوية المتحكم بها والمستخدمة في عملية إنتاج مواد الهلوسة والمخدرة التي تم إدراجها ضمن اللائحتين 1و2 لمعاهدة الأمم المتحدة لمكافحة النقل غير المشروع لمواد الهلوسة والمخدرة التي تم تبنيها في عام 1988 .

7.إدارة الجمارك: تعني أمانة رئاسة الوزراء للجمارك في جمهورية تركيا ودائرة الجمارك الأردنية في المملكة الأردنية الهاشمية.

8. " السلطة الطالبة" تعني السلطة الجمركية التي تقدم طلب للمساعدة وفقا لهذه الاتفاقية او التي تتلقى هذه المساعدة .

9."السلطة المتلقية (المطلوب منها)" تعني السلطة الجمركية التي تتلقى طلب للمساعدة وفقا لهذه الاتفاقية او التي تقدم هذه المساعدة .

المادة (2)

مجال الاتفاقية

1. تقوم الأطراف المتعاقدة ومن خلال إدارتها الجمركية بتزويد بعضها البعض بالمساعدة الإدارية حسب البنود الواردة في هذه الاتفاقية وذلك لغايات منع ومكافحة والتحقق من الجرائم الجمركية.

2. على كل إدارة جمركية تنفيذ طلبات المساعدة بما ينسجم مع هذه الاتفاقية ووفقا لقوانينها المحلية وضمن إمكانيات والمصادر المتاحة للإدارتين الجمركيتين.

نطاق المساعدة

المادة 3

1- على كلا الإدارتين الجمركيتين تزويد بعضهما ، بناء على طلب مقدم من إحداهما، بكافة المعلومات التي بدورها تساهم في تأمين التطبيق الفعال للتشريع الجمركي بما فيه:

أ- ضمان التقدير الصحيح للرسوم والضرائب الجمركية.

ب- التقدير السليم لقيمة البضائع للأغراض الجمركية.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين حكومة جمهورية تركيا وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية حول

التعاون والمساعدة المتبادلة في الشؤون الجمركية

مقدمة

إن حكومة جمهورية تركيا وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية والمشار إليهما تالياً بالطرفين المتعاقدين .

إذ يعتبران أن الإخلال بالتشريعات الجمركية يعود بالضرر على المصالح الاقتصادية والمالية والتجارية والثقافية للبلدين.

ومن المهم للطرفين التأكد من دقة تقدير وتحصيل الرسوم الجمركية والرسوم والضرائب الأخرى عند استيراد أو تصدير البضاعة وكذلك تطبيق أحكام حول المنع والتقييد والرقابة فيما يتعلق ببضائع معينة.

ويدركان الحاجة للتعاون الدولي فيما يتعلق بإدارة وتطبيق التشريع الجمركي .

ويتكون لديهما القناعة بأن الجهود المبذولة لمنع المخالفات الجمركية والجهود المبذولة لضمان التحصيل الدقيق الرسوم الجمركية والرسوم والضرائب الأخرى المتعلقة بالاستيراد والتصدير يمكن جعلها أكثر فاعلية وكفاءة من خلال التعاون بين إدارتي الجمارك في البلدين.

إذ يشعران بالقلق أزاء مستويات واتجاهات النمو في الاتجار غير المشروع بالمخدرات والمؤثرات العقلية ويعتبران أنها تشكل خطر على الصحة العامة والمجتمع.

وينظران بعين الاعتبار أيضا إلى الاتفاقيات الدولية ذات العلاقة والتي تشجع التعاون الثنائي المتبادل وكذلك توصيات مجلس التعاون الجمركي (منظمة الجمارك العالمية).

وعليه فقد اتفق الطرفان المتعاقدان على ما يلي :

تعتبر المقدمة جزء لا يتجزأ من هذه الاتفاقية.

المادة 1

تعريف المصطلحات

<u>لأغراض هذه الاتفاقية:</u>

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN ON CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan hereinafter referred to as the "Parties";

Considering that offences against Customs legislation are prejudicial to the economic, commercial, financial, social and cultural interests of their respective States;

Considering the importance of assuring the assessment and collection of Customs duties, taxes and other charges and fees on the importation or exportation of goods, as well as the implementation of the provisions on prohibitions, restrictions and control;

Considering that efforts to prevent offences against Customs legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export duties, taxes and any other charges may be rendered more effective through co-operation between the Customs Administration of the Parties;

Concerned at the scales and growth tendencies of the illicit traffic of narcotic drugs and psychotropic substances and considering that it constitutes a danger to public health and the society;

Having regard also to the relevant international conventions encouraging bilateral mutual assistance as well as the Recommendations of the Customs Co-operation Council (World Customs Organisation);

have agreed, as follows:

The preamble is an integral part of the Agreement.

DEFINITIONS

ARTICLE 1

For the purpose of this Agreement:

a) "Customs legislation" shall mean provisions laid down by laws and regulations and instructions concerning the importation, exportation, transit of goods or any other customs procedures whether relating to customs duties, taxes or any other charges collected by the Customs Administration, or to measures of prohibitions, restrictions or control enforced by the Customs Administrations;

b) "Customs duties and taxes" shall mean Customs duties and all other duties, taxes, fees or other charges which are collected on or in connection with the importation or exportation of goods but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate cost of services rendered;

c) "Customs offence" shall mean any violation or attempted violation of Customs legislation;

d) "Narcotic drugs" shall mean any substance of natural or synthetic, enumerated on the List I and List II of the 1961 Single Convention on Narcotic Drugs;

e) "Psychotropic substances" shall mean any substance of natural or synthetic, enumerated on the Lists I, II, III and IV of the 1971 UN Convention on Psychotropic Substances;

f) "Precursors" shall mean controlled chemical substances used in the production of narcotic drugs and psychotropic substances, enumerated in the Lists I and II of the 1988 UN Convention against the Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances;

g) "Customs Administration" shall mean: for the Republic of Turkey, the Prime Ministry Undersecretariat for Customs, for the Hashemite Kingdom of Jordan, Jordan Customs;

h) "Applicant Authority" shall mean the Customs Authority which makes a request for assistance pursuant to this Agreement or which receives such assistance;

i) "Requested Authority" shall mean the Custos Authority which receives a request for assistance pursuant to this Agreement or which renders such assistance;

SCOPE OF THE AGREEMENT

ARTICLE 2

1. All assistance under the present Agreement by either party will be performed in accordance with its domestic laws and within the competence and available resources of the Customs Administrations.

2. The Customs Administrations of the Parties shall co-operate and assist each other in the prevention, investigation and combating of customs offences in accordance with the provisions of the present Agreement.

SCOPE OF ASSISTANCE

ARTICLE 3

1. At the request of the Customs Administration of a Party, the Customs Administration of the other Party shall communicate all available information which may help in ensuring the enforcement of customs legislation, including;

   a) to ensure the proper assessment of customs duties and taxes;

   b) accurate assessment of the value of goods for Customs purposes;

   c) to determine the tariff classification and the origin of goods.

2. Assistance, as provided in this Agreement, shall include, but not be limited to information related to:

   a) Enforcement actions that might be useful in preventing offences and, in particular, special means of combating offences;

   b) New methods used in committing offences;

   c) Observations and findings resulting from the successful application of new enforcement aids and techniques; and

   d) Techniques and improved methods of processing passengers and cargo.

EXCHANGE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

ARTICLE 4

1. Upon request of a Customs Administration of a Party, the Customs Administration of the other Party shall provide the copies of the customs and shipment documents, certified copies thereof if requested, information on actions, carried out or intended, which constitute or may constitute an offence against the Customs legislation in force in the requesting Party.

2. At the request of the Customs Administration of a party, the Customs Administration of the other Party shall communicate information concerning the authenticity of official documents produced in support of a declaration made to the Customs Administration of the requesting Party.

ARTICLE 5

1. At the request of the Customs Administration of a party, the Customs Administration of the other Party shall communicate information concerning the following matters:

   a) whether goods imported into the territory of the requesting Party have been lawfully exported from the territory of the other Party;

   b) whether goods exported from the territory of the requesting Party have been lawfully imported into the territory of the requested Party.

2. Such information shall also specify the customs procedures used for clearing the goods.

ARTICLE 6

1. If the Customs Administration of the Requested Party does not have the requested information, it shall take steps to obtain such information, as if it were acting on its own behalf and in compliance with the legislation in force in the territory of its State.

2. If the Customs Administration of the requesting Party would be unable to comply if a similar request was made by the requested Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall then be at the discretion of the Customs Administration of the requested Party.

ARTICLE 7

1. Originals of documents shall only be requested in cases where certified or authenticated copies would be insufficent. The originals provided shall be returned as soon as possible.

2. The requested information may be transmitted in a computer based form, unless the Requesting Party specifically requests originals or copies. When computer based information is provided, it shall contain explanations necessary for the interpretation and use of this information.

SPECIAL INSTANCES OF ASSISTANCE

ARTICLE 8

At the request of a Customs Administration of the Parties, Customs Administration of the other Party shall, within the competence and available resources, conduct control over:

a) persons, known to be or suspected to commit offences against Customs legislation;

b) goods, known or suspected to be subject of Customs offences;

c) means of transport known to be, or suspected of being used for committing Customs offences.

INFORMATION ON ILLICIT TRAFFIC OF SENSITIVE GOODS

ARTICLE 9

1. The Customs Administrations shall, on their own initiative or upon request, provide each other with all relevant information on any action, intended or carried out, which constitute or may constitute an offence against the Customs legislation of a Contracting Party, concerning illicit traffic of:

a) weapons, missiles, explosive and nuclear materials,
b) works of art of significant historical, cultural or archaeological value;
c) narcotic drugs, psychotropic substances, precursors and poisonous substances, as well as of substances dangerous for the environment and public health,
d) pirated or counterfeit goods.

2. Information received under this Article might be transferred to the relevant governmental departments of the requesting Party.

COMMUNICATION OF THE REQUESTS

ARTICLE 10

1. Cooperation and assistance laid down in this Agreement shall be rendered by the Customs Administarations of the Parties. The Customs Administrations shall mutually agree on the documentation for that purpose.

2. Requests, pursuant to the present Agreement shall be made in a written form. Requests shall contain enclosures necessary for its realisation. In exceptional cases, requests may be made orally but shall be confirmed immediately in writing.

3. Requests under Paragraph (1) of this Article shall contain:

a) the Customs Administration making the request;

b) the measures requested, if any;

c) the subject of and reason for the request;

d) the laws and other legal acts, referring to the object of the request;

e) information on the natural and legal persons involved in the investigation;

f) a summary of the facts, relevant to the object of the request.

4. Requests shall be submitted in the official language of the Requested Party, in English or in French.

5. For the purposes of this Agreement, the Customs Administrations of the Parties shall designate the officials responsible for communications and shall exchange a list indicating the names, titles, telephone and fax numbers of those officials. They may also arrange for their investigative divisions to be in direct contact with one another.

CUSTOMS INVESTIGATIONS

ARTICLE 11

1. If the Customs Administration of one of the Parties so requests, the Customs Administration of the other Party shall initiate investigation of the operations which offend or may offend the Customs legislation in force in the territory of the Requesting Party. It shall bring the results of such investigation to the attention of the Requesting Party.

2. These investigations shall be conducted under the legislation in force in the territory of the State of the Requested Party. The Requested Customs Administration shall proceed as if it were acting on its own behalf.

3. In special cases, the officials of the Customs Administration of a Party with the consent of the Customs Administration of the other Party, may be present in the territory of the latter at investigations of offences of Customs legislation of the requesting Party.

4. An official of the Customs Administration of the Requesting Party present in the territory of the Requested Party pursuant to the Paragraph (3) shall act in an advisory capacity only and shall under no circumstances actively participate in the investigation, neither shall meet with people being questioned nor take part in any investigative activity.

USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

ARTICLE 12

1. Information and documents received under this Agreement may be used during the administrative, investigative and judicial proceedings. They shall not be used for purposes other than those specified in this Agreement. They may be used for other purposes solely with the written consent of the Customs Administration which has furnished them.

2. Any requests made and information delivered in whatever form pursuant to this Agreement shall be of confidential nature. It shall be kept confidential and shall enjoy the protection extended to the same kind of information and documents under the legislation in force in the Requesting Party.

EXPERTS AND WITNESSES

ARTICLE 13

1. Upon request by the Customs Administration of one of the Parties, the Customs Administration of the other Party may authorise its officials to appear as experts or witnesses in administrative proceedings in the territory of the other Party and to provide certified copies of files, documents or the materials or authenticated copies thereof, as may be considered essential for the proceedings.

2. The Customs Administration of the Requesting Party is duty bound to take all necessary measures for the protection of the personal security of the officials during their stay in the territory of its State, under Paragraph (1) of this Article. The transport and daily expenses of these officials shall be covered by the Customs Administration of the Requesting Party.

EXCEPTIONS FROM ASSISTANCE

ARTICLE 14

1. If the Requested Customs Administration considers that assistance would infringe upon the sovereignty, security or any other essential interests of its State, or would be inconsistent with its domestic laws, it may refuse to provide the assistance requested under this Agreement, completely or partially, or to make the rendering of the requested assistance dependant on certain circumstances.

2. If the assistance is refused, the reason for the refusal shall be notified in a written form to the Requesting Party without delay.

TECHNICAL ASSISTANCE

ARTICLE 15

The Customs Administrations, by a mutually agreed programme, shall provide each other technical assistance, including:

a) information and experience exchange in the use of technical equipment for control;

b) holding training courses to Customs officials in customs matters;

c) exchange of experts in Customs matters;

d) exchange of specific, scientific and technical information related to the effective application of Customs legislation.

EXPENSES

ARTICLE 16

1. The Parties shall ordinarily waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of the present Agreement, with the exception of expenses for witnesses, fees of experts, and costs of interpreters other than government employees shall be borne by the requesting Party.

2. If expenses of a substantial and extraordinary nature are or will be required to execute the request, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the request will be executed as well as the manner in which the costs shall be borne.

3. Expenses incurred in the implementation of Article 15 of this Agreement shall be subject to additional negotiations between the Customs Administrations.

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

ARTICLE 17

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day of the month following the day on which the Parties exchange the notes informing each other through diplomatic channels that the necessary national formalities have been completed for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement may be changed and amended by mutual written consent of both Contracting Parties. Changes and amendments shall be arranged by separate protocols, which shall be an integral part of this Agreement and enter into force according to provisions of paragraph 1 of this Article.

3. This Agreement shall remain in force for an unspecified period of time. It shall be terminated three months from the date on which either Party shall have given written notice through diplomatic channels of its desire for the termination of this Agreement to the other Party. Ongoing proceedings at the time of termination shall nonetheless be completed in accordance with the provisions of this Agreement.

Done in Amman on 1 December 2009 in three originals in the Turkish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

Selma Aliye Kavaf
Minister of State

FOR THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

Amer Hadidi
Minister of Industry and Trade

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE ÜRDÜN HAŞİMİ KRALLIĞI HÜKÜMETİ ARASINDA GÜMRÜK KONULARINDA İŞBİRLİĞİ VE KARŞILIKLI YARDIM ANLAŞMASI

Bundan sonra "Taraflar" olarak adlandırılan Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Ürdün Haşimi Krallığı Hükümeti;

Gümrük mevzuatına karşı işlenen suçların, Tarafların Devletlerinin ekonomik, ticari, mali, sosyal ve kültürel çıkarlarına zarar verdiğini dikkate alarak;

Yasaklama, kısıtlama ve kontrol hükümlerinin uygulanmasının yanı sıra, eşyanın ithalatında veya ihracatında gümrük vergi, resim ve diğer harçlar ile ücretlerinin doğru ve tam olarak tahakkuk ve tahsilinin sağlanmasının önemini dikkate alarak;

Gümrük mevzuatına karşı işlenen suçların önlenmesine ve ithalat veya ihracat vergi, resim ve diğer harçlarının doğru bir şekilde tahsilinin sağlanmasına yönelik çabaların, Tarafların Gümrük İdarelerinin işbirliği ile daha etkin hale getirileceğini dikkate alarak;

Uyuşturucu ve psikotrop maddelerin yasadışı trafiğinin çapını ve artma eğilimini göz önüne alarak ve bunun kamu sağlığı ve toplum için bir tehlike teşkil ettiğini dikkate alarak;

İki taraflı karşılıklı yardımı teşvik eden uluslararası sözleşmeleri ve Gümrük İşbirliği Konseyi'nin (Dünya Gümrük Örgütü) Tavsiyelerini dikkate alarak;

Aşağıdaki konularda mutabakata varmışlardır:

Bu Giriş kısmı, Anlaşma'nın ayrılmaz bir parçasıdır.

TANIMLAR

MADDE 1

Bu Anlaşmada geçen:

a) "Gümrük Mevzuatı" deyimi, gümrük vergi ve resimleri ile Gümrük İdareleri tarafından tahsil edilen diğer harçlar ya da gümrük rejimleri veya Gümrük İdareleri tarafından uygulanan yasaklama, kısıtlama veya kontrol tedbirleri ile ilgili olarak, eşyanın ithalat, ihracat ve transiti veya diğer gümrük rejimleri hakkında kanun ve yönetmeliklerle belirlenen hükümler;

b) "Gümrük Vergi ve Resimleri", deyimi, eşyanın ithalatı veya ihracatıyla ilgili olarak tahsil edilen ancak verilen hizmetlerin yaklaşık maliyeti ile sınırlı olan ücret ve harçların dahil edilmediği gümrük vergileri ve diğer tüm vergiler, resimler, ücretler veya diğer harçlar;

c) "Gümrük Suçu" deyimi, Gümrük mevzuatının ihlali veya ihlaline yönelik teşebbüs;

d) "Uyuşturucu Maddeler" deyimi, 1961 tarihli Uyuşturucu Maddeler Tek Sözleşmesi'nin I ve II. Listelerinde belirtilen doğal veya sentetik maddeler;

e) "Psikotrop Maddeler" deyimi, 1971 tarihli BM Psikotrop Maddeler Sözleşmesi'nin I, II, III ve IV. Listelerinde belirtilen doğal veya sentetik maddeler;

f) "Prekürsörler" deyimi, 1988 tarihli BM Uyuşturucu ve Psikotrop Maddelerin Yasadışı Ticareti ile Mücadele Sözleşmesi'nin I. ve II. Listelerinde sıralanan uyuşturucu ve psikotrop maddelerin üretiminde kullanılan kontrollü kimyasal maddeler;

g) "Gümrük İdaresi" deyimi, Türkiye Cumhuriyeti'nde Başbakanlık Gümrük Müsteşarlığı; Ürdün Haşimi Krallığı'nda ise, Ürdün Gümrükleri;

h) "Başvuran İdare", bu Anlaşma çerçevesinde yardım talebinde bulunan veya yardım alan gümrük idaresi;

i) "Talepte Bulunulan İdare", bu Anlaşma çerçevesinde kendisinden yardım talebinde bulunulan veya yardımı temin eden gümrük idaresi;

anlamına gelir.

ANLAŞMANIN KAPSAMI

MADDE 2

1. İşbu Anlaşma uyarınca tarafların sağladığı tüm yardımlar, tarafların iç mevzuatına uygun olarak ve Gümrük İdarelerinin yetkileri ve mevcut kaynakları dahilinde gerçekleştirilir.

2. İşbu Anlaşmada yer alan hükümler uyarınca Tarafların Gümrük İdareleri, Gümrük suçlarının önlenmesi, soruşturulması ve bu suçlarla mücadele etme hususlarında birbirleriyle işbirliği yapar ve birbirlerine yardım sağlarlar.

YARDIMIN KAPSAMI

MADDE 3

1. Taraflardan birinin Gümrük İdaresi'nin talebi üzerine, diğer Tarafın Gümrük İdaresi, aşağıdaki hususlar da dahil olmak üzere Gümrük mevzuatının uygulanmasında yardımcı olabilecek, elinde mevcut bulunan tüm bilgileri iletir:

a) Gümrük vergi ve resimlerinin doğru bir şekilde tahakkukunun sağlanması;

b) Eşya kıymetinin gümrük amaçları için doğru bir şekilde hesaplanması;

c) Eşyanın tarife sınıflandırılmasının ve menşeinin belirlenmesi

2. Bu Anlaşma'da öngörülen yardım, bunlarla sınırlı olmamakla beraber, aşağıdaki konulara ilişkin bilgileri kapsar;

a) Suçların önlenmesinde yararlı olabilecek muhafaza faaliyetleri ve özellikle de suçlarla mücadelede kullanılan özel yöntemler;

b) Suç işlemede kullanılan yeni yöntemler;

c) Muhafaza alanındaki yeni yardım ve tekniklerin başarılı bir şekilde uygulanmasından doğan gözlem ve bulgular;

d) Yolcu ve yük işlemlerine ilişkin yeni teknikler ve geliştirilmiş yöntemler.

BİLGİ VE BELGELERİN KARŞILIKLI DEĞİŞİMİ

MADDE 4

1. Taraflardan birinin Gümrük İdaresinin talebi üzerine, diğer Tarafın Gümrük İdaresi, gümrük belgeleri ve sevkıyat belgelerini; talep edildiğinde bunların onaylı suretleri ve talepte bulunan Tarafın topraklarında yürürlükte bulunan Gümrük mevzuatına karşı suç teşkil eden veya teşkil edebilecek olan, halen uygulanmakta olan veya planlanan eylemlerle ilgili bilgi sağlar.

2. Taraflardan birinin Gümrük İdaresinin talebi üzerine, diğer Tarafın Gümrük İdaresi, talepte bulunan Tarafın Gümrük İdaresine yapılan beyanı desteklemek amacıyla ibraz edilen resmi belgelerin gerçekliğiyle ilgili bilgileri sağlar.

MADDE 5

1. Taraflardan birinin Gümrük İdaresinin talebi üzerine, diğer Tarafın Gümrük İdaresi, aşağıdaki hususlara ilişkin bilgi sağlar:

a) Talep eden Tarafın topraklarına ithal edilen eşyanın talep edilen Tarafın topraklarından yasalara uygun olarak ihraç edilip edilmediği;

b) Talep eden Tarafın topraklarından ihraç edilen eşyanın talep edilen Tarafın topraklarına yasalara uygun olarak ithal edilip edilmediği.

2. Bu bilgiler, eşyanın gümrük işlemleriyle ilgili gümrük rejimini de belirtir.

MADDE 6

1. Talepte bulunulan Tarafın Gümrük İdaresi, talep edilen bilgiye sahip değilse, kendi hesabına hareket ediyormuş gibi ve kendi Devletinin topraklarında yürürlükte olan mevzuata uygun olarak bu bilgiyi elde etmek için gerekli adımları atar.

2. Talep eden Tarafın Gümrük İdaresi, talepte bulunulan Tarafın yaptığı benzer bir talebi karşılayamaması halinde, talebinde buna dikkat çeker. Bu talebin karşılanması, talepte bulunulan Tarafın Gümrük İdaresinin takdirindedir.

MADDE 7

1. Belgelerin asılları, ancak belgelerin onaylı ya da tasdikli nüshaları yeterli olmadığında talep edilir. Belgelerin temin edilen asılları, mümkün olan en kısa zaman içinde iade edilir.

2. Talep edilen bilgiler, Talep eden Tarafın belgelerin asıllarını ya da nüshalarını özellikle talep etmemesi halinde, bilgisayar ortamında iletilebilir. Bilgisayar ortamındaki bilgiler temin edildiğinde, bu bilgiler bu bilgilerin yorumlanması ve kullanılması için gerekli bütün açıklamaları kapsar.

YARDIMA İLİŞKİN ÖZEL DURUMLAR

MADDE 8

Taraflardan birinin Gümrük İdaresinin talebi üzerine, diğer Tarafın Gümrük İdaresi, yetkisi ve mevcut kaynakları dahilinde aşağıdakiler üzerinde kontrol sağlar:

a) Gümrük mevzuatına karşı suç işlediği bilinen veya suç işlediğinden şüphelenilen kişiler;

b) Gümrük suçlarına konu olduğu bilinen veya olduğundan şüphelenilen eşya;

c) Gümrük suçu işlemede kullanıldığı bilinen veya kullanıldığından şüphelenilen taşıma araçları.

HASSAS EŞYANIN YASADIŞI TİCARETİNE İLİŞKİN BİLGİLER

MADDE 9

1. Gümrük İdareleri, kendi inisiyatifleri çerçevesinde ya da talep üzerine, aşağıdakilerin yasadışı ticaretiyle ilgili olmak üzere, bir Akit Tarafın Gümrük mevzuatına karşı suç teşkil eden veya edebilecek olan, tasarlanan veya gerçekleştirilen, her türlü eylem hakkında birbirlerine bilgi temin ederler:

a) Silah, füze, patlayıcı ve nükleer maddeler;

b) Önemli tarihi, kültürel veya arkeolojik değer taşıyan sanat eserleri;

c) Uyuşturucu ve psikotrop maddeler, prekürsörler ve zehirli maddeler ile çevre ve kamu sağlığı için tehlikeli maddeler;

d) Korsan veya taklit eşya.

2. Bu Madde gereği alınan bilgiler, talep eden Tarafın ilgili hükümet birimlerine iletilebilir.

TALEPLERİN İLETİLMESİ

MADDE 10

1. Anlaşma ile öngörülen işbirliği ve yardım, Tarafların Gümrük İdareleri tarafından sağlanır. Gümrük İdareleri, bu amaçla belgelendirme konusunda karşılıklı mutabakata varırlar.

2. Bu Anlaşma uyarınca talepler yazılı olarak yapılır. Talepler, taleplerin yerine getirilmesi için gerekli ekleri de içerir. İstisnai durumlarda, sözlü talepler de kabul edilebilir, ancak sözlü talepler ivedilikle yazılı olarak teyit edilir.

3. Bu Maddenin 1. paragrafı gereğince yapılan talepler aşağıdaki bilgileri içerir:

a) Talepte bulunan Gümrük İdaresi;

b) Varsa talep edilen tedbir;

c) Talebin konusu ve gerekçesi;

d) Talebin konusu ile ilgili yasa ve diğer yasal düzenlemeler;

e) Soruşturmayla ilgili gerçek ve tüzel kişilerle ilgili bilgi;

f) Talebin konusu ile ilgili olayların özeti.

4. Talepler, talepte bulunulan Tarafın resmi dilinde veya İngilizce ya da Fransızca dillerinde yapılır.

5. Bu Anlaşma'nın uygulanması için, Tarafların Gümrük İdareleri, haberleşmeden sorumlu görevlileri tayin eder ve bu görevlilerin ad, unvan, telefon ve faks numaralarını içeren listeleri birbirlerine verirler. Gümrük İdareleri, soruşturma birimlerinin birbirleri ile doğrudan irtibat halinde olmalarını düzenleyebilirler.

GÜMRÜK SORUŞTURMALARI

MADDE 11

1. Taraflardan birinin Gümrük İdaresi'nin talebi üzerine, diğer Tarafın Gümrük İdaresi, Talep eden Taraf Devletin bölgesinde yürürlükte bulunan Gümrük mevzuatını ihlal eden veya edebilecek olan işlemlerle ilgili soruşturma başlatabilir. Soruşturmayı başlatan Taraf, bu soruşturmaların sonuçlarını, Talep eden Tarafa bildirir.

2. Bu soruşturmalar, Talepte bulunulan Taraf Devletin topraklarında yürürlükte bulunan Gümrük mevzuatı uyarınca yürütülür. Talepte bulunulan Gümrük İdaresi, soruşturmaları kendi hesabına hareket ediyormuş gibi yürütür.

3. Taraflardan birinin Gümrük İdaresi'nin yetkilileri, özel durumlarda, diğer Tarafın Gümrük İdaresinin rızasıyla, Talep eden Tarafın Gümrük mevzuatına ilişkin suçlarla ilgili soruşturmalarda yer almak üzere, diğer Tarafın topraklarında bulunabilir.

4. Paragraf (3) uyarınca Talepte bulunulan Tarafın topraklarında bulunan Talepte bulunan Tarafın Gümrük İdaresinin bir görevlisi, sadece danışman sıfatıyla hareket edebilir ve hiç bir şekilde soruşturmalara aktif olarak katılamadığı gibi, sorgulanan kişilerle görüşemez ya da soruşturma ile ilgili faaliyetlere iştirak edemez.

BİLGİ VE BELGELERİN KULLANIMI

MADDE 12

1. Bu Anlaşma uyarınca alınan bilgi ve belgeler, idari, soruşturmayla ilgili ve adli işlemler sırasında kullanılabilir. Bilgi ve belgeler, bu Anlaşma'da belirtilen amaçlar dışında kullanılamaz. Başka amaçlarla ancak, bunları sağlayan Gümrük İdaresi'nin yazılı rızası ile kullanılabilir.

2. Bu Anlaşma uyarınca yapılan talepler ve verilen bilgiler gizlilik niteliğine sahiptir. Bu talep ve bilgiler gizli tutulur ve talepte bulunan Tarafın topraklarında yürürlükte olan mevzuatla, aynı tür bilgi ve belgelere sağlanan korumadan yararlanır.

UZMAN VE TANIKLAR

MADDE 13

1. Bir Tarafın Gümrük İdaresinin talebi üzerine, diğer Tarafın Gümrük İdaresi, memurlarının, diğer Tarafın topraklarında yürütülen idari işlemlerde uzman veya tanık olarak hazır bulunmalarına ve bu işlemlerde zaruri olan dosyaların, belgelerin ya da diğer materyallerin onaylı kopyalarını ya da bunların tasdikli nüshalarını temin etmelerine izin verebilir.

2. Talep eden Tarafın Gümrük İdaresi, bu Maddenin 1. Paragrafı uyarınca ülkesinde bulunan diğer Taraf memurlarının orada bulundukları süre içerisinde kişisel güvenliklerini sağlamak için gerekli bütün tedbirleri almak zorundadır. Bu memurların seyahat ve günlük harcamaları, Talep eden tarafın Gümrük İdaresi tarafından karşılanır.

YARDIM SAĞLAMA YÜKÜMLÜLÜĞÜNÜN İSTİSNALARI

MADDE 14

1. Talepte bulunulan Gümrük İdaresi, talep edilen yardımın kendi Devletinin egemenliğini, güvenliğini veya Devletinin diğer önemli çıkarlarını ihlal edeceği ya da ulusal mevzuatıyla uyumsuz olduğu kanaatine varması halinde, bu Anlaşma çerçevesinde talep edilen yardımı sağlamayı tamamen veya kısmen reddedebilir veya talep edilen yardımı belirli kayıt veya şartlara bağlı olarak sağlayabilir.

2. Yardımın reddedilmesi halinde, reddetme nedeni, Talep eden Gümrük İdaresine gecikmeden yazılı olarak bildirilir.

TEKNİK YARDIM

MADDE 15

Gümrük İdareleri, üzerinde karşılıklı mutabakata vardıkları bir programla Gümrük konularında aşağıdaki hususlarda birbirlerine teknik yardım sağlarlar:

a) Kontrol için teknik ekipmanın kullanımında deneyim ve bilgi alışverişi;

b) Gümrük görevlilerine gümrük konularında eğitim programları düzenlenmesi;

c) Gümrük konularında uzman değişimi;

d) Gümrük mevzuatının etkili bir biçimde uygulanması ile ilgili belirli, bilimsel ve teknik verilerin değişimi.

MASRAFLAR

MADDE 16

1. Taraflar, talepte bulunan Tarafça karşılanacak olan tanık masrafları ve kamu görevlisi olmayan uzman ve çevirmenlerin ücretleri hariç olmak üzere; işbu Anlaşma'nın uygulanması sonucu ortaya çıkan masrafların geri ödenmesine ilişkin tüm taleplerinden genel olarak vazgeçerler.

2. Talebin yerine getirilmesi için önemli ve olağandışı mahiyetteki masrafların gerekmesi ya da gerekecek olması halinde, Taraflar, talebin yerine getirileceği koşulları ve masrafları karşılama şeklini tespit etmek için istişare içinde bulunurlar.

3. Bu Anlaşma'nın 15. Maddesi'nin uygulanmasıyla ilgili olarak oluşan masraflar, Gümrük İdareleri arasında yapılacak ilave müzakerelere tabidir.

YÜRÜRLÜĞE GİRİŞ VE FESİH

MADDE 17

1. Bu Anlaşma, Tarafların Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için gerekli tüm ulusal işlemlerin yerine getirildiğini diplomatik kanallar yoluyla birbirlerine tebliğ etmelerini takip eden otuzuncu gün yürürlüğe girer.

2. Bu Anlaşma, Akit Tarafların karşılıklı yazılı rızasıyla değiştirilebilir ve düzenlenebilir. Değişiklik ve düzenlemeler, bu Anlaşma'nın ayrılmaz bir parçası olacak ve bu Madde'nin 1. Paragrafı hükümleri uyarınca yürürlüğe girecek olan ayrı Protokollerle tanzim edilir.

3. Bu Anlaşma, belirlenmemiş bir süre için yürürlükte kalır. Bu Anlaşma, Taraflardan birinin diplomatik kanallar yoluyla bu Anlaşmanın feshedilmesini istediğini diğer Tarafa ilettiği tarihten itibaren üç ay içinde fesholur. Anlaşmanın feshedildiği tarihte sürdürülmekte olan işlemler, işbu Anlaşma hükümlerine göre tamamlanır.

Bu Anlaşma Amman'da 1 Aralık 2009 tarihinde, tüm metinler eşit derecede geçerli olmak üzere Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde ikişer orijinal nüsha halinde imzalanmıştır. Metinler arasında yorum farklılığı olması halinde, İngilizce metin esas alınır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ADINA

Selma Aliye Kavaf
Devlet Bakanı

ÜRDÜN HAŞİMİ KRALLIĞI HÜKÜMETİ ADINA

Amer Hadidi
Sanayi ve Ticaret Bakanı

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAISE]

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF TURKEY
AMMAN

Ref.No.:2010/Amman BE/1990

URGENT

The Embassy of the Republic of Turkey presents its compliments to the Foreign Ministry of the Hashemite Kingdom of Jordan and has the honour to inform the esteemed Ministry of the following:

The Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on Cooperation and Mutual Assistance in Customs Matters was signed on 1 December 2009 in three originals in Turkish, Arabic and English languages during the visit of H.E. Abdullah Gül, President of the Republic of Turkey.

Unfortunately some minor mistakes occured on Article 17, paragraph 1 and 3 as well as on the final paragraph of the Turkish translation based on the English text. The English text prevails in case of divergency of interpretation. Therefore, the belowmentionned corrected translations need to be acknowledged as accepted by the relevant Jordanian authorities so the legal procedure in Turkey could be finalized:

Article 17, paragraph 1:
"İşbu Anlaşma, Anlaşmanın yürürlüğe konulması için gerekli ulusal işlemlerin tamamlandığına ilişkin Notaların taraflar arasında diplomatik kanallar yoluyla teati edildiği günü takip eden ayın otuzuncu günü yürürlüğe girer."

Article 17, paragraph 3:
"Bu Anlaşma, belirsiz bir süre için yürürlükte kalır. Bu Anlaşma, Taraflardan birinin diplomatik kanallar yoluyla bu Anlaşmanın feshedilmesini istediğini diğer Tarafa ilettiği tarihten itibaren üç ay sonra fesholur. Anlaşmanın feshedildiği tarihte sürdürülmekte olan işlemler, işbu Anlaşma hükümlerine göre tamamlanır."

Final Paragraph:
"Bu Anlaşma Amman'da 1 Aralık 2009 tarihinde, tüm metinler eşit derecede geçerli olmak üzere Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde üç orijinal nüsha halinde imzalanmıştır. Metinler arasında yorum farklılığı olması halinde, İngilizce metin esas alınır."

The Embassy would appreciate it if the esteemed Ministry could send an urgent reply Note expressing the acceptance of the corrections on the Turkish version.

The Embassy of the Republic of Turkey avails itself of this opportunity to renew to the Foreign Ministry of the Hashemite Kingdom of Jordan the assurances of its highest consideration.

Amman, 09 March 2010

Foreign Ministry of the
Hashemite Kingdom of Jordan
AMMAN

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

II

المملكة الأردنية الهاشمية
وزارة الخارجية

٨/ ١٠٥٤/ ٢٠٢٤٨
٥/ ٥/ ٢٠١٠

تهدي وزارة خارجية المملكة الأردنية الهاشمية أطيب تحياتها إلى سفارة الجمهورية التركية في عمان وتشير إلى مذكرة السفارة الكريمة رقم ١٩٩٠ تاريخ ٢٠١٠/٣/٩ بخصوص ورود عدد من الأخطاء في ترجمة النص التركي لاتفاقية التعاون والمساعدة المتبادلة في الأمور الجمركية بين حكومتي المملكة الأردنية الهاشمية والجمهورية التركية.

تتشرف الوزارة بأن تنهي إلى علم السفارة الموقرة قبول الجانب الأردني بالتعديلات على نسخة الاتفاقية أعلاه وباللغة التركية.

تنتهز وزارة الخارجية هذه المناسبة لتعرب للسفارة الموقرة عن فائق الاحترام والتقدير.

المملكة الأردنية الهاشمية – وزارة الخارجية
إدارة الشؤون الأوروبية والأمريكية
THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN
FOREIGN MINISTRY

– سفارة الجمهورية التركية / عمان

[TRANSLATION – TRADUCTION]

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

5 May 2010

8/1054/20248

The Ministry of Foreign Affairs of the Hashemite Kingdom of Jordan presents its compliments to the Embassy of the Republic of Turkey in Amman and refers to Embassy Agreement No. 1990 of 9 March 2010 regarding the occurrence of some minor mistakes in the Turkish translation of the Agreement on cooperation and mutual assistance in customs matters between the Governments of the Hashemite Kingdom of Jordan and the Republic of Turkey.

The Ministry has the honour to inform the Embassy of the acceptance by the Jordanian side of the corrections on the Turkish version.

The Ministry of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to express to the Embassy the assurances of its highest consideration.

[SIGNED]
The Hashemite Kingdom of Jordan
Ministry of Foreign Affairs

Embassy of the Republic of Turkey
Amman

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

I

T.C. BÜYÜKELÇİLİĞİ
AMMAN

Ref.No.:2010/Amman BE/1990

İVEDİ

Türkiye Cumhuriyeti Büyükelçiliği Ürdün Haşimi Krallığı Dışişleri Bakanlığına saygılarını sunar ve aşağıdaki hususları bildirmekten onur duyar:

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Ürdün Haşimi Krallığı Hükümeti Arasında Gümrük Konularında İşbirliği ve Karşılıklı Yardım Anlaşması, Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde üç orijinal nüsha halinde Türkiye Cumhuriyeti Cumhurbaşkanı Sayın Abdullah Gül'ün ziyareti sırasında 1 Aralık 2009 tarihinde imzalanmıştı.

17. Madde, 1. Ve 3. Fıkra'da ve son Paragrafta İngilizce metne dayalı Türkçe çeviride maalesef bazı maddi hatalar olmuştur. Metinler arasında yorum farklılığı olması halinde, İngilizce metin esas alınır. Bu nedenle Türkiye'deki hukuki sürecin tamamlanabilmesi amacıyla, aşağıda yer alan düzeltilmiş çevirilerin ilgili Ürdün makamları tarafından kabul görmesi gerekmektedir:

Madde 17, Fıkra 1:
"İşbu Anlaşma, Anlaşmanın yürürlüğe konulması için gerekli ulusal işlemlerin tamamlandığına ilişkin Notaların taraflar arasında diplomatik kanallar yoluyla teati edildiği günü takip eden ayın otuzuncu günü yürürlüğe girer."

Madde 17, Fıkra 3:
"Bu Anlaşma, belirsiz bir süre için yürürlükte kalır. Bu Anlaşma, Taraflardan birinin diplomatik kanallar yoluyla bu Anlaşmanın feshedilmesini istediğini diğer Tarafa ilettiği tarihten itibaren üç ay sonra fesholur. Anlaşmanın feshedildiği tarihte sürdürülmekte olan işlemler, işbu Anlaşma hükümlerine göre tamamlanır."

Son Paragraf:
"Bu Anlaşma Amman'da 1 Aralık 2009 tarihinde, tüm metinler eşit derecede geçerli olmak üzere Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde üç orijinal nüsha halinde imzalanmıştır." Metinler arasında yorum farklılığı olması halinde, İngilizce metin esas alınır."

Büyükelçilik, saygıdeğer Bakanlığın sözkonusu Anlaşmanın Türkçe versiyonundaki düzeltmelerin kabul edildiğine ilişkin Notayla ivedi bir yanıt vermesini takdirle karşılayacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti Büyükelçiliği bu fırsattan istifadeyle Ürdün Haşimi Krallığı Dışişleri Bakanlığına en derin saygılarını yineler.

Amman, 09 Mart 2010

Ürdün Haşimi Krallığı
Dışişleri Bakanlığı
AMMAN

II

ÜRDÜN HAŞİMİ KRALLIĞI
DIŞİŞLERİ BAKANLIĞI

8/1054/20248

5/5/2010

Ürdün Haşimi Krallığı Amman'daki Türkiye Cumhuriyeti Büyükelçiliği'ne saygılarını sunar ve saygıdeğer Büyükelçiliğin 1990 sayılı ve 9/3/2010 tarihli Notası'na atıfla, Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Ürdün Haşimi Krallığı Hükümeti arasında imzalanan Gümrük Konularında İşbirliği ve Yardımlaşma Anlaşması'nın Türkçe versiyonunda bulunan hatalarla ilgili olarak Anlaşma'nın Türkçe nüshası üzerinde yapılan düzeltmelerin Ürdün tarafından kabul edildiğini bildirmekten onur duyar.

Bu vesileyle Ürdün Dışişleri Bakanlığı Türkiye Cumhuriyeti Büyükelçiliği'ne en derin saygılarını ve takdirlerini yineler.

Türkiye Cumhuriyeti Büyükelçiliği
Amman

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE RELATIF À LA COOPÉRATION ET À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie, ci-après dénommés les « Parties »,

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, commerciaux, financiers, sociaux et culturels de leurs États respectifs,

Considérant qu'il importe d'établir et de percevoir les droits et taxes de douane et autres impositions et redevances sur l'importation ou l'exportation de biens, et d'appliquer les dispositions concernant les interdictions, les restrictions et les contrôles,

Considérant que les mesures visant à prévenir les infractions à la législation douanière et à assurer le recouvrement des droits et taxes à l'importation et à l'exportation de marchandises, ainsi que toutes autres impositions, peuvent être rendues plus efficaces grâce à la coopération entre les administrations des douanes des Parties,

Préoccupés par l'ampleur et la croissance du trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes et considérant qu'il représente un danger pour la santé publique et la société,

Tenant également compte des conventions internationales pertinentes encourageant l'assistance mutuelle bilatérale ainsi que des Recommandations du Conseil de coopération douanière (Organisation mondiale des douanes),

Sont convenus de ce qui suit :

Le préambule fait partie intégrante de l'Accord.

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « législation douanière » désigne les dispositions législatives et réglementaires et les instructions régissant l'importation, l'exportation et le transit de marchandises ou toutes autres procédures douanières, qu'il s'agisse de droits et taxes de douane ou de toutes autres impositions perçues par les administrations des douanes, ou de mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle appliquées par les administrations des douanes;

b) L'expression « droits et taxes de douane » désigne les droits de douane et tous les autres droits, taxes, redevances ou autres impositions recouvrés sur ou en rapport avec l'importation ou l'exportation de marchandises, à l'exclusion des redevances et impositions dont le montant est limité au coût approximatif des services rendus;

c) L'expression « infraction douanière » désigne toute violation ou tentative de violation de la législation douanière;

d) Le terme « stupéfiants » désigne toute substance naturelle ou synthétique figurant sur les Listes I et II de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961;

e) L'expression « substances psychotropes » désigne toute substance naturelle ou synthétique figurant sur les Listes I, II, III et IV de la Convention des Nations Unies sur les substances psychotropes de 1971;

f) Le terme « précurseurs » désigne les substances chimiques contrôlées, utilisées pour la fabrication de stupéfiants et de substances psychotropes, figurant sur les Listes I et II de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988;

g) L'expression « administration des douanes » désigne, dans le cas de la République turque, le Sous-secrétariat aux douanes du Cabinet du Premier Ministre et, dans le cas du Royaume hachémite de Jordanie, les douanes jordaniennes;

h) L'expression « autorité requérante » désigne l'autorité douanière dont émane une demande d'assistance conformément au présent Accord ou qui reçoit cette assistance;

i) L'expression « autorité requise » désigne l'autorité douanière qui reçoit une demande d'assistance conformément au présent Accord ou qui fournit cette assistance.

Article 2. Champ d'application de l'Accord

1. Toute l'assistance prévue dans le cadre du présent Accord par l'une ou l'autre des Parties est prêtée conformément à sa législation nationale et dans les limites de la compétence et des ressources dont dispose son administration des douanes.

2. Les administrations des douanes des Parties coopèrent et se prêtent mutuellement assistance, conformément aux dispositions du présent Accord, dans le but de prévenir les infractions douanières, de mener des enquêtes à leur sujet et de les réprimer.

Article 3. Portée de l'assistance

1. Sur demande de l'administration des douanes d'une Partie, l'administration des douanes de l'autre Partie communique toutes les informations en sa possession qui pourraient aider à garantir l'application de la législation douanière, notamment pour :

a) Calculer correctement les droits et taxes de douane;

b) Établir avec exactitude la valeur des marchandises à des fins douanières;

c) Déterminer la classe tarifaire et l'origine des marchandises.

2. L'assistance prévue dans le présent Accord inclut, sans toutefois s'y limiter, les informations concernant :

a) Les mesures de mise en œuvre pouvant prévenir des infractions et, notamment, les moyens spéciaux de lutte contre les infractions;

b) Les nouveaux moyens utilisés pour commettre des infractions;

c) Les observations et constats résultant de l'application de nouveaux moyens et techniques de lutte; et

d) Les techniques et méthodes améliorées de traitement des passagers et du fret.

Article 4. Échange d'informations et de documents

1. Sur demande de l'administration des douanes d'une Partie, l'administration des douanes de l'autre Partie fournit les copies des documents douaniers et de transport, les copies certifiées de ceux-ci au besoin, les informations sur des actions, constatées ou envisagées, constituant ou susceptibles de constituer une infraction à la législation douanière en vigueur sur le territoire de la Partie requérante.

2. Sur demande de l'administration des douanes d'une Partie, l'administration des douanes de l'autre Partie fournit des informations sur l'authenticité des documents officiels produits pour étayer une déclaration faite à l'administration des douanes de la Partie requérante.

Article 5

1. Sur demande de l'administration des douanes d'une Partie, l'administration des douanes de l'autre Partie fournit des informations indiquant :

a) Si les marchandises importées sur le territoire de la Partie requérante ont été légalement exportées du territoire de l'autre Partie;

b) Si les marchandises exportées du territoire de la Partie requérante ont été légalement importées sur le territoire de la Partie requise.

2. Ces informations indiquent également les procédures douanières appliquées au dédouanement des marchandises.

Article 6

1. Si l'administration des douanes de la Partie requise ne dispose pas des informations demandées, elle prend les mesures qui s'imposent pour les obtenir, en procédant comme si elle agissait pour son propre compte et conformément à la législation en vigueur sur le territoire de son État.

2. Si l'administration des douanes de la Partie requérante n'est pas en mesure de donner suite à une requête similaire éventuelle de la Partie requise, elle en fait état dans sa demande. L'accession à une telle requête est alors à la discrétion de l'administration des douanes de la Partie requise.

Article 7

1. Les originaux des documents ne sont demandés que lorsque les copies certifiées ou légalisées s'avèrent insuffisantes. Les originaux fournis sont restitués dès que possible.

2. Les informations requises peuvent être transmises sous forme électronique, à moins que la Partie requérante ne demande expressément les originaux ou des copies. Lorsque des informations sont fournies sous une forme électronique, elles doivent contenir les explications nécessaires à leur interprétation et à leur exploitation.

Article 8. Assistance spéciale

Sur demande de l'administration des douanes d'une Partie, l'administration des douanes de l'autre Partie procède, dans la limite de ses compétences et de ses moyens, au contrôle :

a) Des personnes connues pour avoir commis des infractions ou soupçonnées d'enfreindre la législation douanière;

b) Des marchandises faisant l'objet, ou soupçonnées de faire l'objet, d'infractions à la législation douanière;

c) Des moyens de transport signalés comme étant utilisés ou soupçonnés de l'être pour commettre des infractions à la législation douanière.

Article 9. Informations concernant le trafic illicite de marchandises sensibles

1. Les administrations des douanes échangent, de leur propre chef ou sur demande, toute information pertinente sur toute action, entreprise ou envisagée, constituant ou susceptible de constituer une infraction à la législation douanière d'une Partie contractante, portant sur le trafic illicite :

a) D'armes, de missiles, d'explosifs et de matières nucléaires;

b) D'œuvres d'art présentant un grand intérêt historique, culturel ou archéologique;

c) De stupéfiants, de substances psychotropes, de précurseurs et de substances toxiques ainsi que de substances présentant un danger pour l'environnement et la santé publique;

d) De produits piratés ou contrefaits.

2. Les informations reçues en vertu du présent article peuvent être remises aux autorités compétentes de la Partie requérante.

Article 10. Communication des demandes

1. La coopération et l'assistance visées dans le présent Accord sont assurées par les administrations des douanes des Parties. Les administrations des douanes conviennent mutuellement des documents à cette fin.

2. Les demandes présentées conformément au présent Accord sont formulées par écrit. Elles sont accompagnées des pièces nécessaires à leur exécution. Exceptionnellement, les demandes verbales peuvent être acceptées, mais elles doivent être confirmées par écrit sur le champ.

3. Les demandes formulées en vertu du paragraphe 1 du présent article sont accompagnées des informations suivantes :

a) Le nom de l'administration des douanes requérante;

b) Les mesures demandées, le cas échéant;

c) L'objet et le motif de la demande;

d) Les textes de loi et autres instruments juridiques traitant de l'objet de la demande;

e) Les informations relatives aux personnes physiques ou morales concernées par l'enquête;

f) Un résumé des faits en rapport avec l'objet de la demande.

4. Les demandes sont formulées soit dans la langue officielle de la Partie requise, soit en anglais ou en français.

5. Aux fins du présent Accord, les administrations des douanes des Parties désignent les fonctionnaires chargés des communications et échangent une liste portant les noms, titres, numéros de téléphone et de télécopie de ces fonctionnaires. Elles peuvent également choisir de mettre en contact leurs services d'enquête respectifs.

Article 11. Enquêtes douanières

1. Lorsque l'administration des douanes de l'une des Parties lui en fait la demande, l'administration des douanes de l'autre Partie ouvre une enquête sur les opérations contrevenant ou de nature à contrevenir à la législation douanière en vigueur sur le territoire de la Partie requérante. Elle informe la Partie requérante des résultats de l'enquête.

2. Ces enquêtes sont menées conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie requise. L'administration des douanes requise procède comme si elle agissait pour son propre compte.

3. Dans des cas spéciaux, les fonctionnaires de l'administration des douanes d'une Partie peuvent, avec l'accord de l'administration des douanes de l'autre Partie, se rendre sur le territoire de celle-ci pour assister aux enquêtes sur les infractions relatives à la législation douanière de la Partie requérante.

4. Un fonctionnaire de l'administration des douanes de la Partie requérante, présent sur le territoire de la Partie requise en vertu du paragraphe 3, agit exclusivement à titre consultatif et ne participe en aucun cas activement à l'enquête, ne rencontre pas les personnes interrogées ni ne prend part à une quelconque activité d'enquête.

Article 12. Exploitation d'informations et de documents

1. Les informations et les documents obtenus en vertu du présent Accord peuvent être utilisés lors de la procédure judiciaire, administrative ou d'enquête. Ils ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles prévues au présent Accord. Ils ne peuvent être utilisés à d'autres fins qu'avec le consentement préalable et écrit de l'administration des douanes qui les a fournis.

2. Toute demande introduite et toute information fournie, sous quelque forme que ce soit, en vertu du présent Accord revêt un caractère confidentiel. Elle demeure confidentielle et bénéficie de la protection accordée au même type d'informations et de documents conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie requérante.

Article 13. Experts et témoins

1. Sur demande de l'administration des douanes de l'une des Parties, l'administration des douanes de l'autre Partie peut autoriser ses fonctionnaires à comparaître en qualité d'experts ou de témoins lors de procédures administratives sur le territoire de l'autre Partie, ainsi qu'à produire des copies certifiées de dossiers, de documents et de pièces ou des copies certifiées des mêmes, qui peuvent être jugés nécessaires aux fins des procédures.

2. L'administration des douanes de la Partie requérante a le devoir de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité personnelle des fonctionnaires lors de leur séjour sur

le territoire de son État, en vertu du paragraphe 1 du présent article. Le transport et les frais journaliers de ces fonctionnaires sont pris en charge par l'administration des douanes de la Partie requérante.

Article 14. Dérogations à l'obligation d'assistance

1. Lorsque l'administration des douanes requise estime que l'assistance porterait atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à tout autre intérêt essentiel de son État, ou serait contraire à sa législation nationale, elle peut refuser de fournir tout ou partie de l'assistance requise en vertu du présent Accord, ou assortir la fourniture de l'assistance de conditions.

2. Lorsque l'assistance est refusée, elle est motivée à la Partie requérante par écrit sans délai.

Article 15. Assistance technique

Les administrations des douanes, sur la base d'un programme convenu d'un commun accord, s'entraident mutuellement, notamment :

a) Par l'échange d'informations et d'expériences sur l'utilisation du matériel technique de contrôle;

b) L'organisation d'activités de formation sur les questions douanières au bénéfice des agents des douanes;

c) L'échange d'experts sur les questions douanières;

d) L'échange d'informations spécifiques, scientifiques et techniques sur l'application efficace de la législation douanière.

Article 16. Dépenses

1. Les Parties renoncent ordinairement à toute demande de remboursement des frais occasionnés par l'application du présent Accord, à l'exception des frais de témoins et des honoraires d'experts et d'interprètes, qui sont pris en charge par la Partie requérante si ceux-ci ne sont pas des employés de l'État.

2. Lorsque des dépenses importantes et extraordinaires sont ou se révèlent nécessaires à l'exécution d'une demande, les Parties se consultent pour établir les modalités et les conditions d'exécution de la demande ainsi que la manière dont les coûts doivent être assumés.

3. Les frais liés à l'application de l'article 15 du présent Accord font l'objet de négociations supplémentaires entre les administrations des douanes.

Article 17. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour du mois suivant la date à laquelle chacune des Parties a notifié l'autre Partie, par la voie diplomatique, que les formalités internes nécessaires pour son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Le présent Accord peut être modifié et amendé par consentement mutuel écrit entre les deux Parties contractantes. Les modifications et les amendements font l'objet de protocoles

distincts, lesquels font partie intégrante du présent Accord, et entrent en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

3. Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéterminée. Il cesse de produire ses effets dans un délai de trois mois suivant la date à laquelle une Partie a notifié l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique de son souhait de le dénoncer. Les procédures en cours à la date de l'expiration sont néanmoins complétées conformément aux dispositions du présent Accord.

FAIT à Amman, le 1er décembre 2009, en trois exemplaires originaux, en langues arabe, anglaise et turque, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

SELMA ALIYE KAVAF
Ministre d'État

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

AMER HADIDI
Ministre de l'industrie et du commerce

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Amman, le 9 mars 2010

N° de réf. :2010/Amman BE/1990
URGENT

L'ambassade de la République turque présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères du Royaume hachémite de Jordanie et a l'honneur d'informer le Ministère de ce qui suit :

L'Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière a été signé le 1er décembre 2009, en trois exemplaires originaux, en langues turque, arabe et anglaise lors de la visite de Monsieur Abdullah Gül, Président de la République turque.

Des erreurs mineures sont malheureusement à signaler dans les paragraphes 1 et 3 de l'article 17, ainsi qu'au dernier paragraphe de la traduction turque basée sur le texte anglais. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut. Par conséquent, les traductions corrigées mentionnées ci-dessous doivent être reconnues comme acceptées par les autorités jordaniennes concernées afin que la procédure juridique puisse être finalisée en Turquie :

Paragraphe 1 de l'article 17 :

« Işbu Anlaşma, Anlaşmanin yürürlüğe konulmasi için gerekli ulusal işlemlerin tamamlandigina ilişkin Notalarin taraflar arasinda diplomatik kanallar yoluyla teati edildiği günü takip eden aym otuzuncu günü yürürlüğe girer. »

Paragraphe 3 de l'article 17 :

« Bu Anlaşma, belirsiz bir süre için yürürlükte kalir. Bu Anlaşma, Taraflardan birinin diplomatik kanallar yoluyla bu Anlaşmanin feshedilmesini istediğini diğer Tarafa ilettiği tarihten itibaren üç ay sonra fesholur. Anlaşmanin feshedildiği tarihte sürdürülmekte olan işlemler, işbu Anlaşma hükümlerine göre tamamlanir. »

Dernier paragraphe :

« Bu Anlaşma Amman'da 1 Aralik 2009 tarihinde, tüm metinler eşit derecede geçerli olmak üzere Türkçe, Arapça ve Ingilizce dillerinde üç orijinal nüsha halinde imzalanmiştir. Metinler arasinda yorum farkliliği olmasi halinde, Ingilizce metin esas alinir. »

L'ambassade prie le Ministère de bien vouloir envoyer de toute urgence une note de réponse exprimant l'acceptation des corrections apportées à la version turque.

L'ambassade de la République turque saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères du Royaume hachémite de Jordanie l'expression de sa plus haute considération.

[SIGNÉ]

Ministère des affaires étrangères du Royaume hachémite de Jordanie
Amman

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

Le 5 mai 2010

8/1054/20248

Le Ministère des affaires étrangères du Royaume hachémite de Jordanie présente ses compliments à l'ambassade de la République turque à Amman et se réfère à l'accord de l'ambassade n° 1990 en date du 9 mars 2010 concernant la présence d'un certain nombre d'erreurs dans la version turque de l'Accord de coopération et d'assistance mutuelle en matière douanière entre les Gouvernements du Royaume hachémite de Jordanie et de la République turque.

Le Ministère a l'honneur d'informer l'ambassade de l'acceptation par la partie jordanienne des corrections apportées à la version turque.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion pour exprimer à l'ambassade les assurances de sa plus haute considération.

Royaume hachémite de Jordanie
Ministère des affaires étrangères

Ambassade de la République turque
Amman

No. 51857

United Nations
and
Sierra Leone

Exchange of letters between the United Nations and the Government of Sierra Leone concerning the interpretation of the Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Special Court for Sierra Leone and the Statute of the SCSL and the Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Residual Special Court for Sierra Leone and the Statute of the RSCSL and the application of certain provisions of these Agreements and Statutes. New York, 24 June 2013, and Freetown, 23 July 2013

Entry into force: *23 July 2013 by the exchange of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 April 2014*

Organisation des Nations Unies
et
Sierra Leone

Échange de lettres entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone concernant l'interprétation de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à la création d'un Tribunal spécial pour la Sierra Leone et du Statut dudit Tribunal spécial et de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à l'établissement d'un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone et du Statut dudit Tribunal spécial résiduel ainsi que l'application de certaines dispositions de ces Accords et Statuts. New York, 24 juin 2013, et Freetown, 23 juillet 2013

Entrée en vigueur : *23 juillet 2013 par l'échange desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 1er avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

United Nations Nations Unies
HEADQUARTERS • SIEGE NEW YORK, NY 10017
TEL.: 1 (212) 963.1234 • FAX: 1 (212) 963.4879

REFERENCE: 2013-OLC-000330

24 June 2013

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Special Court for Sierra Leone and the Statute of the SCSL, as well as the Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Residual Special Court for Sierra Leone and the Statute of the RSCSL.

I also have the honour to refer to the letter dated 10 April 2013 from the then President of the SCSL, Justice Fisher, addressed jointly to the Secretary-General and the President of Sierra Leone seeking clarification of certain provisions of the SCSL Agreement and the SCSL Statute. Further, I have the honour to refer to the letter dated 13 June 2013 from the current SCSL President, Justice King, and the SCSL Registrar, Ms. Mansaray, seeking clarification of a provision of the RSCSL Statute.

I should recall that the RSCSL Agreement entered into force on 2 October 2012 following our respective notifications that the legal requirements for entry into force had been complied with. This means that the RSCSL has been established as a legal entity although, pursuant to Article 14 of the RSCSL Agreement, it will not commence operations until the closure of the SCSL. I also recall that, according to Article 1 of the RSCSL Agreement, the RSCSL shall continue the jurisdiction, functions, rights and obligations of the SCSL subject to the provisions of the RSCSL Agreement and Statute.

In light of our discussions and correspondence, and in view of the expected completion of the work of the SCSL and start of the operations of the RSCSL at the end of this year, I wish to set forth the following as the United Nations' understanding of the interpretation of the above-mentioned Agreements and Statutes and the application of certain of their provisions:

His Excellency
Mr. Frank Kargbo
Minister of Justice and Attorney General
of the Republic of Sierra Leone
Freetown

(1) Notwithstanding the completion of the work of the Trial Chambers and the expiry of the terms of office of the trial judges, a Trial Chamber of the SCSL continues to exist as part of the Chambers under Article 2 of the SCSL Agreement and Article 11 of the SCSL Statute until the closure of the SCSL;

(2) After the completion of the final appeal, the Appeals Chamber of the SCSL will continue to exist as part of the Chambers under Article 2 of the SCSL Agreement and Article 11 of the SCSL Statute until the closure of the SCSL;

(3) In light of the downsizing of the SCSL as it nears the completion of its mandate and notwithstanding the provisions of Article 2 of the SCSL Agreement and Article 12 of the SCSL Statute, the number of judges of the Trial Chamber and Appeals Chamber may be fewer than three and five respectively, and the total number of judges of the SCSL may be fewer than eight judges at any one time;

(4) Former judges of the SCSL Trial and Appeals Chambers may be retained on a roster so that they may be assigned by the President to carry out functions requiring a judge or judges of a Trial or Appeals Chamber of the SCSL. It is not necessary to conduct an appointment process for retaining the judges on a roster or assigning them to work because the judges were already appointed to the SCSL in accordance with the provisions of the SCSL Agreement and Statute. The United Nations and the Government of Sierra Leone will be notified prior to the assignment of any work to judges on the roster;

(5) In order to achieve efficiency and cost-effectiveness during the period of the downsizing of the SCSL, the President may, in so far as possible and appropriate under the SCSL Statute and the Rules of Procedure and Evidence, assign a single judge to perform the functions of a Trial Chamber;

(6) If contempt of court proceedings arise before the closure of the SCSL, the SCSL may, pursuant to Rule 77 of the SCSL Rules of Procedure and Evidence, deal with the matter summarily, or refer it to the appropriate authorities of Sierra Leone, or conduct an investigation until the date of the closure of the SCSL. From the date of the commencement of its operations, the RSCSL will have the authority to complete the investigation and, if necessary, to issue an order in lieu of an indictment and conduct the contempt of court proceedings;

(7) If an application for review of judgment or sentence is filed before the closure of the SCSL, the Appeals Chamber may, pursuant to Article 21 of the SCSL Statute, make a determination as to whether or not the application is meritorious. If the application is found to be meritorious, it will be transferred to the RSCSL so that the RSCSL may, as of the date of the commencement of its operations, conduct and complete the review proceedings;

(8) If other judicial proceedings arise before the closure of the SCSL, the SCSL may conduct only such preliminary proceedings as may be necessary for the protection of the rights of the concerned persons. The substantive proceedings will be conducted and completed by the RSCSL after the closure of the SCSL;

(9) The Judges, Prosecutor, Registrar and staff of the SCSL may be appointed as the Judges, Prosecutor, Registrar and staff, respectively, of the RSCSL and may perform preparatory work for the commencement of the operations of the RSCSL while serving the SCSL. They will not receive additional remuneration for performing such work; and

(10) The terms "international judge(s)" and "Sierra Leonean judge(s)" in the RSCSL Agreement and Statute mean "judge(s) appointed by the Secretary-General" and "judge(s) appointed by the Government of Sierra Leone", respectively, regardless of the nationality of the judge.

I would be grateful if you could confirm that the above is also the understanding of your Government regarding the interpretation and application of the relevant provisions of the Agreements between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Special Court for Sierra Leone and on the Establishment of a Residual Special Court for Sierra Leone and the respective Statutes.

I wish to take this opportunity to express the gratitude of the United Nations for your Government's excellent cooperation on all matters related to the SCSL and the RSCSL. I look forward to working with you to ensure the efficient and timely completion of the work of the SCSL and a smooth transition to the RSCSL.

Yours sincerely,

Stephen Mathias
Assistant Secretary-General
for Legal Affairs

II

GOVERNMENT OF SIERRA LEONE

Chambers of the Attorney-General &Minister of Justice
Guma Building, Lamina Sankoh Street, Freetown

Ref. L.470

23rd July, 2013

Mr. Stephen Mathias
Assistant Secretary-General
For Legal Affairs
United Nations
New York

Dear Mr. Mathias,

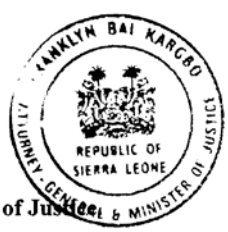
Your letter of 24th June, 2013 refers.

I have the honour to refer to the Agreement on the Establishment of a Special Court for Sierra Leone and the Statute of the SCSL, as well as the Agreement on the Establishment of a Residual Special Court for Sierra Leone and the Statute of the RSCSL.

I have the honour to confirm that the 10-point clarification provided in your letter of certain provisions of the above-mentioned Agreements and Statutes reflects the understanding of the Government of Sierra Leone regarding the interpretation and application of the relevant provisions.

I would like to take this opportunity to express to the United Nations, the Government of Sierra Leone's gratitude for all its invaluable support to the Special Court for Sierra Leone and all matters related to the successful execution of the mandate of the Court, and its transition to the RSCSL.

Yours sincerely,



Franklyn Bai Kargbo
Attorney-General & Minister of Justice

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

ORGANISATION DES NATIONS UNIES

New York, le 24 juin 2013

Réf. : 2013-OLC-000330

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à la création d'un Tribunal spécial pour la Sierra Leone et au Statut dudit Tribunal spécial, ainsi qu'à l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à l'établissement d'un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone et au Statut dudit Tribunal spécial résiduel.

Je souhaite également faire référence à la lettre en date du 10 avril 2013 du Président d'alors du Tribunal spécial, le Juge Fisher, adressée conjointement au Secrétaire général et au Président de la Sierra Leone pour demander des éclaircissements sur certaines dispositions de l'Accord relatif au Tribunal spécial et du Statut dudit Tribunal spécial. Je me réfère en outre à la lettre en date du 13 juin 2013 du Président actuel du Tribunal spécial, le Juge King, et de la Greffière de ce même Tribunal, Madame Mansaray, demandant des précisions au sujet d'une disposition du Statut du Tribunal spécial résiduel.

Je dois rappeler que l'Accord relatif au Tribunal spécial résiduel est entré en vigueur le 2 octobre 2012 à la suite de nos notifications respectives constatant que les conditions juridiques requises avaient été satisfaites. Ceci signifie que le Tribunal spécial résiduel a été établi comme entité juridique bien que, conformément à l'article 14 de l'Accord relatif au Tribunal spécial résiduel, il ne commencera ses activités qu'après la clôture du Tribunal spécial. Je rappelle également que, en vertu de l'article premier de l'Accord relatif au Tribunal spécial résiduel, celui-ci conserve la compétence juridictionnelle, les fonctions, les droits et les obligations du Tribunal spécial sous réserve des dispositions de l'Accord relatif au Tribunal spécial résiduel et du Statut dudit Tribunal spécial résiduel.

À la lumière de nos entretiens et de notre échange de correspondance et étant donné l'achèvement prévu des travaux du Tribunal spécial et le début des activités du Tribunal spécial résiduel à la fin de cette année, je souhaite déclarer que ce qui suit est l'interprétation de l'Organisation des Nations Unies pour les Accords et Statuts susmentionnés et l'application de certaines de leurs dispositions :

1) Nonobstant l'achèvement des travaux des Chambres de première instance et l'expiration des mandats des juges de première instance, une Chambre de première instance du Tribunal spécial continue d'exister jusqu'à sa clôture dans le cadre des Chambres visées à l'article 2 de l'Accord y relatif et à l'article 11 du Statut;

2) Après conclusion de l'appel final, la Chambre d'appel du Tribunal spécial continuera d'exister jusqu'à sa clôture dans le cadre des Chambres visées à l'article 2 de l'Accord y relatif et à l'article 11 du Statut;

3) Étant donné la réduction des effectifs du Tribunal spécial alors que la fin de son mandat approche et nonobstant les dispositions de l'article 2 de l'Accord y relatif et de l'article 12 du Statut, le nombre de juges de la Chambre de première instance et de la Chambre d'appel peut être inférieur à trois et cinq respectivement, et le nombre total de juges du Tribunal spécial peut être inférieur à huit à n'importe quel moment;

4) Les anciens juges des Chambres de première instance et de la Chambre d'appel du Tribunal spécial peuvent figurer sur une liste de réserve afin qu'ils puissent être assignés par le Président pour assumer des fonctions nécessitant un ou des juges d'une Chambre de première instance ou d'une Chambre d'appel du Tribunal spécial. Il n'est pas nécessaire de procéder à un processus de nomination pour maintenir les juges sur une liste ou les assigner parce qu'ils étaient déjà nommés par le Tribunal spécial conformément aux dispositions de l'Accord et du Statut y relatifs. L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone seront informés avant l'assignation d'un travail aux juges figurant sur la liste de réserve;

5) Afin que la réduction des effectifs du Tribunal spécial soit efficace et rentable, le Président peut, dans la mesure où cela est possible et approprié en vertu du Statut et du Règlement de procédure et de preuve du Tribunal spécial, assigner un seul juge pour remplir les fonctions d'une Chambre de première instance;

6) Si des procédures d'outrage au tribunal se produisent avant la clôture du Tribunal spécial, celui-ci peut, conformément à l'article 77 du Règlement de procédure et de preuve du Tribunal spécial, instruire l'affaire sommairement, ou la renvoyer aux autorités appropriées de Sierra Leone, ou mener une enquête jusqu'à la date de sa clôture. À partir de la date du début de ses activités, le Tribunal spécial résiduel sera habilité à terminer l'enquête et, le cas échéant, à rendre une ordonnance au lieu d'une mise en accusation et mener la procédure pour outrage au tribunal;

7) Si une demande de réexamen d'un jugement ou d'une sentence est présentée avant la clôture du Tribunal spécial, la Chambre d'appel peut, en vertu de l'article 21 du Statut, déterminer si la demande est fondée ou non. Si la demande est jugée justifiée, le Tribunal spécial résiduel en est saisi de façon à pouvoir, à la date de début de ses activités, mener et achever la procédure d'examen;

8) Si d'autres procédures judiciaires se présentent avant la clôture du Tribunal spécial, celui-ci ne peut effectuer que les procédures préliminaires nécessaires à la protection des droits des personnes concernées. Les procédures de fond seront effectuées et achevées par le Tribunal spécial résiduel après la clôture du Tribunal spécial;

9) Les juges, le Procureur, le Greffier et le personnel du Tribunal spécial peuvent être nommés juges, Procureur, Greffier et personnel, respectivement, du Tribunal spécial résiduel et ils peuvent accomplir le travail préparatoire pour le début de ses activités tout en servant le Tribunal spécial. Ils ne recevront pas de rémunération additionnelle pour ce travail; et

10) Les termes « juge(s) international (aux) » et « juge(s) sierra-léonais » dans l'Accord et le Statut du Tribunal spécial résiduel s'entendent du ou des « juge(s) désigné(s) par le Secrétaire général » et du ou des « juge(s) désigné(s) par le Gouvernement de la Sierra Leone », respectivement, indépendamment de la nationalité du juge.

Je vous saurais gré de confirmer que ce qui précède correspond bien à la position de votre Gouvernement concernant l'interprétation et l'application des dispositions pertinentes des Accords

conclus entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatifs à la création d'un Tribunal spécial pour la Sierra Leone et d'un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone et à leurs Statuts respectifs.

Je saisis cette occasion pour exprimer la reconnaissance de l'Organisation des Nations Unies pour l'excellente coopération de votre Gouvernement concernant toutes les questions relatives au Tribunal spécial et au Tribunal spécial résiduel. Je serai heureux de collaborer avec vous afin de garantir avec diligence et en temps opportun l'achèvement des travaux du Tribunal spécial et la transition harmonieuse au Tribunal spécial résiduel.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma très haute considération.

STEPHEN MATHIAS
Sous-Secrétaire général aux affaires juridiques

Son Excellence
Monsieur Frank Kargbo
Ministre de la justice et Procureur général de la République de Sierra Leone
Freetown

II

GOUVERNEMENT DE LA SIERRA LEONE
CHAMBRES DU PROCUREUR GÉNÉRAL ET MINISTRE DE LA JUSTICE

Freetown, le 23 juillet 2013

Réf. : L. 470

Monsieur,

Je me réfère à votre lettre du 24 juin 2013.

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à la création d'un Tribunal spécial pour la Sierra Leone et au Statut dudit Tribunal spécial, ainsi qu'à l'Accord relatif à l'établissement d'un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone et au Statut dudit Tribunal spécial résiduel.

J'ai l'honneur de confirmer que les précisions en dix points fournies dans votre lettre relatives à certaines dispositions des Accords et des Statuts susmentionnés correspondent bien à la position du Gouvernement de la Sierra Leone concernant l'interprétation et l'application des dispositions pertinentes.

Je saisis cette occasion pour exprimer la reconnaissance du Gouvernement de la Sierra Leone à l'Organisation des Nations Unies pour son appui précieux au Tribunal spécial pour la Sierra Leone et pour toutes les questions relatives à la bonne exécution du mandat du Tribunal et de sa transition au Tribunal spécial résiduel.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma très haute considération.

FRANKLYN BAI KARGBO
Procureur général et Ministre de la justice
République de la Sierra Leone

Monsieur Stephen Mathias
Sous-Secrétaire général aux affaires juridiques
Organisation des Nations Unies
New York

No. 51858

New Zealand
and
Republic of Korea

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Korea on the Protection of Classified Military Information. Wellington, 29 November 2012

Entry into force: *26 March 2013 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 25 April 2014*

Nouvelle-Zélande
et
République de Corée

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la protection des informations militaires classifiées. Wellington, 29 novembre 2012

Entrée en vigueur : *26 mars 2013 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 25 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between

the Government of New Zealand

and

the Government of the Republic of Korea

on the Protection

of Classified Military Information

The Government of New Zealand and the Government of the Republic of Korea (herein after referred to as "the Parties");

Having an interest in the protection of Classified Military Information;

Desiring to cooperate in the field of defence;

Recognising the desirability of promoting the exchange of information, including Classified Military Information, to further that cooperation; and

Desiring to establish the conditions for the protection of Classified Military Information exchanged between the Parties, pursuant to the respective national laws and regulations of the Parties;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

a. **"Classified Military Information"** means military information that is generated by or for the Government of the Republic of Korea or the Government of New Zealand, or that is under the jurisdiction or control of one of them, and which requires protection in the interests of the national security of that government and that is so designated by the assignment of a security classification by that government. The information may be in oral, visual, electronic, or documentary form, or in the form of material including equipment or technology;

b. **"Competent Security Authority"** means the authority identified for each Party in Article 3 of this Agreement that are authorised or designated

under the national laws of each Party responsible for the implementation of the provisions of this Agreement and the transmission of Classified Military Information to the other Party;

c. **"Classified Contract"** means a legal agreement which creates enforceable rights and obligations between one or both of the Parties and a private individual or legal entity which requires or may generate access to Classified Military Information;

d. **"Contractor"** means a private individual or legal entity that requires access to Classified Military Information transmitted or produced under this Agreement, for the provision of a contractual service or product;

e. **"Need-to-Know"** refers to the need for access to Classified Military Information as part of a recognised official function for a specific authorised purpose;

f. **"Originating Party"** means the Party that creates, produces, or transmits Classified Military Information to the Receiving Party;

g. **"Receiving Party"** means the Party that is the recipient of Classified Military Information which is transmitted by the Originating Party;

h. **"Personnel Security Clearance"** means a document issued in accordance with the Parties' respective national security laws and regulations, certifying that a person may be allowed access to Classified Military Information;

i. **"Secure Facility"** refers to a location that produces, stores, and/or manages Classified Military Information, where access is limited to persons with the appropriate Personnel Security Clearance;

j. **"Security Practices and Regulations"** means any security policy, standard, regulation or legislative provision concerning the control and

protection of Classified Military Information;

k. **"Third Party"** means any person, institution, national or international organisation, public or private entity or State other than the Parties to this Agreement. This includes any third country government, any national of a third country or any Contractor whether or not owned, controlled or influenced by either Party to this Agreement; and

l. **"Transmitted Classified Military Information"** means Classified Military Information Transmitted by an Originating Party to a Receiving Party.

ARTICLE 2

SCOPE

This Agreement regulates the exchange of all Classified Military Information between the Parties, or between public or private bodies subject to the Parties' respective national laws and regulations.

ARTICLE 3

COMPETENT SECURITY AUTHORITIES

1. The Competent Security Authorities responsible for the implementation of this Agreement are:

a. for the Government of the Republic of Korea:

Director, Defence Intelligence Agency, Ministry of National Defence; and

b. for the Government of the New Zealand:

Director, Defence Intelligence and Security Directorate, Headquarters New Zealand Defence Force, Wellington.

2. The Competent Security Authorities shall coordinate with each other regarding all required guidelines and procedures related to the implementation of this Agreement.

3. In order to achieve and maintain comparable standards of security, each Party shall provide to the other Party, on request, information about its Security Practices and Regulations for safeguarding Classified Military Information, and, if considered necessary, shall facilitate visits by representatives of the other Party's Competent Security Authority for consultation on those practices.

4. Each Party shall notify the other Party in a timely manner of any changes to the appointment of its Competent Security Authority. Any changes to the Competent Security Authorities shall not constitute a formal amendment to this Agreement.

ARTICLE 4

SECURITY CLASSIFICATION LEVELS

1. The Parties, having taken account of security measures prescribed by their respective national laws and regulations, shall provide a level of protection to Classified Military Information transmitted or produced under this Agreement equivalent to that accorded to their own national Classified Military Information, on the basis of the following equivalent levels of security classifications:

Korean Classification	Korean Equivalent in English	New Zealand Classification
군사 Ⅱ급 비밀	SECRET	SECRET
군사 Ⅲ급 비밀	CONFIDENTIAL	CONFIDENTIAL
군사 대외비	RESTRICTED	RESTRICTED

2. The maximum level of Classified Military Information exchanged between the Parties shall be 군사Ⅱ급 비밀/SECRET.

3. This Agreement shall not apply to the exchange, at any time, of information classified "TOP SECRET/군사Ⅰ급 비밀".

4. Classified Military Information produced by either Party that also contains Classified Military Information transmitted by the other Party shall be prefixed **ROK/NZ** or **NZ/ROK,** followed by the appropriate national security classification, to identify that the document contains jointly owned Classified Military Information, which shall be also protected under this Agreement.

5. Subject to any other Third Party agreement or arrangement under which Classified Military Information is exchanged, the Originating Party may mark Classified Military Information with a legend indicating its origin.

ARTICLE 5

TRANSMISSION OF CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

1. The Originating Party shall transmit Classified Military Information to the Receiving Party, upon the approval of the appropriate authorised body of the Originating Party, under the condition that the Receiving Party protects

the Transmitted Classified Military Information as specified in this Agreement.

2. Unless otherwise jointly decided by the Parties, the normal method of transmission of Classified Military Information at the Confidential or Secret levels shall be through official Government-to-Government channels. If, in the opinion of the Originating Party, the use of such channels would be impractical or unduly delay receipt of the Classified Military Information, transmission may be undertaken by officials with the appropriate Personnel Security Clearance, furnished with a courier certificate in the form of a Diplomatic Courier Pass or *Laissez Passer* issued by the Originating Party.

3. Classified Military Information at the 군사대외비/Restricted level shall be transmitted in accordance with the national security regulations of the Originating Party.

4. The Parties may mutually decide to transmit Classified Military Information through information communication devices equipped with encryption systems. When such a decision is made, the Competent Security Authorities of the Parties shall mutually approve the encryption systems to be used.

ARTICLE 6

PROTECTION OF TRANSMITTED CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

1. The Receiving Party shall mark Transmitted Classified Military Information with the security classification level equivalent to the classification level that the Originating Party assigns to that Transmitted Classified Military Information. Any reproductions or extracts of such

Transmitted Classified Military Information shall also be marked with the appropriate security classification level.

2. The Receiving Party shall accord the Transmitted Classified Military Information a level of protection equivalent to the level of protection expressly applied to the information by the Originating Party, conforming to the equivalence defined in Article 4 of this Agreement.

3. The Receiving Party shall not alter the security classification level of the Transmitted Classified Military Information assigned by the Originating Party without the prior written consent of the Competent Security Authority of the Originating Party.

4. The Originating Party shall notify the Receiving Party of any change in the security classification level of its Transmitted Classified Military Information. The Receiving Party shall then reclassify the Transmitted Classified Military Information accordingly.

5. The Receiving Party shall not disclose, release, or provide access to the Transmitted Classified Military Information to a Third Party without the prior written consent of the Originating Party.

6. The Receiving Party shall not use the Transmitted Classified Military Information for any purpose other than that for which it was transmitted, without the prior written consent of the Originating Party.

7. Each Party shall respect any patents, registered and unregistered designs, trade marks, copyrights, rights in relation to confidential information and all other rights in relation to property recognised at law that the Originating Party may have over the Transmitted Classified Military Information.

ARTICLE 7

TRANSLATION, REPRODUCTION AND DESTRUCTION OF CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

1. When producing a copy or copies of Transmitted Classified Military Information in any form (including electronic, reprographic, computer file copies, imagery, or photographs), the number of copies shall be limited to the minimum number required for the performance of official duties, and each copy shall be marked with a classification level marking identical to that of the original, and shall be afforded the same level of protection as afforded to the original.

2. When the Receiving Party has no further need for the Transmitted Classified Military Information, that Classified Military Information shall be completely destroyed by means of incineration, dissolution or shredding, according to the destruction procedures of the Receiving Party.

3. All translations of Classified Military Information shall be made by individuals who have the appropriate Personnel Security Clearance. Such translations shall bear a security classification level equivalent to that of the original document.

4. Where circumstances render impossible the protection of the Transmitted Classified Military Information under this Agreement, the Receiving Party shall immediately destroy that Classified Military Information. The Receiving Party shall notify the Competent Security Authority of the Originating Party of the destruction of that Classified Military Information in a timely manner.

ARTICLE 8

LOSS, DISCLOSURE AND DAMAGE OF CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

1. In the event that any Transmitted Classified Military Information under this Agreement is lost, released or disclosed to unauthorised persons, or damaged while in the care of the Receiving Party, the Receiving Party shall immediately inform the Originating Party of such loss, disclosure, or damage.

2. In the event that the Receiving Party compromises any Transmitted Classified Military Information received under this Agreement intentionally, or due to negligence, the persons responsible for the compromise shall be investigated pursuant to the Receiving Party's national laws and regulations.

3. The Receiving Party shall notify the Originating Party of the results of the investigation completed pursuant to Paragraph 2 of this Article and of any follow-up measures taken.

ARTICLE 9

ACCESS TO CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

1. Access to Classified Military Information shall be limited only to personnel of either Party who:

a. are nationals of either the Republic of Korea or New Zealand, unless the Originating Party has given its prior written approval for personnel who are not nationals of either the Republic of Korea or New Zealand to have access to the Classified Military Information;

b. have been given a Personnel Security Clearance to the appropriate

level in accordance with the Receiving Party's national security laws and regulations; and

c. have a Need-to-Know requirement.

2. Each Party shall promptly inform the other Party of the details of the security clearance of any of its personnel who are on exchange with, or who are visiting, the other Party, or who otherwise may be in a position to have access to Classified Military Information which is in the custody of the other Party.

3. Each Party shall notify the other Party of any action it takes to revoke the access to Classified Military Information of a person referred to in this Article, and the reasons for the action.

ARTICLE 10

VISITS

1. Visits by personnel of each Party to a Secure Facility of the other Party shall be granted only to such personnel with appropriate Personnel Security Clearances who require the visit for the performance of official duties. Personnel of either Party wishing to visit a Secure Facility of the other Party shall provide the following information to the Competent Security Authority of that other Party:

a. the visitor's name, date and place of birth, nationality and passport number;

b. the official title of the visitor, the name of the organisation which he or she represents, and his or her contact information;

c. the purpose and duration of the visit, and details of the itinerary;

d. the name and address of the Secure Facility to be visited;

e. the names and official titles of the personnel of that other Party to be contacted at the Secure Facility;

f. the Personnel Security Clearance level of the visitor; and

g. any miscellaneous coordination requests, including provision of translation services and transportation.

2. A request for a visit shall be submitted to the Competent Security Authority of the Party to be visited at least twenty (20) days prior to the proposed date of the visit. In urgent cases, a request may be submitted at least five (5) days prior to the proposed date of the visit.

3. Each Party who receives a request for a visit shall determine the eligibility of the requesting personnel of the other Party pursuant to that Party's laws and regulations, and notify that other Party in writing of its decision within ten (10) days, or in urgent cases within two (2) days, of receipt of the request. Written notification of approval for a visit shall include information on the rules and procedures of that Party to be visited that must be complied with during the visit and the point of contact for the visit.

4. All visitors shall comply with the security regulations and facility access procedures of the Party to be visited. Visitors shall not disclose Classified Military Information acquired during the visit to any unauthorised Third Party.

5. Personnel of each Party visiting the other Party for the purpose of training or education regarding the operation of equipment and systems, shall at all times carry Personnel Security Clearance certificates issued by the Competent Security Authority of their own Party.

6. Each Party shall protect the personal information of visitors exchanged pursuant to this Agreement in accordance with their respective national laws and regulations.

ARTICLE 11

CLASSIFIED CONTRACTS

1. When signing any Classified Contract involving both Parties, each Party shall ensure that the Contractor, including any relevant staff of the Contractor, has been issued the appropriate level of Personnel Security Clearance, and that the Contractor possesses a management system for handling and protecting Classified Military Information.

2. Each Party shall ensure that the Contractor complies with rules on handling and protecting Classified Military Information, as shall be jointly decided by the Competent Security Authorities of the Parties.

ARTICLE 12

DISPUTE RESOLUTION

Any dispute relating to the interpretation or the application of this Agreement shall be settled exclusively through mutual consultations between the Parties.

ARTICLE 13

EXPENSES

Unless otherwise agreed by the Parties, each Party shall bear its own costs of activities conducted under this Agreement.

ARTICLE 14

FINAL PROVISIONS

1. Each Party shall notify the other Party of the completion of its internal requirements necessary for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force upon the date of receipt of the latter written notification. The Parties will provisionally apply the provisions of this Agreement with respect to any Classified Military Information exchanged between them following the signature of this Agreement but prior to its entry into force. It is understood that such provisional application does not create any legal obligations under international law.

2. This Agreement may be reviewed upon the request of either Party.

3. This Agreement may be amended by mutual written agreement of the Parties.

4. Upon entering into force, this Agreement shall remain in force until terminated by either Party. Either Party may terminate this Agreement by giving the other Party six (6) months' advance notice in writing through diplomatic channels.

5. The responsibilities and obligations contained in this Agreement regarding the protection and usage of any exchanged Classified Military Information shall continue to apply to the Parties after termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Wellington this 29 day of November 2012, in the Korean and English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

Yong kyu Park

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

뉴질랜드 정부와 대한민국 정부 간의 군사비밀정보의 보호에 관한 협정

뉴질랜드 정부와 대한민국 정부(이하 "당사자"라 한다.)는,

군사비밀정보의 보호에 관심을 가지고,

국방 분야에서 협력하기를 희망하며,

그러한 협력을 발전시키기 위하여 군사비밀정보를 포함한 정보의 교환을 촉진하는 것이 바람직함을 인정하고, 그리고

당사자 각자의 국내법령에 따라 당사자 간에 교환된 군사비밀정보의 보호를 위한 조건을 확립하기를 희망하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제1조

정의

이 협정의 목적상

가. "군사비밀정보"란 대한민국 정부 또는 뉴질랜드 정부에 의하여 또는 이들을 위하여 생산되거나 이들 정부 중 하나의 관할권 또는 통제 하에 있고, 그 정부의 국가안보 이익 상 보호가 필요하며, 그 정부에 의한 보안 분류 배정으로 그와 같이 지정된 군사정보를 말한다. 이 정보는 구두, 시각, 전자 또는 서류의 형태, 또는 장비나 기술을 포함한 자료의 형태일 수 있다.

나. "권한 있는 보안당국"이란 이 협정 규정의 이행과 다른 쪽 당사자로의 군사비밀정보의 전달을 책임지도록 각 당사자의 국내법에 따라 권한을 위임받거나 지정된 당국으로서, 이 협정 제3조에서 각 당사자를 위하여 확인된 당국을 말한다.

다. "비밀 계약"이란 한쪽 또는 양쪽 당사자와 군사비밀정보에 대한 접근을 필요로 하거나 접근할 수 있는 사적 개인 또는 법적 실체 간에 강제 가능한 권리와 의무를 창설하는 법적 합의를 말한다.

라. "계약자"란 계약상의 서비스 또는 상품의 제공을 위하여 이 협정에 따라 전달되거나 생산된 군사비밀정보에 접근을 필요로 하는 사적 개인 또는 법적 실체를 말한다.

마. "알 필요"란 승인된 특정 목적을 위하여 인정된 공적 기능의 일부로서 군사비밀정보에 대한 접근이 필요한 것을 가리킨다.

바. "제공당사자"란 군사비밀정보를 창출, 생산하거나 접수당사자에게 전달하는 당사자를 말한다.

사. "접수당사자"란 제공당사자로부터 전달된 군사비밀정보를 접수하는 당사자를 말한다.

아. "개인보안허가"란 어떤 사람에게 군사비밀정보에 대한 접근이 허용될 수 있음을 증명하도록 당사자 각자의 국내 보안 법령에 따라 발급된 문서를 말한다.

자. "보안 시설"이란 군사비밀정보를 생산, 보관 및/또는 관리하는 곳으로서 적절한 개인보안허가를 가진 사람에게만 접근이 한정되는 장소를 가리킨다.

차. "보안 관행 및 규정"이란 군사비밀정보의 통제와 보호와 관련된 모든 보안 정책, 기준, 규정 또는 법규를 말한다.

카. "제3자"란 이 협정의 당사자가 아닌 모든 사람, 기관, 국내 또는 국제 기구, 공적 또는 사적 실체나, 국가를 말한다. 이는 모든 제3국 정부, 모든 제3국의 국민 또는 이 협정의 한쪽 당사자에 의하여 소유, 통제되거나 영향을 받는지 여부에 관계없이 모든 계약자를 포함한다.

타. "전달된 군사비밀정보"란 제공당사자가 접수당사자에게 전달한 군사비밀정보를 말한다.

제2조

범위

이 협정은 당사자 각자의 국내법령에 따라 당사자 간의, 또는 공적 또는 사적 주체 간의 모든 군사비밀정보의 교환을 규율한다.

제3조

권한 있는 보안당국

1. 이 협정의 이행을 책임지는 권한 있는 보안당국은 다음과 같다.

가. 대한민국 정부에 대하여는,

국방부 국방정보본부장

나. 뉴질랜드 정부에 대하여는,

웰링턴 소재 뉴질랜드 국방본부 국방정보보안국 국장

2. 권한 있는 보안당국은 이 협정의 이행과 관련된 모든 필요한 지침과 절차에 관하여 서로 조정한다.

3. 비교 가능한 보안 기준을 달성하고 유지하기 위하여, 각 당사자는 요청에 따라 군사비밀정보를 보호하기 위한 각자의 보안 관행 및 규정에 관한 정보를 다른 쪽 당사자에게 제공하며, 필요하다고 간주될 경우 그러한 관행에 대한 협의를 위하여 다른 쪽 당사자의 권한 있는 보안당국의 대표가 쉽게 방문할 수 있도록 한다.

4. 각 당사자는 다른 쪽 당사자에게 권한 있는 보안당국 지정에 대한 모든 변경을 적시에 통보한다. 권한 있는 보안당국에 대한 그 어떤 변경도 이 협정에 대한 공식 개정을 구성하지 아니한다.

제4조

보안 분류 등급

1. 당사자는 각자의 국내법령에 규정된 보안 조치를 고려하여, 이 협정에 따라 전달되거나 생산된 군사비밀정보에 대하여 다음 보안 분류에 상응하는 등급에 기초하여 자국의 군사비밀정보에 부여하는 것에 상응하는 수준의 보호를 제공한다.

한국 분류	한국 분류에 상응하는 영어표기	뉴질랜드 분류
군사 Ⅱ급 비밀	SECRET	SECRET

군사 Ⅲ급 비밀	CONFIDENTIAL	CONFIDENTIAL
군사 대외비	RESTRICTED	RESTRICTED

2. 당사자 간에 교환되는 군사비밀정보의 최고 등급은 군사 Ⅱ급 비밀/SECRET로 한다.

3. 이 협정은 어떠한 경우에도 "TOP SECRET/군사 I급 비밀"로 분류된 군사비밀정보의 교환에는 적용되지 아니한다.

4. 어느 한 쪽 당사자가 생산한 군사비밀정보가 다른 쪽 당사자가 전달한 군사비밀정보를 또한 포함하고 있는 경우에는 그 문서가 역시 이 협정에 따라 보호되는 공동 소유의 군사비밀정보를 포함하고 있음을 확인하기 위하여 적절한 국내 보안 분류의 앞에 ROK/NZ 또는 NZ/ROK라고 표기된다.

5. 그 밖의 모든 제3자와의 합의 또는 약정에 따라 군사비밀정보가 교환될 경우 제공당사자는 출처를 표시하는 설명을 군사비밀정보에 표시할 수 있다.

제5조
군사비밀정보의 전달

1. 제공당사자는 권한을 위임받은 그의 적절한 기관의 승인에 따라 군사비밀정보를, 접수당사자가 이 협정에 명시된 바와 같이 전달된 군사비밀정보를 보호한다는 조건 하에, 접수당사자에게 전달한다.

2. 당사자 간에 달리 공동으로 결정되지 않는 한 군사 Ⅱ급 비밀 또는 군사 Ⅲ급 비밀 수준의 군사비밀정보의 통상적인 전달 방법은 정부 대 정부의 공식 경로를 통한다. 제공당사자의 판단상 이러한 경로의 이용이 비실용적이거나 군사비밀정보 접수를 부당하게 지연할 수 있는 경우 전달은 적절한 개인보안허가를 가지고 있고 제공당사자가 발급한 외교신서사 통과증 또는 통과허가증 형태의 신서사 인증을 받은 직원들에 의하여 이루어질 수 있다.

3. 군사대외비/RESTRICTED 등급의 군사비밀정보는 제공당사자의 국내 보안규정에 따라 전달된다.

4. 당사자는 암호체계가 설치된 정보통신 장치를 통하여 군사비밀정보를 전달할 수 있음을 상호 결정할 수 있다. 그러한 결정이 이루어질 경우 당사자의 권한 있는 보안당국은 사용될 암호체계를 상호 승인한다.

제6조

전달된 군사비밀정보의 보호

1. 접수당사자는 전달된 군사비밀정보에 제공당사자가 부여한 분류 등급에 상응하는 보안 분류 등급을 표기한다. 그러한 전달된 군사비밀정보의 모든 복제나 발췌에도 적절한 보안 분류 등급이 표기된다.

2. 접수당사자는 전달된 군사비밀정보에, 이 협정 제4조에 정의된 상응성에 따라, 제공당사자가 그 정보에 명시적으로 적용한 보호수준에 상응하는 수준의 보호를 제공한다.

3. 접수당사자는 제공당사자의 권한 있는 보안당국의 사전 서면 동의 없이는 제공당사자가 지정한 전달된 군사비밀정보의 보안 분류 등급을 변경하지 아니한다.

4. 제공당사자는 접수당사자에게 자신이 전달한 군사비밀정보의 보안 분류 등급의 모든 변경을 통보한다. 그러면 접수당사자는 전달된 군사비밀정보를 이에 따라 재분류한다.

5. 접수당사자는 전달된 군사비밀정보를 제공당사자의 사전 서면 동의 없이 제3자에게 누설, 공개하거나 그에 대한 접근을 제공하지 아니한다.

6. 접수당사자는 전달된 군사비밀정보를 제공당사자의 사전 서면 동의 없이 전달된 목적 외의 목적으로 사용하지 아니한다.

7. 각 당사자는 제공당사자가 전달된 군사비밀정보에 대하여 가질 수 있는 모든 특허, 등록되거나 등록되지 않은 디자인, 상표, 저작권, 비밀정보와 관련된 권리, 그리고 법에서 인정된 재산과 관련된 그 밖의 모든 권리를 존중한다.

제7조

군사비밀정보의 번역, 복제 및 파기

1. 전달된 군사비밀정보의 사본을 어떠한 형태(전자, 복사, 전산 파일 사본, 화상, 또는 사진을 포함한다)로든 생산할 경우 그 사본의 수는 공무수행에 필요한 최소한으로 제한하고, 각각의 사본에는 원본과

동일한 분류 등급이 표기되며 원본에 부여된 것과 같은 수준의 보호가 제공된다.

2. 접수당사자가 전달된 군사비밀정보를 더 이상 필요로 하지 않는 경우, 그 군사비밀정보는 접수당사자의 파기 절차에 따라 소각, 용해 또는 파쇄의 방법으로 완전히 파기된다.

3. 군사비밀정보의 모든 번역은 적절한 개인보안허가를 보유한 개인에 의해서만 이루어진다. 이러한 번역물은 원본에 상응하는 보안 분류 등급을 가진다.

4. 이 협정에 따라 전달된 군사비밀정보의 보호가 불가능한 상황이 발생할 경우, 접수당사자는 그 군사비밀정보를 즉시 파기한다. 접수당사자는 제공당사자의 권한 있는 보안당국에게 그 군사비밀정보의 파기를 적시에 통보한다.

제8조

군사비밀정보의 분실, 누설 및 손상

1. 이 협정에 따른 모든 군사비밀정보가 접수당사국의 관리 하에 있는 동안 분실되거나 승인되지 않은 사람에게 공개 또는 누설되거나 손상되는 경우, 접수당사자는 제공당사자에게 그러한 분실, 누설 또는 손상 사실을 즉시 통보한다.

2. 접수당사자가 이 협정에 따라 접수된 모든 전달된 군사비밀정보를 고의적으로 또는 과실로 인하여 훼손하는 경우, 이러한 훼손에 책임이 있는 사람은 접수당사국의 국내법령에 따라 조사를 받는다.

3. 접수당사자는 이 조 제2항에 따라 완료된 조사의 결과와 취해지는 모든 후속 조치를 제공당사자에게 통보한다.

제9조

군사비밀정보에 대한 접근

1. 군사비밀정보에 대한 접근은 다음 요건을 갖춘 어느 한 쪽 당사자의 인원에게만 한정된다.

가. 제공당사자가 대한민국 또는 뉴질랜드 국민이 아닌 인원에게 군사비밀정보에 접근할 수 있도록 사전 서면 승인을 부여하지 않는 한, 대한민국 또는 뉴질랜드의 국민인 자,

나. 접수당사자의 국내 보안 법령에 따라 적절한 수준의 개인보안허가를 부여 받은 자, 그리고

다. 알 필요 요건을 갖춘 자

2. 각 당사자는 다른 쪽 당사자에게 다른 쪽 당사자를 교환방문 또는 방문 중인, 또는 다른 쪽 당사자 관리 하에 있는 군사비밀정보에 대하여 달리 접근권을 가지는 위치에 있을 수 있는 모든 자국 인원의 보안 허가 세부사항에 대하여 신속하게 통지한다.

3. 각 당사자는 이 조에서 언급된 사람의 군사비밀정보에 대한 접근권을 철회하려고 하는 조치와 그 조치의 이유를 다른 쪽 당사자에게 통보한다.

제10조

방문

1. 각 당사자 인원의 다른 쪽 당사자 보안 시설에 대한 방문은 그 인원이 적절한 개인보안허가를 소지하고 공무 수행 상 방문이 필요한 경우에만 허용된다. 다른 쪽 당사자의 보안 시설을 방문하기를 원하는

어느 한 쪽 당사자의 인원은 그 다른 쪽 당사자의 권한 있는 보안당국에게 다음의 정보를 제공한다.

가. 방문자 성명, 출생일 및 출생지, 국적 및 여권 번호

나. 방문자의 공식 직함, 방문자가 대표하는 기관명, 그리고 방문자의 연락처 정보

다. 방문 목적, 기간 및 세부 일정

라. 방문할 보안 시설의 명칭 및 주소

마. 보안 시설에서 접촉하려는 다른 쪽 당사자 인원의 성명과 공식 직함

바. 방문자의 개인보안허가 등급, 그리고

사. 번역서비스와 교통편 제공을 포함한 그 밖의 다양한 조정 요청사항

2. 방문 요청서는 제시된 방문일부터 적어도 20일 전에 방문대상인 당사자의 권한 있는 보안당국에 제출된다. 긴급한 경우, 요청서는 제시된 방문일부터 적어도 5일 전에 제출될 수 있다.

3. 방문요청을 접수한 각 당사자는 자국법령에 따라 다른 쪽 당사자 인원의 방문 적격여부를 결정하고, 그 결정을 다른 쪽 당사자에게 요청 접수부터 10일 이내에, 긴급한 경우에는 2일 이내에 서면으로 통보한다. 방문 승인의 서면 통보는 방문 중 준수해야할 방문대상 당사자의 규칙과 절차, 그리고 방문을 위한 연락처에 관한 정보를 포함한다.

4. 모든 방문자는 방문대상 당사자의 보안 규정 및 시설 접근 절차에 따른다. 방문자는 방문 중에 취득한 군사비밀정보를 승인받지 않은 어떠한 제3자에게도 누설하지 아니한다.

5. 장비 및 체계의 운용 관련 훈련이나 교육의 목적으로 다른 쪽 당사자를 방문하는 각 당사자의 인원은 자신이 속한 당사자의 권한 있는 보안당국이 발급한 개인보안허가를 항시 휴대한다.

6. 각 당사자는 이 협정에 따라 교환된 방문자의 개인 정보를 그들 각자의 국내법령에 따라 보호한다.

제11조

비밀 계약

1. 각 당사자는 양 당사자와 관련된 모든 비밀계약을 체결할 때 그 모든 관련 직원을 포함한 계약자가 적절한 수준의 개인보안허가를 발급받았음과 계약자가 군사비밀정보의 취급 및 보호를 위한 관리 체계를 갖추고 있음을 보장한다.

2. 각 당사자는 양 당사자의 권한 있는 보안당국이 공동 결정하는 바와 같은 군사비밀정보의 취급과 보호에 관한 규칙을 계약자가 준수하도록 보장한다.

제12조

분쟁 해결

이 협정의 해석 또는 적용과 관련된 모든 분쟁은 오로지 당사자 간 상호 협의를 통하여 해결된다.

제13조

비용

당사자가 별도로 합의하지 않는 한 각 당사자는 이 협정에 따라 이루어지는 활동에 대한 그 자신의 비용을 부담한다.

제14조

최종 규정

1. 각 당사자는 이 협정의 발효에 필요한 자국 국내요건의 완료를 다른 당사자에게 통보한다. 이 협정은 나중의 서면 통보가 접수되는 날에 발효한다. 당사자는 이 협정의 서명 후부터 발효 전까지 당사자 간에 교환된 모든 군사비밀정보에 대하여 이 협정의 규정을 잠정적으로 적용한다. 이러한 잠정 적용은 국제법 하에 어떤 법적 의무도 창설하지 않는 것으로 이해된다.

2. 이 협정은 어느 한 쪽 당사자의 요청에 따라 검토될 수 있다.

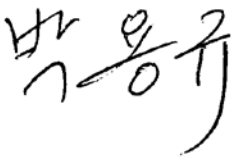
3. 이 협정은 당사자의 상호 서면 동의에 의하여 개정될 수 있다.

4. 이 협정은 발효 후 어느 한 쪽 당사자에 의하여 종료될 때까지 유효하다. 어느 한 쪽 당사자는 다른 쪽 당사자에게 외교경로를 통하여 6개월 전에 서면으로 통보함으로써 이 협정을 종료할 수 있다.

2012 년 11 월 29일 웰링톤 에서 동등하게 정본인 한국어 및 영어로 각 2 부씩 작성되었다.

뉴질랜드 정부를 대표하여

대한민국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF À LA PROTECTION DES INFORMATIONS MILITAIRES CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Corée (ci-après dénommés « les Parties »),

Souhaitant protéger les informations militaires classifiées,

Désireux de coopérer dans le domaine de la défense,

Reconnaissant qu'il est souhaitable de promouvoir l'échange d'informations, notamment les informations militaires classifiées, pour renforcer cette coopération, et

Désireux de créer les conditions nécessaires à la protection des informations militaires classifiées échangées entre les Parties conformément à leurs lois et règlementations nationales respectives,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « informations militaires classifiées » désigne les informations militaires qui sont produites par ou pour le Gouvernement de la République de Corée ou le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande ou qui relèvent de la compétence ou du contrôle de l'un d'entre eux et devant impérativement être protégées dans l'intérêt de la sécurité nationale dudit Gouvernement, ces informations classifiées sont désignées comme telles par ce Gouvernement, qui leur confère une classification de sécurité. Les informations en question peuvent être sous forme écrite, orale ou visuelle, électronique, ou sous forme de matériel, d'équipement ou de technologie;

b) L'expression « autorité de sécurité compétente » désigne toute autorité de sécurité identifiée pour chaque Partie à l'article 3 du présent Accord, autorisée ou désignée conformément aux lois nationales de chaque Partie et responsable de l'application du présent Accord et de la transmission des informations militaires classifiées à l'autre Partie;

c) L'expression « contrat classifié » désigne un accord juridique qui créé des droits et des obligations exécutoires entre une Partie, ou les deux, et une personne privée, ou une entité juridique, qui demande des informations militaires classifiées ou peut y donner accès;

d) L'expression « titulaire d'un contrat » désigne une personne privée ou une entité juridique qui demande l'accès à des informations militaires classifiées transmises ou produites au titre du présent Accord pour la fourniture d'un service contractuel ou d'un produit;

e) L'expression « besoin d'en connaître » se réfère à la nécessité d'avoir accès à des informations militaires classifiées dans le cadre d'une fonction officielle reconnue dans un but précis autorisé;

f) L'expression « partie d'origine ou émettrice » désigne la Partie qui créé, produit ou transmet des informations militaires classifiées à la Partie destinataire;

g) L'expression « partie destinataire » désigne la Partie qui reçoit les informations militaires classifiées transmises par la Partie d'origine;

h) L'expression « habilitation de sécurité du personnel » désigne un document délivré conformément aux lois et réglementations de sécurité nationales respectives des Parties, certifiant qu'une personne peut avoir accès à des informations militaires classifiées;

i) L'expression « installation sûre » désigne un lieu où sont produites, entreposées ou gérées des informations militaires classifiées dont l'accès est limité à des personnes ayant l'habilitation de sécurité du personnel appropriée;

j) L'expression « pratiques et réglementations de sécurité » désigne toute politique, norme, règlementation ou disposition législative de sécurité concernant le contrôle et la protection des informations militaires classifiées;

k) L'expression « tierce partie » désigne toute personne, institution, organisation nationale ou internationale, entité publique ou privée ou État autre que les Parties au présent Accord. Elle inclut tout Gouvernement de pays tiers, tout citoyen d'un pays tiers ou tout titulaire d'un contrat, qu'il appartienne, soit contrôlé ou influencé, ou non, par l'une ou l'autre Partie au présent Accord; et

l) L'expression « informations militaires classifiées transmises » désigne les informations militaires classifiées transmises par une Partie d'origine à une Partie destinataire.

Article 2. Champ d'application

Le présent Accord régit l'échange de toutes les informations militaires classifiées entre les Parties ou entre des organismes publics ou privés soumis à leurs lois et réglementations nationales respectives.

Article 3. Autorités de sécurité compétentes

1. Les autorités de sécurité compétentes chargées de l'application du présent Accord sont les suivantes :

a) Pour le Gouvernement de la République de Corée :

Le Directeur du Service de renseignement de la défense du Ministère de la défense nationale; et

b) Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

Le Directeur de la Direction du renseignement et de la sécurité de la défense du Siège des forces de défense néo-zélandaises à Wellington.

2. Les autorités de sécurité compétentes se coordonnent entre elles pour toutes les directives et procédures liées à l'application du présent Accord.

3. Afin d'atteindre et de maintenir des niveaux de sécurité comparables, chaque Partie fournit à l'autre, sur demande, des informations sur ses procédures et pratiques de sécurité consacrées à la protection des informations militaires classifiées et, le cas échéant, facilite les visites des représentants de l'autorité de sécurité compétente de l'autre Partie aux fins de consultation.

4. Chaque Partie notifie à l'autre Partie, en temps voulu, tout changement intervenu dans la nomination de son autorité de sécurité compétente. Ces changements ne constituent pas une modification officielle du présent Accord.

Article 4. Niveaux de classification de la sécurité

1. Compte tenu des mesures de sécurité prescrites par leurs lois et réglementations nationales respectives, les Parties accordent un niveau de protection aux informations militaires classifiées transmises ou créées conformément au présent Accord équivalent à celui qui est accordé à leurs propres informations militaires classifiées, sur la base des niveaux d'équivalence de classification de la sécurité suivants :

Classification de la République de Corée	Équivalent en anglais de la classification coréenne	Classification de la Nouvelle-Zélande
군사 II급 비밀	SECRET	SECRET
군사 III 급 비밀	CONFIDENTIEL	CONFIDENTIEL
군사 대외비	LIMITÉ	LIMITÉ

2. Le niveau maximum des informations militaires classifiées échangées entre les Parties est « 군사II급 비밀/SECRET ».

3. Le présent Accord ne s'applique en aucun cas à l'échange des informations classifiées « ULTRASECRET/군사I급 비 밀 ».

4. Les informations militaires classifiées produites par l'une ou l'autre Partie qui contiennent également des informations militaires classifiées transmises par l'autre Partie portent le préfixe ROK/NZ ou NZ/ROK, suivi de la classification nationale de sécurité appropriée afin d'indiquer que le document contient des informations militaires classifiées détenues conjointement qui sont également protégées au titre du présent Accord.

5. Sous réserve de tout autre accord ou arrangement d'une tierce Partie en vertu duquel des informations militaires classifiées sont échangées, la Partie émettrice peut donner une explication sur l'origine de ces informations militaires classifiées.

Article 5. Transmission des informations militaires classifiées

1. Avec l'approbation de l'organisme autorisé approprié de la Partie d'origine, celle-ci transmet les informations militaires classifiées à la Partie destinataire, à condition qu'elle protège les informations militaires classifiées transmises, comme le prévoit le présent Accord.

2. À moins que les Parties n'en décident ensemble autrement, la méthode normale de transmission des informations militaires classifiées aux niveaux secret ou confidentiel est la voie diplomatique officielle de Gouvernement à Gouvernement. Si la Partie émettrice estime que l'utilisation de cette voie ne serait pas pratique ou retarderait indûment la réception des informations militaires classifiées, la transmission peut être confiée à des agents ayant l'habilitation de sécurité du personnel appropriée, pourvus d'un certificat de courrier sous forme de passe de courrier ou de laissez-passer diplomatique délivré par la Partie d'origine.

3. Les informations militaires classifiées au niveau limité « 군사대외비/LIMITÉ » sont transmises conformément aux règlementations de sécurité nationales de la Partie d'origine.

4. Les Parties peuvent décider d'un commun accord de transmettre les informations militaires classifiées au moyen d'instruments de communication d'information équipés de systèmes de chiffrement. Lorsqu'une telle décision est prise, les autorités de sécurité compétentes des Parties approuvent réciproquement les systèmes de chiffrement qui seront utilisés.

Article 6. Protection des informations militaires classifiées transmises

1. La Partie destinataire accorde aux informations militaires classifiées qu'elle transmet un niveau de classification de la sécurité équivalent au niveau de classification que la Partie émettrice attribue à ces informations. Toute reproduction ou extrait de ces informations doivent aussi indiquer le niveau de classification de sécurité approprié.

2. La Partie destinataire accorde aux informations militaires classifiées transmises un niveau de protection équivalent à celui qui est accordé expressément par la Partie émettrice, conformément aux équivalences définies à l'article 4 du présent Accord.

3. La Partie destinataire ne modifie pas le niveau de classification de sécurité des informations militaires classifiées transmises attribué par la Partie émettrice sans l'accord préalable écrit de l'autorité de sécurité compétente de cette dernière.

4. La Partie émettrice signale à la Partie destinataire toute modification apportée au niveau de classification des informations qu'elle transmet. Par la suite, la Partie destinataire reclassifie les informations militaires classifiées transmises en conséquence.

5. La Partie destinataire s'abstient de divulguer, de diffuser ou de donner accès aux informations militaires classifiées transmises à une tierce partie sans l'accord préalable écrit de la Partie émettrice.

6. La Partie destinataire n'utilise pas les informations militaires classifiées transmises à une fin autre que celle pour laquelle elles ont été fournies sans l'accord préalable écrit de la Partie émettrice.

7. Chaque Partie respecte tous les brevets, modèles déposés et non déposés, appellations commerciales, droits d'auteur, droits liés à des informations confidentielles et tous les autres droits liés à la propriété reconnus par le droit que la Partie émettrice peut détenir sur les informations militaires classifiées transmises.

Article 7. Traduction, reproduction et destruction des informations militaires classifiées

1. Lorsqu'elle produit une ou plusieurs copies des informations militaires classifiées transmises, sous n'importe quelle forme (notamment électronique, reprographie, copies de fichiers

informatiques, imagerie ou photographies), le nombre de copies est limité au minimum requis à des fins officielles et chaque copie indique un niveau de classification identique à celui de l'original et a le même niveau de protection que celui-ci.

2. Lorsque la Partie destinataire n'a plus besoin des informations militaires classifiées transmises, ces informations sont complètement détruites par incinération, dissolution ou déchiquetage, selon les méthodes de destruction de cette Partie.

3. Toutes les traductions d'informations militaires classifiées sont confiées à des personnes disposant d'une habilitation de sécurité appropriée. Ces traductions ont un niveau de classification de sécurité équivalent à celui du document original.

4. Lorsque les circonstances font qu'il est impossible de protéger les informations militaires classifiées transmises en vertu du présent Accord, la Partie destinataire les détruit immédiatement. La Partie destinataire informe en temps opportun l'autorité de sécurité compétente de la Partie émettrice de la destruction de ces informations.

Article 8. Perte, divulgation et dommages causés aux informations militaires classifiées

1. Au cas où une information militaire classifiée transmise au titre du présent Accord est perdue, publiée ou divulguée à des personnes non autorisées, ou endommagée alors qu'elle se trouve aux mains de la Partie destinataire, cette dernière en informe immédiatement la Partie émettrice.

2. Au cas où la Partie destinataire détourne une information militaire classifiée reçue en vertu du présent Accord, intentionnellement ou par négligence, les personnes responsables du détournement font l'objet d'une enquête conformément aux lois et règlementations nationales de la Partie destinataire.

3. La Partie destinataire informe la Partie émettrice des résultats de l'enquête conformément au paragraphe 2 du présent article ainsi que de toute mesure de suivi qui a été prise.

Article 9. Accès à des informations militaires classifiées

1. L'accès à des informations militaires classifiées n'est accordé qu'aux membres du personnel de chaque Partie qui :

a) Sont des ressortissants de la République de Corée ou de la Nouvelle-Zélande, sauf si la Partie d'origine donne son accord préalable écrit pour que des membres du personnel qui ne sont ressortissants d'aucune des deux Parties puissent y avoir accès;

b) Disposent d'une habilitation de sécurité du personnel conformément aux lois et règlementations nationales de la Partie destinataire relatives à la sécurité; et

c) Ont un besoin d'en connaître.

2. Chaque Partie informe promptement l'autre Partie des détails de l'habilitation de sécurité des membres de son personnel qui sont en échange, ou en visite, avec l'autre Partie, ou qui peuvent autrement être en mesure d'avoir accès aux informations militaires classifiées qui sont sous la garde de l'autre Partie.

3. Chaque Partie informe l'autre Partie de toute mesure prise pour révoquer l'accès d'une personne mentionnée dans le présent article aux informations militaires classifiées, ainsi que les motifs d'une telle mesure.

Article 10. Visites

1. Les visites par des membres du personnel de chaque Partie à une installation sûre de l'autre Partie ne sont autorisées que pour ceux qui ont une habilitation de sécurité appropriée et qui effectuent la visite dans le cadre de leurs fonctions officielles. Les membres du personnel d'une Partie qui souhaitent visiter une installation sûre de l'autre Partie fournissent les informations suivantes à l'autorité compétente de la Partie requise :

a) Nom, date et lieu de naissance, nationalité et numéro de passeport du visiteur;

b) Titre officiel du visiteur, nom de l'organisation qu'il représente et son interlocuteur;

c) Objet et durée de la visite et détails de l'itinéraire;

d) Nom et adresse de l'installation à visiter;

e) Noms et titres officiels du personnel de l'autre Partie à contacter à l'installation;

f) Niveau de l'habilitation de sécurité du personnel du visiteur; et

g) Diverses demandes de coordination, y compris la fourniture de services de traduction et de transport.

2. Les demandes de visite sont introduites auprès de l'autorité de sécurité compétente de la Partie destinataire au moins 20 jours avant le début de la visite. Dans les cas urgents, la demande peut être présentée au moins cinq jours avant le début de la visite.

3. Chaque Partie qui reçoit une demande de visite détermine l'admissibilité du personnel de l'autre Partie conformément aux lois et règlementations de ladite Partie et l'informe par écrit de sa décision dans un délai de dix jours, ou dans les cas d'urgence dans un délai de deux jours, suivant la réception de la demande. La notification écrite de l'approbation d'une visite comprend des informations sur les règles et procédures de la Partie hôte qui doivent être respectées pendant la visite et sur son interlocuteur.

4. Tous les visiteurs doivent se conformer aux règlements de sécurité et aux procédures d'accès de la Partie hôte. Les visiteurs ne divulguent pas les informations militaires classifiées qu'ils ont obtenues pendant une visite à une tierce Partie non autorisée.

5. Les membres du personnel d'une Partie qui visite l'autre Partie à des fins de formation ou d'enseignement sur le fonctionnement des équipements et des systèmes portent toujours sur eux les certificats d'habilitation de sécurité du personnel délivrés par l'autorité de sécurité compétente de leur propre Partie.

6. Chaque Partie protège les informations personnelles des visiteurs échangés en vertu du présent Accord conformément à ses lois et règlementations nationales respectives.

Article 11. Contrats classifiés

1. Lors de la signature d'un contrat classifié impliquant les deux Parties, chacune d'entre elles veille à ce que le titulaire du contrat, ainsi que tout son personnel concerné, ait reçu l'habilitation de sécurité du personnel du niveau approprié et qu'il dispose d'un système de gestion pour traiter et protéger les informations militaires classifiées.

2. Chaque Partie veille à ce que le titulaire du contrat respecte les règles relatives au traitement et à la protection des informations militaires classifiées comme en décident conjointement les autorités de sécurité compétentes des Parties.

Article 12. Résolution des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à la mise en œuvre du présent Accord est résolu exclusivement par la voie de consultations entre les Parties.

Article 13. Coûts

Sauf accord contraire entre les Parties, chaque Partie assume ses propres frais pour les activités menées au titre du présent Accord.

Article 14. Dispositions finales

1. Chaque Partie informe l'autre Partie de l'accomplissement de ses formalités internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci prend effet à la date de réception de la dernière notification écrite. Les Parties appliquent provisoirement les dispositions du présent Accord en ce qui concerne toute information militaire classifiée qu'elles échangent après la signature de l'Accord mais avant son entrée en vigueur. Il est entendu que cette application provisoire ne crée aucune obligation juridique au titre du droit international.

2. Le présent Accord peut être réexaminé à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

3. Le présent Accord peut être modifié sur accord mutuel écrit des Parties.

4. Dès son entrée en vigueur, le présent Accord reste en vigueur jusqu'à ce que l'une ou l'autre des Parties le dénonce. Une Partie peut dénoncer le présent Accord au moyen d'un préavis écrit de six mois adressé par la voie diplomatique à l'autre Partie.

5. Les responsabilités et obligations figurant dans le présent Accord concernant la protection et l'utilisation de toute information militaire classifiée échangée continuent de s'appliquer aux Parties après la cessation du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Wellington, le 29 novembre 2012, en double exemplaire, en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SIGNÉ]

No. 51859

Turkey
and
Kazakhstan

Science and Technology Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Kazakhstan. Ankara, 22 October 2009

Entry into force: *10 July 2013, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Kazakh and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 1 April 2014*

Turquie
et
Kazakhstan

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à la coopération scientifique et technologique. Ankara, 22 octobre 2009

Entrée en vigueur : *10 juillet 2013, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *kazakh et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 1er avril 2014*

[KAZAKH TEXT – TEXTE KAZAKH]

Түркия Республикасының Үкіметі мен Қазақстан Республикасының Үкіметі арасындағы ғылым және техника саласындағы ынтымақтастық туралы келісім

Бұдан әрі Тараптар деп аталатын Түркия Республикасының Үкіметі мен Қазақстан Республикасының Үкіметі

ғылыми-техникалық ынтымақтастықтың мемлекеттер арасындағы байланыстарды нығайтудың негізгі жолдарының бірі және аса маңызды факторы болып табылады деп пайымдай отырып,

ұлттық экономикаларының дамуында ғылым мен техниканың маңыздылығын түсіне отырып;

теңдік, өзара тиімділік пен халықаралық құқық қағидаттарына негізделген өзара ғылыми-техникалық байланыстарды дамытуға ниет білдіре отырып,

төмендегілер туралы келісті:

1-бап

Тараптар осы Келісімнің шарттарына және Тараптардың әрқайсысының ұлттық заңнамаларына сәйкес өзара тиімді екі жақты ғылыми-техникалық ынтымақтастықты орнату мен дамытуға белсенді қолдау көрсетеді.

2-бап

Тараптардың ғылым мен техника саласындағы ұлттық саясаттарына сәйкес және Тараптар мемлекеттерінің мүдделі ғылыми-техникалық мекемелері ұсынған мәліметтерді ескере отырып ынтымақтастықтың басым бағыттарын айқындайды.

3-бап

Осы Келісімнің шеңберіндегі ынтымақтастық келесідей нысандарда жүзеге асырылады:

- зерттеу нәтижелері мен ғалымдар, ғылыми мамандар және сарапшылар алмасуды қоса алғанда бірлескен ғылыми-зерттеу және техникалық жобаларды орындау;

- бірлескен ғылыми конференциялар, симпозиумдар, курстар және семинарларын ұйымдастыру және қатысу;

- ғылыми-техникалық ақпараттар және құжаттармен өзара алмасу;

- ғылыми-зерттеу жабдықтарын бірлесіп пайдалану;

- үшінші елдердің ғылыми ұйымдарымен байланыс орнатуға ықпал ету.

4-бап

Ғылыми-техникалық зерттеулер, «ноу-хауды» қоса алғандағы ғылыми зерттеулердің нәтижелерімен, білім, тәжірибе және ақпаратпен алмасу осы Келісімге және Тараптардың ұлттық заңнамаларына сәйкес, әрбір нақты жағдайда Тараптардың тиісті мекемелері арасындағы жекелеген келісімдер мен хаттамаларға қол қою арқылы жүзеге асырылады.

Осы Келісім негізінде қол қойылған Келісімдер мен хаттамалар бірлескен ғылыми зерттеулердің нәтижелерін пайдалану тәртібін, қаржы әдістемесі мен шарттарды және ғылыми-зерттеу техникалық жұмысын айқындайды.

5-бап

Егер Тараптар арасында кері келісім болмаған жағдайда сарапшылар, ғалымдар және өзге де зерттеушілер делегациясымен өзара алмасу кезінде көлік, тұру және басқа да барлық шығыстар, толығымен жіберуші Тарапқа жүктеледі.

6-бап

Түркия Республикасының Ғылым және техника жөніндегі кеңесі (TUBITAK) мен Қазақстан Республикасы Білім және ғылым министрлігі Тараптардың осы Келісімнің іске асырылуын қамтамасыз ететін уәкілетті органдары болып табылады.

7-бап

Тараптар осы Келісімді іске асыру мақсатында әрбір Тарап өздері тағайындаған саны бірдей өкілдерден тұратын Ғылыми және

техникалық ынтымақтастық жөніндегі бірлескен комиссияны (бұдан әрі - Комиссия) құрады.

Комиссияның міндеттері:

- Ынтымақтастық салалары Түркия Республикасы мен Қазақстан Республикасы органдарынан алынған ақпараттар арқылы ғылым мен техника саласындағы ұлттық саясат негізінде айқындалады;

- осы Келісім негізінде бағдарламалар мен хаттамаларды дайындау;

- осы Келісімді іске асыру үшін қолайлы жағдайлар жасау;

- бірлескен бағдарламалар мен жобаларды іске асыруға ықпал ету;

- екі жақты ғылыми-техникалық ынтымақтастық саласындағы тәжірибе алмасуды көтермелеу және ынтымақтастықты одан әрі дамыту туралы ұсыныстарды бағалау.

Комиссия өз отырыстарын Тарап мемлекеттерде екі жылда бір рет кезекпен өткізеді. Комиссия өз қызметін хат алмасу арқылы жүзеге асыруы мүмкін.

8-бап

Осы Келісімнің талқылауы мен қолдануына қатысты келіспеушіліктер Тараптардың арасында келіссөздер жүргізу арқылы шешілетін болады.

9-бап

Осы Келісім мемлекеттері қатысушылары болып табылатын басқа халықаралық шарттардан туындайтын Тараптардың құқықтар және міндеттемелерге ықпал етпейді.

10-бап

Тараптардың өзара келісімі бойынша осы Келісімге жеке Хаттама арқылы өзгерістер мен толықтырулар енгізілуі мүмкін. Хаттама осы Келісімнің 11-бабында қарастырылған тәртіп бойынша күшіне енді.

11-бап

Осы Келісім оның күшіне енуі үшін қажетті тиісті мемлекетішілік рәсімдерді Тараптардың орындауы туралы соңғы жазбаша хабарламаны дипломатиялық арналар арқылы алған күнінен бастап күшіне енеді.

Осы Келісім 5 (бес) жыл мерзімге жасалады және егер Тараптардың біреуі өзінің оның қолданылуын тоқтату ниеті туралы басқа Тарапқа дипломатиялық арналар арқылы ағымдағы кезеңнің аяқталуына дейін 6 (алты) ай бұрын жазбаша хабарлама жолдамаса, автоматты түрде әрбір келесі 1 (бір) жылға ұзартылады.

Осы Келісімнің қолданысын тоқтатуды жүзеге асыру оның қолданыстағы кезеңінде басталған және қолданылуын тоқтату сәтіне дейін аяқталмаған бағдарламалар мен жобалар бойынша Тараптар міндеттемелерін қозғамайды.

2009 жылғы 22 қазанда Анкара қаласында екі данада, әрқайсысы түрік, қазақ тілдерінде жасалды, әрі барлық мәтіндердің күші бірдей.

Түркия Республикасының Үкіметі үшін

Мехмет Айдын
Мемлекеттік министр

Қазақстан Республикасының Үкіметі үшін

Жансейіт Түймебаев
Білім және ғылым министрі

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE KAZAKİSTAN CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA BİLİM VE TEKNOLOJİ ALANINDA İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Kazakistan Cumhuriyeti Hükümeti (bundan sonra "Taraflar" olarak anılacaktır),

bilimsel ve teknolojik işbirliğinin devletler arasındaki ilişkileri güçlendiren en önemli faktör ve temel yollardan biri olduğunu düşünerek,

ulusal ekonomilerinin gelişmesinde bilim ve teknolojinin önemini kavrayarak,

bilimsel ve teknolojik işbirliğinin eşitlik, karşılıklı yarar ve uluslararası hukuk ilkelerine dayanarak gelişmesi ve güçlenmesi dileği ile,

aşağıdaki konularda anlaşmışlardır:

Madde 1

Taraflar, bu Anlaşmanın şartlarına ve her bir tarafın mevcut ulusal mevzuatına uygun olarak karşılıklı yarar temelinde bilim ve teknoloji alanında ikili işbirliğini etkin bir biçimde kurmayı ve geliştirmeyi destekleyeceklerdir.

Madde 2

Öncelikli işbirliği alanları, Tarafların ilgili bilim ve teknoloji kuruluşlarının verdikleri bilgiler göz önünde bulundurularak ve ulusal bilim ve teknoloji politikalarına bağlı olarak belirlenecektir.

Madde 3

Bu Anlaşma çerçevesinde işbirliği, özellikle aşağıdaki şekillerde gerçekleşecektir:

- Araştırma sonuçları ile bilim insanları, uzman ve araştırmacı değişimi dahil olmak üzere ortak araştırma ve geliştirme projeleri;
- Ortak bilimsel konferanslar, sempozyumlar, kurslar, çalıştaylar düzenlenmesi ve bunlara katılım;
- Bilimsel, teknolojik bilgi ve belge değişimi;
- Araştırma ve geliştirme donanımlarının ve bilimsel gereçlerin ortak kullanımı;
- Üçüncü ülkelerin bilimsel kurumları ile temaslar için katkıda bulunulması.

Madde 4

Bilimsel ve teknolojik araştırmalar, araştırma sonuçları ve yeni buluşların paylaşımı bu Anlaşma çerçevesinde ve Tarafların ulusal yasalarına uyumlu olarak ilgili kuruluşlar arasında her bir durum için ayrı anlaşmalar. protokoller imzalanarak gerçekleştirilecektir.

Bu Anlaşma temelinde imzalanacak anlaşmalar ve protokollerde ortak araştırma konuları, mali yöntem ve şartlar ve işbirliği faaliyetlerinin çıktılarının kullanımının ne şekilde olacağı belirtilecektir.

Madde 5

Taraflar arasında, aksine bir anlaşma yapılmadıkça, uzman, bilim adamı ve diğer araştırmacı değişimlerinde tüm seyahat, konaklama ve diğer masraflar gönderen Tarafça karşılanacaktır.

Madde 6

Türkiye Bilimsel ve Teknolojik Araştırma Kurumu (TÜBİTAK) ve Kazakistan Cumhuriyeti Eğitim ve Bilim Bakanlığı bu Anlaşmanın uygulanmasını sağlayacak Tarafların yetkili organlarıdır.

Madde 7

Bu Anlaşmanın uygulanması amacıyla Tarafların eşit sayıda temsilcilerinden oluşan bir Bilimsel ve Teknolojik İşbirliği Ortak Komisyonu (bundan böyle Komisyon olarak anılacaktır) kurulacaktır. Komisyonun görevleri aşağıda belirtilmektedir:

- İşbirliği alanlarının Türkiye Cumhuriyeti ve Kazakistan Cumhuriyetinin kuruluşlarınca sağlanan bilgiler ile bilim ve teknoloji ulusal politikaları temel alınarak belirlenmesi;
- Bu anlaşma temelinde Uygulama Programları, Protokolleri hazırlanması;
- Bu Anlaşmanın uygulanması için elverişli koşulların yaratılması;
- Ortak program ve projelerin uygulanmasının kolaylaştırılması;
- İkili bilimsel ve teknolojik işbirliğinden elde edilen deneyimin paylaşımının özendirilmesi ve işbirliğinin daha da gelişmesi için yapılan önerilerin değerlendirilmesi.

Komisyon toplantıları 2 yılda bir dönüşümlü olarak Taraf ülkelerde gerçekleştirilecektir. Komisyon yazışma yoluyla da çalışabilir.

Madde 8

Bu Anlaşmanın yorumlanması veya uygulanmasından dolayı çıkabilecek uyuşmazlıklar Taraflar arasındaki görüşmelerle giderilecektir.

Madde 9

Bu Anlaşma, Tarafların akdettiği diğer uluslararası anlaşmalardan doğan yükümlülüklerin geçerliğini veya yürütülmesini etkilemeyecektir.

Madde 10

Tarafların, karşılıklı mutabakatı ile bu Anlaşmada ayrı bir protokolle değişiklikler yapılabilir. Söz konusu protokol bu anlaşmanın 11. Maddesinde öngörülen usule uygun olarak yürürlüğe girer.

Madde 11

Bu Anlaşma, Tarafların diplomatik yollarla gönderilen onay için gerekli tüm işlemlerin kendi iç hukuk mevzuatına uygun olarak tamamlandığını belirtir son yazılı bildirinin alındığı tarihte yürürlüğe girer.

Anlaşma beş yıllık bir süre için yürürlükte kalacak ve Taraflardan herhangi biri Anlaşmanın sona erdirilmesi niyetini yazılı olarak diplomatik kanallarla 6 ay önceden bildirmediği takdirde, Anlaşmanın süresi birer yıllık dönemler için kendiliğinden uzayacaktır.

Anlaşmanın sona ermesi, bu Anlaşmanın sona erdiği tarihte tamamlanmamış ve bu Anlaşma çerçevesinde yürütülen proje ve programları etkilemeyecektir.

Ankara'da, 22.10.2009 tarihinde Türkçe ve Kazakça dillerinde ikişer asıl nüsha halinde her ikisi de eşit derecede geçerli olacak şekilde imzalanmıştır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

Mehmet AYDIN

Devlet Bakanı

KAZAKİSTAN CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

Zhanseit TÜIMEBAYEV

Eğitim ve Bilim Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

SCIENCE AND TECHNOLOGY AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Kazakhstan (hereinafter referred to as `the Parties`),

Considering that scientific and technological collaboration is one of the fundamental means of and crucial factors in strengthening intergovernmental relationships,

On the understanding that science and the technology are crucial for the growth of national economies,

In the hope that scientific and technological collaboration shall be improved and strengthened on the basis of equality, mutual benefit and international law,

Have agreed as follows:

Article 1

Both Parties agree to continue to support the establishment and enhancement of scientific and technological collaboration effectively based on the respective national legislation of the each party on the grounds of mutual benefit.

Article 2

Primary collaboration areas shall be determined given due consideration to the information provided by both Parties` scientific and technological institutions.

Article 3

This agreement shall be implemented through the following:

- Joint research and development projects including the exchange of research and scientists, specialist and researchers;
- Joint arrangement and attendance of scientific conferences, symposiums, classes and workshops,
- Exchange of scientific and technological information and documentation,
- Joint use of research and development equipment and scientific tools,
- Efforts to reach out to the scientific institutions of developing countries.

Article 4

Both Parties shall sign separate agreements and protocols, in accordance with their respective national legislation, regarding the sharing of scientific and technological research, results of that research and new inventions, within the limitations of this agreement.

[1] Translation provided by the Government of the Republic of Turkey – Traduction fournie par le Gouvernement de la République turque.

Joint research topics, financing methods as well as conditions for the use of the outcome of the collaboration activities shall be determined by the agreements and protocols to be signed on the basis of current agreement.

Article 5

If not stated otherwise between the Parties, all expenses including travel and accommodation shall be funded by the sending Party of the specialist, scientist and other researcher.

Article 6

The Scientific and Technological Research Council of Turkey (TÜBİTAK) and Republic of Kazakhstan Education and Science Ministry are the authorized bodies designated by the both Parties to ensure appropriate application of this agreement.

Article 7

In order for this agreement to be implemented; a committee entitled `Scientific and Technological Partnership Commission` shall be formed (hereinafter referred to as `the commission`) which shall consist of an equal number of representatives from both Parties. The duties of this committee shall be:

- To identify the partnership fields based on the information provided by the institutions of Republic of Turkey and the Republic of Kazakhstan in accordance with their national science and technological policies;
- To prepare the implementation programs and their protocols based on this agreement;
- To establish the feasible conditions for application of this agreement;
- To encourage the sharing of experience acquired through the dual scientific and technological partnership, and its further development.

The Commission shall meet every 2 years alternatively in the territory of both Parties. The Commission may also work via written exchanges.

Article 8

In the event of any disputes resulting from the interpretation or the application of this agreement, further meetings shall take place between the Parties.

Article 9

This agreement shall not affect any obligations attached to the prior/existing international agreements negotiated between the Parties or their application.

Article 10

Amendments may be made by mutual consent of the both Parties with a separate protocol. Such a protocol shall enter into force in accordance with the policy contained in article 11 of this agreement.

Article 11

This agreement shall enter into force on the day of receipt of the approval documents for both Parties, sent through the diplomatic channel, indicating that all the required actions under their respective internal laws and regulations have been completed.

This agreement shall remain in force for duration of five years and unless any party indicates the intention to end this agreement in writing through the diplomatic channel at least six months prior to its expiration, this agreement may be extended for periods of one year.

The expiration of this agreement shall not affect the projects and programmes within the scope of this agreement that have not been completed by the expiration date of this agreement.

Done in Ankara on 10.22.2009, in duplicate in the Turkish and Kazakh languages, both texts being equally authentic.

On behalf of the Republic of Turkey	On behalf of the Republic of Kazakhstan
Signature	Signature
Mehmet AYDIN Minister of State	Zhanseit TUIMEBAYEV Minister of Education and Science

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Kazakhstan (ci-après dénommés « les Parties »),

Considérant que la coopération scientifique et technologique est l'un des moyens fondamentaux de renforcer les relations intergouvernementales et un facteur essentiel à cet égard,

Conscients que la science et la technologie sont essentielles pour la croissance des économies nationales,

Dans l'espoir que la coopération scientifique et technologique sera améliorée et renforcée sur la base de l'égalité, du bénéfice mutuel et du droit international,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties conviennent de continuer à soutenir l'établissement et le perfectionnement de la coopération scientifique et technologique effectivement fondée sur les législations nationales respectives de chacune des Parties et sur la base du bénéfice mutuel.

Article 2

La coopération de base est établie compte dûment tenu des informations fournies par les institutions scientifiques et technologiques des deux Parties.

Article 3

Le présent Accord est mis en œuvre moyennant :

- Des projets conjoints de recherche et de développement, y compris l'échange d'études et de scientifiques, de spécialistes et de chercheurs;
- L'organisation de conférences, de symposiums, de cours et d'ateliers scientifiques, ainsi que la participation à ces événements;
- L'échange d'informations et de documentation scientifiques et technologiques;
- L'utilisation conjointe d'équipement de recherche et de développement et d'outils scientifiques;
- Des efforts pour s'ouvrir aux institutions scientifiques des pays en voie de développement.

Article 4

Les deux Parties signent des accords et des protocoles séparés, conformément à leurs législations nationales respectives, concernant le partage d'études scientifiques et technologiques, ainsi que les résultats de ces études et de nouvelles inventions, dans les limites du présent Accord.

Les sujets devant faire l'objet de recherche conjointe, les méthodes de financement, ainsi que les conditions d'utilisation des résultats des activités de coopération sont établis au moyen d'accords et de protocoles à signer sur la base du présent Accord.

Article 5

À moins que les Parties n'en décident autrement, tous les frais, y compris ceux de voyage et d'hébergement, sont financés par la Partie qui envoie les spécialistes, les scientifiques et autres chercheurs.

Article 6

Le Conseil de recherche scientifique et technologique de la Turquie et le Ministère de l'éducation et de la science de la République du Kazakhstan sont les organismes autorisés par les deux Parties pour assurer la bonne application du présent Accord.

Article 7

En vue d'assurer la mise en œuvre du présent Accord, un comité, soit la « Commission de partenariat scientifique et technologique » (ci-après dénommée « la Commission »), est institué, lequel est composé d'un nombre égal de représentants des deux Parties. Les fonctions du comité consistent à :

- Identifier les domaines de partenariat sur la base des informations fournies par les institutions de la République turque et de la République du Kazakhstan conformément à leurs politiques nationales dans les domaines de la science et de la technologie;
- Mettre au point l'exécution de programmes et leurs protocoles sur la base du présent Accord;
- Établir les conditions de faisabilité pour l'application du présent Accord;
- Encourager le partage de l'expérience acquise à travers le partenariat scientifique et technologique conjoint et son développement ultérieur.

La Commission se réunit tous les deux ans, alternativement sur les territoires de l'une ou l'autre Partie. La Commission peut également travailler moyennant des communications écrites.

Article 8

Si des différends surviennent à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, des réunions supplémentaires ont lieu entre les Parties.

Article 9

Le présent Accord n'affecte aucune obligation découlant d'accords internationaux anciens ou en vigueur conclus entre les Parties ou leur application.

Article 10

Des modifications au présent Accord peuvent être adoptées d'un commun accord entre les Parties au moyen d'un protocole séparé. Un tel protocole entre en vigueur conformément aux règles énoncées à l'article 11 du présent Accord.

Article 11

Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception des communications par lesquelles les deux Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de l'ensemble des formalités requises conformément à leurs législations et règlementations internes respectives.

Le présent Accord demeure en vigueur pour une période de cinq ans et, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties, par écrit et par la voie diplomatique, avec préavis de six mois avant son expiration, le présent Accord peut être prolongé pour des périodes d'un an.

L'expiration du présent Accord n'affecte pas les projets et programmes qui s'inscrivent dans son cadre mais qui demeurent inachevés à la date de son expiration.

FAIT à Ankara, le 22 octobre 2009, en langues kazakhe et turque, les deux textes faisant également foi.

Pour la République turque :

MEHMET AYDIN
Ministre d'État

Pour la République du Kazakhstan :

ZHANSEIT TUIMEBAYEV
Ministre de l'éducation et de la science

ISBN 978-92-1-900977-6

20-13253

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2982

2014

I. Nos.
51853-51859

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES